Notes du mont Royal

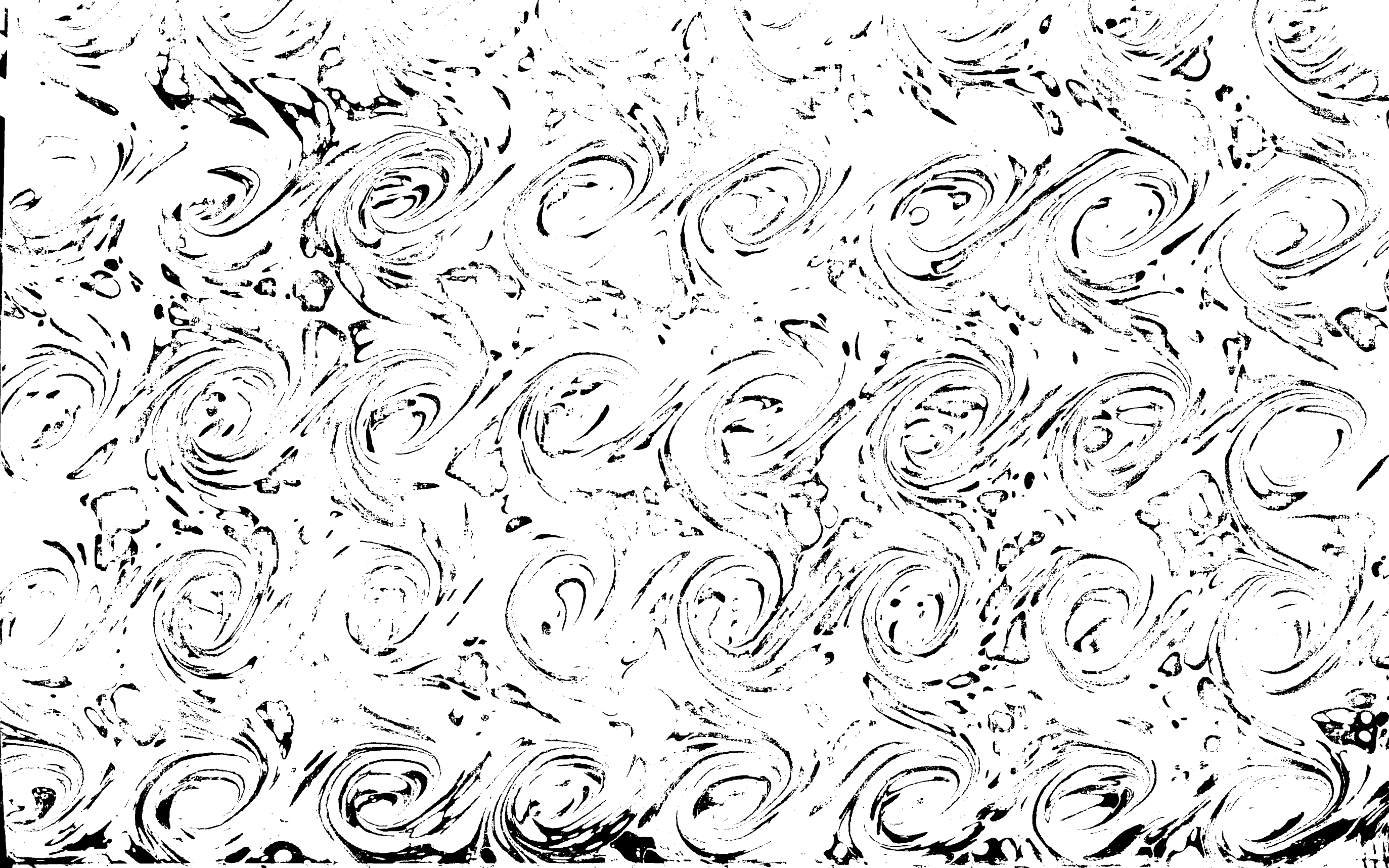
www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

Ex libris Bibliothec quam Illuſtriſſimus
Archiepiſcopus & Prore: ugdunenſis
Camillus de Neufville Collegio SS
Trinitatis Patrum Societatis JESU
Teſtamenti tabulis attribuit anno 1693.



22567

LES OEVVRES DE L. ANNÆVS SENECA.

+EX+ BIBLIOTH +PUB+ COLLEG. LUGDUN.

Auec les Controuerſes & Suaſoires de M. Annæus Seneca Retheur.

Miſes en François par **MATT. DE CHALVET,** Conſeiller du **ROY** en ſon Conſeil **D'ESTAT,** & Preſident és Enqueſtes du Parlement de Tholoſe.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE LYON

A LYON,
PAR BARTHELEMY ANCELIN,
Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy.

M. DC. XIX.

AV ROY.

SIRE,

Voicy Seneque ce grand perſonnage Eſpagnol qui vient à vous, & ſe rend François. C'eſt le bruit & la gloire de voſtre nom eſpanduë par toute la terre, qui l'ameine pour l'admirer en voſtre Majeſté la rencontre de toutes les excellentes qualitez par luy deſirees en ce Prince, qu'il s'eſt tant eſtudié de former en ſes eſcripts. Si vous les daignez voir, SIRE, vous y recognoiſtrez, comme dans vn miroir, repreſenté au vray, & releué de tous vos plus rares ornemens, meſmes de ceſte Clemence incomparable, qui ne trouue point d'exemple en l'antiquité, & ne laiſſe aucune eſperance d'imitation aux ſiecles aduenir: laquelle vous a plus que toutes vos autres vertus enſẽble bien que grandes, mis & affermy la Couronne ſur la teſte. Il m'a voulu, SIRE, pour ſon truchement, m'ayant recogneu bon François, & croyant puis que i'ay eu l'honneur de vous ſeruir, & les Roys vos predeceſſeurs depuis cinquante ans, en l'Office de Conſeiller & Preſident en voſtre Parlement de Tholoſe, & depuis n'aguieres de Conſeiller en voſtre Conſeil d'Eſtat: que ie ſerois propre à le vous preſenter. Aduoüez le, SIRE, comme voſtre, & l'embraſſez, auec la meſme douceur de viſage, de laquelle il vous a pleu me receuoir tout autant de fois que i'ay paru deuant voſtre Maieſté, & vous comblerez d'honneur & de contentement.

SIRE,

Voſtre tres-humble, tres-obeyſſant
& tres-fidele ſubiect & ſeruiteur
MATHIEV DE CHALVET

FRANC. DE CHALVET S. DE FENOVILLET, PRESIDENT ES ENQVESTES du Parlement de Tholoſe, fils de l'Autheur.

OV t'en vas-tu beau Liure? où vas-tu docte Eſcrit?
Faire honneur à la France? Adieu doncques, cher frere,
Mon germain proprement, quoy que d'vn meſme pere:
Car ie ſuis fils du corps, & tu l'es de l'Eſprit.

Ce pere, de l'amour de la Vertu s'êprit,
Et d'elle t'engendra: maintenant il eſpere,
Que comme vn bon enfant, tu ſeruiras ta mere;
Car pour elle, ſans plus, ceſt œuure il entreprit.

Certes, qui lira bien tes diſcours, ô beau Liure,
Apprenant comme il faut bien mourir & bien viure:
Du plus celebre honneur, dont l'homme eſt reueſtu.

Aura par ton moyen, l'heureuſe iouyſſance:
Car c'eſt de la vertu que l'honneur prend naiſſance:
Et tu nous fais au vray cognoiſtre la vertu.

IN SENECAM, GALLICE expreſſum

A

MATTHÆO CALVENTIO PRÆSIDE TOLOSANO, & in ſacro conſiſtorio Regis conſiliario.

NOn modò Gallorum populis tu vera loquentis
Verba refers Senecæ, mentémque animúmque reſignas,
Ora ſed Annæi das conſpicienda, verendam
Canitiem, moréſque pios, nullóque madentes
Felle mali, quos non tetrici cenſura Catonis
Carpſerit, aut regidum Stoici Zenonis acumen.
Quin mage crediderim Samius ſi vera magiſter
Edocet, Hiſpanum Senecam, ciuémque togatum,
Iam brachis mutaſſe togam, vultúque renatum
Apparere tuo: tum, quæ tua pagina dictat,
Ipſius auctoris, non verba interpretis eſſe.

G. Crittonij Profeſſoris Regij.

DISCOVRS

DISCOVRS SOMMAIRE
DE LA VIE DE MONSIEVR DE Chaluet, traducteur de Seneque.

MESSIRE Matthieu de Chaluet, iſſu de la famille des Chaluets de Rochemontez en la haute Auuergne, naſquit l'an mil cinq cents vingt & huict au mois de May. Monſieur Lizet lors aduocat general du Roy, & depuis premier Preſident du Parlement de Paris ſon oncle, qui eſtoit du meſme pays, eſtant allé voir ſa maiſon & ſes parents durant les vacations de l'année mil cinq cents trente neuf, le demanda à ſes freres & l'amena à Paris, où il le fiſt eſtudier és bonnes lettres ſix ans, ſoubs Oronce Fine, Tuſan, Bucchanan, & autres ſçauants hommes qui fleuriſſoyent en ce ſiecle. Fut conduit à Tholoſe en l'an mil cinq cents quarante & ſix pour y apprendre le droict ciuil: où il logea en diuers temps auec Turnebe, Mercerus, Gouean. Il paſſa en Italie en l'an mil cinq cents cinquante pour y continuer ſes eſtudes: ouyt quelque mois Alciat à Pauie, & puis le Socin à Bologne la graſſe: d'où il reuint en France à la haſte mandé pour les affaires de ſa maiſon, faiſant eſtat d'y retourner bien toſt apres: mais il fuſt conſeillé de s'en aller derechef à Tholoſe, y acheuer ſon cours és loix, où il fuſt compagnon des ſieurs Roaldes & Bodin, liſants enſemble le droict aux eſcholes publiques auecque reputation. Durant les eſtudes de ſa ieuneſſe, il relaſchoit ſouuent ſon eſprit par les plus honneſtes exercices du corps, auſquels il s'eſtoit inſtruit en Italie, eſtant fort bon homme de cheual, beau danſeur, & le meilleur ioüeur de paulme de ſon temps. Il temperoit auſſi l'auſterité de la doctrine des loix, par la douceur de la poëſie Latine & Françoiſe, eſquelles il n'eſtoit point des derniers: comme il paroiſtra par ſes vers, ſi ſes heritiers ne les enuient point au public. Ayant pris ſes degrez de docteur à Tholoſe, il eſtoit tout preſt de quitter le Languedoc, pour aller eſtablir ſa fortune à Paris, où monſieur Lizet l'appelloit par ſes lettres: mais par l'entremiſe de quelques ſiens parents & amys, il fuſt arreſté & marié à Tholoſe, en l'an mil cinq cents cinquante & deux, auec Iane de Bernüy fille du Seigneur de Palficat baron de Villeneufue: & toſt apres, à ſçauoir en l'an mil cinq cents cinquante trois fuſt receu en vn office de Conſeiller du Roy au Parlement de Tholoſe, puis creé Iuge de la Poëſie Françoiſe, & mainteneur des ieux floraux de Clemence qui ſe celebrent ſi ſolennellement tous les ans en ladicte ville. En l'an mil cinq cents ſoixante & treize, il y fuſt faict Preſident des Enqueſtes, par la nomination du Parlement. Il eut force amys: auſſi les ſçauoit-il bien cultiuer: mais ſur tous, il y eut vne ſinguliere & parfaicte amitié entre Monſieur du Faur de ſainct Iory premier Preſident de Tholoſe, & luy, tant pour l'amour des lettres, que pour leur prochaine affinité. Il auoit la taille haute & quarrée, l'œil riant, le poil blond, le viſage doux

& venerable,le maintien graue, modeſte,& plein de majeſté:le propos & la con-uerſation des plus agreables du monde. Aucun preſque ne l'abordoit, qu'il n'en reſtaſt cõme charmé:car il eſtoit d'vn naturel affable, courtois biẽ faiſant, franc, ſans hypocriſie,ſans ambition, ſans auarice, s'employãt beaucoup plus volõtiers pour autruy que pour ſes affaires propres.Craignant Dieu, deteſtant & condemnant toute ſorte de vices,& principallement les violences & les nouueautez,meſme celles de la religion. Il aymoit l'ordre,la droicture,& la paix. Et comme il auoit l'ame tranquille & innocente: durant les premieres & dernieres fureurs de nos guerres ciuiles, pour ne voir les deſordres qu'il preuoyoit deuoir arriuer dans Tholoſe,ſe retira en ſa maiſon en Auuergne,où pour ſe conſoler des miſeres publiques,& pour employer vtilement ſon loiſir, il ſe mit à lire & traduire Seneque. Parmy les confuſions de la France, il perſeuera conſtamment en l'obeyſſance de ſon Prince,le party duquel comme le iugeant ſeul iuſte & legitime, il a touſiours fidellement ſuiuy. Auſſi lors que le Parlement fuſt transferé de Tholoſe à Chaſtelſarraſy,il fuſt choiſi entre tous, pour aller de ſa part ſalüer le Roy à Lyon l'an mil cinq cents quatre vingt quinze: dequoy le Roy fuſt merueilleuſement content, comme il teſmoigna par le gratieux accueil qu'il luy fit, & par vn preſent qu'il luy donna: Et luy s'eſtima tres-heureux d'auoir eſté le premier officier du Parlement de Tholoſe que le Roy vid depuis ſon aduenement à la couronne, & depuis le commencement de la reduction du Languedoc à ſon ſeruice.Derechef en l'an mil ſix cents & trois, il fuſt delegué par le meſme Parlement deuers ſa Majeſté, pour pluſieurs affaires importantes: Auquel voyage,pour vne honnorable recompenſe de ſes longs ſeruices, le Roy de ſon propre mouuement & ſans qu'il l'eut demandé, le fit Conſeiller en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, dont il preſta le ſerment és mains de Monſieur le Chancelier de Bellieure, auquel il appartenoit de quelque alliance. Vn an apres ſon retour de ceſte commiſſion, il print reſolution de quitter les affaires,& le Palais auquel il auoit ſeruy honorablement cinq Rois en ſes offices de conſeiller ou de preſident, durant cinquante & quatre annees. Il reſigna pluſtoſt ſa dignité de Preſident à François Chaluet l'vn de ſes fils, qui l'exerce à preſent:& ſe retira chez ſoy, pour ne penſer plus deſlors qu'à prier Dieu, & à couler doucement le reſte de ſes iours parmy le repos & les liures. Il veſquit apres ceſte heureuſe retraitte deux années auec tant de ſatisfaction,qu'il diſoit ſouuent à ſes parents, que tout le long du reſte de ſa vie paſsée, il n'auoit aucunement veſcu.En fin attaint d'vne fiebure cauſee par vne tumeur interieure, & par vn abcez caché,où les medecins ne pouuoyent rien voir ny appliquer:ayãt touſiours l'ame ſaine,la parole ferme, & le iugement raſſis, iuſques à ſon dernier ſouſpir,il mourut chreſtiennement parmy les ſiens dans Tholoſe, le vingtieſme de Iuin mil ſix cens & ſept,aagé de ſoixante & dix-neuf ans,& regretté vniuerſellement de tous ceux qui l'auoyent veu & cogneu durant ſa vie.

AV MESME.

SONNET.

LA France qui ſouloit t'honorer & te ſuiure,
Se reueſt en ta mort de triſteſſe & de dueil,
Et voudroit volontiers t'arracher du cercueil,
Si par force on pouuoit faire le mort reuiure.

Mais toy qui en mourant as commencé à viure,
N'attriſte point, dis-tu, ny de larmes ton œil,
Ny ton ame d'ennuy: vn plus plaiſant ſoleil
De vitales douceurs mes ſentimens enyure.

Si tu es ennuyé de ne m'entendre plus,
Approche de ce liure: ainſi qu'en vne eſchole
Tu entendras dedans la voix de ma parole.

Là mon ame, mon cœur, mes eſprits ſont reclus,
Comme on dit le Phœnix de ſa cendre renaiſtre,
Ainſi de ces eſcrits, i'ay pris vn nouuel eſtre.

NIC. DROVET.

STANCES SVR LE TRESPAS
ET SVR LES ESCRITS DE FEV MONSIEVR
DE CHALVET PRESIDENT AV PARLE-
ment de Tholoſe.

IOy, de qui la deſpoüille en la tombe eſt recluſe,
Grand Chaluet, qui te vois par les vers conſumé,
Accorde au beau ſouhait de ma rampante Muſe,
Qu'on t'aduouë tout haut par ces vers ranimé.
Ceſte mer de ſçauoir & feconde & profonde,
Ce Chaluet immortel eſt doncques au cercueil?
Viuant de ſon renom il eſclairoit le monde:
Mourant, helas! quel change: il l'obſcurcit de dueil.
La Vertu de ſon ame, eſtoit la chaſte hoſteſſe:
Il eſtoit ſa retraite, & ſa douce priſon:
Et depuis ſon deſpart, ceſte belle Deeſſe
Se void parmy le monde errante & ſans maiſon.
Luy mourant, la Vertu d'vne bouche dolente,
Dit tout haut, i'ay perdu mon plus fidelle amy:
L'ignorance au rebours, d'vne bouche riante,
Dit tout haut, i'ay perdu mon plus grand ennemy.
Ie n'auray plus, dit-elle, vn ſi fort aduerſaire.
Dont, tremblante de peur, ie redoubtois l'effort:
Celuy, qui ſe monſtroit à tous mes vœux contraire,
Eſt mort, me pourſuiuant pour me donner la mort,
Cent aiguillons de dueil percerent nos poictrines,
Quand pour auoir la vie, il receut le treſpas:
Helas! que ceſte fleur nous produiſit d'eſpines,
Lors qu'en naiſſant au ciel, elle mourut ça bas:
Mille rares vertus en ſa vie on contemple,
Il fut de ſa Tholoſe vn eſclairant flambeau:
Il fut de tout ſçauoir le venerable temple,
Et ie crains qu'eſtant mort il en ſoit le tombeau.
Le temps, qui fait tomber les fleurs de la ieuneſſe,
Alloit deſſus ſa teſte vne neige eſpanchant:
Il paroiſſoit aux yeux, Cygne par la vieilleſſe,
Et quand il diſcouroit, Cygne par ſon beau chant.
Il a des plus diſerts la memoire eſtouffee:
Non pas en attirans les rochers & les bois,

Comme

Comme faiſoit le ſon de la lire d'Orphee,
Mais attirant les cœurs par ſa faconde voix.
Les neuf Sœurs l'ont pleuré tout ainſi que leur frere,
Quand il toucha le terme à ſon aage prefis:
Ie fauls, elles l'ont plaint tout ainſi que leur pere:
Ie fauls, elles l'ont plaint tout ainſi que leur fils.
Son ame n'eſtoit rien qu'vne perle eſpuree,
Sur la terre viuant comme l'on vit és cieux:
Ceſte perle, montant en la voute azuree,
Fit deſcendre & rouler des perles de nos yeux.
Son Du Faur immortel, ceſt aſtre de doctrine,
Qui rend les plus luiſants de ſon luſtre obſcurcis:
A fait, que comme en terre, en la grand' cour diuine,
Il eſt auprez de luy fatalement aſſis.
Son los, ores qu'il eſt en l'obſcur de la biere,
Luit plus que s'il faiſoit au monde ſon ſeiour:
De meſmes que les feux, iettent plus de lumiere,
En l'obſcur de la nuict, qu'en la clairté du iour.
La mort voyant le poil de ſa teſte chenuë,
Alla deſſus ce blanc ſes fleſches decochant.
L'aage courboit ſon corps, & la mort ſuruenuë
L'a coupé de ſa faulx comme vn eſpi penchant.
Blaſmant le reconfort que l'on prend de ſon âge,
Ie dy que par ſon âge eſt mon dueil renforcé:
L'âge l'auoit parfaict, & ie plains d'auantage,
Vn pourtrait accomply, qu'vn pourtrait commencé,
Pour la celeſte vie il meſpriſoit l'humaine:
Vn ſçauoir recherché luiſoit en ſes propos:
Prenant pour le ſçauoir vne incroyable peine,
Sa peine luy donna le celeſte repos.
Content, il a voulu dans la tombe deſcendre,
Pour eſleuer ſon ame au ſeiour glorieux:
Le feu de ſon eſprit a mis ſon corps en cendre:
Ce feu montant en hault l'a fait monter aux cieux.
Il n'eſtoit enuié bien qu'il fut enuiable:
La ſeule Parque à peu ſon trauail limiter,
Qui luy fut dommageable, & à nous profitable,
Qui ſe peut admirer & non pas imiter.
Les Eſchecs par Chaluet ont reueu la lumiere:
La mort deſira prendre à ce ieu ſon eſbat,
Elle luy donne eſchec par ſa fleſche meurtriere,
Ses eſcrits à la mort donnent eſchec & mat.
Par luy le grand Seneque a ſa langue quittee,
Et par luy la lumiere il reuoit autresfois:
Chaluet a de ſon corps la vieille robe oſtee,

Monſtrant

Monſtrant qu'vn Eſpagnol peut parler bon François.

Nous diſmes, en liſant ceſt ouurage celeſte:
O Cygne de nos iours tu ne dureras pas:
Ton chant, auantcourrier de ton heure funeſte,
Eſtant par trop diuin, preſage ton treſpas.
Les plus obſcurs ſecrets de Seneque il reuele,
Et par ſa docte main de leur ombre les ſort:
En terre, comme au ciel, ſa gloire eſt immortelle,
Pour rauir les viuants faiſant parler ce mort.
Dans ce Dedale entré, le pas il facilite,
Et de tous ſes deſtours il ſort heureuſement,
Ayant pris, pour ſa ſeule & ſa ſeure conduite
Le fil de ſon ſçauoir & de ſon iugement.
Il baſtit ſon tombeau dans l'enclos de ce liure,
Tombeau de maint ſçauoir, non de iaſpe ennobly,
Qui faict de papier mol eſt plus dur que le cuyure,
Pour reſiſter aux coups de l'aage & de l'oubly.
Ce liure eſt des vertus le magnifique temple,
Pour eſtre veu de tous il verra tout ce rond:
Il ſert d'eſtonnement & non pas d'vn exemple:
Comme il n'a de premier il n'aura de ſecond.
Il fait taire l'enuie & parler la memoire,
Et donne à ſon autheur, pour vn preſent des cieux,
Cent lauriers qui pour fruict ne portent que ſa gloire,
Cent aiſles à ſon nom pour voler en tous lieux.
Par ton ſang eſpandu fut ton ame rauie,
O Seneque qui fus chreſtiennement payen:
Mais Chaluet te redonne & le ſang & la vie,
Et cauſe ton honneur, ſi tu cauſes le ſien.
Pour d'vn Prince brider la ieune intemperance,
Tu fus auec honneur de l'exil rappellé:
Et Chaluet te r'appelle au giron de la France,
Hors des bornes duquel tu ſemblois exilé.
Narciſſe deuint fleur: & mon ame affligée,
Croid, liſant de Chaluet les rauiſſans eſcrits,
Qu'en quelque belle fleur ſa deſpoüille eſt changée,
Et qu'il le faut nommer la fleur des grands eſprits.
Nous eſperions encor' mille rares ouurages,
Qui de l'aage vainqueur auroient eſté vainqueurs,
Dont le facond diſcours eut hauſé nos courages,
Et le fecond ſçauoir abbatu tous nos cœurs.
Il fit couler ces mots de ſa bouche faconde
Approchant de ſa mort: Seneque mon ſoucy,
Tu fais que conſtamment ie delaiſſe le monde,
I'y ſuis entré pleurant, mais ie n'en ſors ainſi.

O non-pareil eſprit, qui meſpriſant la terre
T'enuoles bien ioyeux nous quittant des douleurs:
Voy ces vers que ie graue au tombeau qui t'enſerre,
Que ie nettoyeray tous les iours de mes pleurs.
C'eſt le dernier deuoir que ie paye à ta tombe,
Pour marquer le regret de mes ſens poſſeſſeur:
Ce ſont des vers plaintifs, au lieu d'vne Hecatombe,
Qui cruelle à meurtrir eut faſché ta douceur.
Bien te dois ie payer ce deuoir mortuaire,
Puis que ie t'adorois pour le pere des Sœurs:
Et puis que ia mes vers commençoient à te plaire,
Me diſant que leur verd produiroit quelques fleurs.
Helas! i'alloy croyant, que le Ciel fauorable
Ne t'auoit point ſoubſmis à la rigueur du ſort:
Ie croyois que ton chef en lauriers venerable,
Te pouuoit preſeruer des foudres de la mort.
Tes beaux mots pouuoient bien charmer ceſte cruelle
Qui ſes dards meurtriſſeurs iette par tout ce rond:
Mais tu voulois au Ciel la coronne immortelle,
Ne te contentant point de celles de ton front.

ALEXANDRE PAVL
DE FILERE TOLOSAIN.

ORDRE

ORDRE ET SVITTE DES Tables & diuers Traictez de Seneque, ſelon la preſente Edition.

DEs bien-faicts à Ebutius Liberalis. VII.liures
Les Epiſtres,à Lucilius. CXXIV.
De la Prouidence, ou, pourquoy les gens de bien ſentent & ſouffrent ſouuent des maux. I.liure.
De la cholere,à Nouatus. III.liures.
De la clemence, à Nero Cæſar. II.liures.
De la vie heureuſe à Gallio ſon frere. I.liure.
De la tranquilité,& repos de l'ame,à Serenus. I.liure.
Que le Sage ne peut ſouffrir aucune iniure,à Serenus. I.liure.
De la briefueté de la vie,à Paulinus. I.liure.
De la conſolation à Polybius. I.liure.
De la conſolation,à Marcia. I.liure.
De la conſolation,à Heluia. I.liure.
Des Queſtions naturelles. I.liure.
Apocolocyntoſe, ou, diſcours plein de mocquerie, ſur la mort de Claudius Cæſar,nouuellement traduit.
Certains beaux paſſages recueillis & ramaſſez de diuers endroits des liures de Seneque.
Diuers remedes contre les euenemens de la Fortune.

LE

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

LIVRE PREMIER DE LA CLEMENCE, PAR LVCIVS ANNÆVS SENECA, A NERON CÆSAR.

SOMMAIRE.

Apres que Seneque a discouru bien amplement de la Cholere, il dit auoir escript ces deux liures de la Clemence pour seruir comme d'vn miroir à Neron, dans lequel il peust recognoistre sa douceur, sa Clemence, & les fauorables & heureux effects qu'elle engendre. Il feint que Neron parle du contentement qu'il sent dans son ame & dans sa conscience, de gouuerner si heureusement tout son Empire, sur toutes les terres duquel il commande comme les Dieux. Il confute apres l'opinion de ceux qui pensent qu'il n'y a que les meschans qui soyent soustenus par la Clemence, laquelle n'est point necessaire à ceux qui viuent innocemment. Qu'il y auroit autant de cruauté de pardonner à tous, comme de ne pardonner à pas vn. Il diuise tout son traitté en trois parties. La premiere est l'introduction à ceste œuure. En la seconde il monstre quelle est la nature & la façon de la Clemence. En la troisiesme il s'enquiert par quel moyen l'ame peut estre conduite à ceste vertu. Comment elle s'en fortifie, & par vsage la rend familiere à soy. La douceur est principalement digne d'vn Roy & d'vn Prince. Discourt sur ce que les subiets sont pour la conseruation d'vn Roy qui leur est doux. Le bien qui procede de la Clemence d'vn Prince, auquel il propose l'exemple des dieux, à fin qu'il soit tel enuers ses citoyens, qu'il voudroit les dieux estre enuers luy. Qu'il est mal seant à vn Roy de crier, & de parler auec violence. Compare le courroux d'vn Roy à vn foudre. Exemple de la douceur d'Auguste enuers Cynna, par le conseil de Liuia sa femme. Toutesfois si Auguste fut clement, ce fut apres beaucoup de cruautez. Qu'vne cruauté lassee ne peut estre appellee Clemence. Loüange de la douceur qui se voyoit lors en l'ame de Neron. Quelle difference il y a entre vn Roy & vn tyran. Le Prince clement est asseuré par sa douceur & par le bien qu'il fait à ses subiets, & n'a aucun besoin de soldats pour sa garde. Il faut qu'vn Prince face enuers ses subiets, ce qu'vn pere doit faire enuers ses enfans. Cruauté d'Erixo enuers son fils punie par le peuple. Clemence de T. Arius enuers le sien, loüee & approuuee par Auguste. Quel doit estre le commandement du Prince sur ses subiets, du pere sur ses enfans. du precepteur sur ses disciples, du Capitaine sur ses soldats. Nature n'a point voulu donner d'aiguillon au Roy des mousches à miel. Belle comparaison des mœurs qu'vn Prince doit tirer de celles des abeilles. Vn Roy ne doit point vser de vengeance contre personnes moindres que luy, & la raison pourquoy. Comment se doit porter vn Roy victorieux enuers vn autre Roy vaincu. La vengeance qu'on prend des iniures d'autruy sert ou pour amender celuy qu'on punit, ou à fin que sa peine rende les autres meilleurs, ou qu'estant les meschans ostez d'entre les hommes, les autres puissent viure en plus d'asseurance. On doit rare-

ment

ment punir, & les raiſons pourquoy. La peine frequente des parricides apprint aux hommes ceſte meſchanceté. Pluſieurs ſupplices ſont auſſi reprochables à vn Prince, comme pluſieurs morts à vn Medecin. La cruauté eſt deteſtee de tout le monde. Les maux dont la cruauté des Princes & des perſonnes priuees eſt cauſe. L'honneur & l'ornement d'vn Prince eſt de conſeruer ſes citoyens.

IE me ſuis proposé, Nero Cæſar, eſcrire de la Clemence, à fin que ie te ſerue comme d'vn miroir, dans lequel tu te puiſſes voir toy-meſmes, pour ſentir le plus grand contentement que l'homme puiſſe auoir en ce monde. Car iaçoit que le vray fruict des actes vertueux, ſoit de les auoir faicts: & qu'il n'y ait aucun loyer digne des vertus, que les vertus meſmes: toutesfois c'eſt vn grãd plaiſir de voir touſiours ſa conſcience innocente, puis apres ietter ſes yeux ſur vn nombre infiny d'hommes querelleux, ſeditieux, impatiens & cruels, qui ſe reſiouïroyent de la ruïne d'autruy, & de la leur propre, s'ils auoyẽt ſecoué le ioug, & parler ainſi à ſoy: C'eſt moy qu'entre tous les hommes on a trouué agreable, & qu'on a choiſi pour exercer ſur la terre vne puiſſance & auctorité pareille à celle des dieux. C'eſt moy qui ay pouuoir ſur la vie & ſur la mort des nations: leur eſtat & leur condition eſt en ma main: ce que la fortune veut donner à chacun, c'eſt par ma bouche qu'elle le prononce. Les peuples & les villes reçoiuent le ſubiect & la cauſe de leur ioye par mes reſponſes. On ne void fleurir aucun endroit de la terre, ſinon que de mon vouloir & de ma liberalité. Ce nombre infiny d'eſpees que ma paix fait tenir dans le fourreau, ſe mettront au vent quand ie le commanderay. C'eſt de mon auctorité & de ma iuriſdiction, quels peuples ie voudray eſtre du tout ruinez, quels ie voudray faire tranſporter en autres prouinces, auſquels il me plaira donner liberté, auſquels il me plaira la faire perdre, quels Rois ie voudray reduire en ſeruitude: & de iuger à qui ie trouueray bon de mettre vne couronne ſur la teſte, quelles villes il me plaira deſtruire, & quelles faire naiſtre de nouueau. En vne ſi grande puiſſance de toutes choſes, ny la cholere, ny la violence de la ieuneſſe, ny la temerité & l'inſolence dont les hommes ont vſé contre moy, encor que bien ſouuent cela face perdre la patience aux ames les plus douces, ny meſmes le deteſtable orgueil de faire cognoiſtre ma puiſſance par craintes & menaces, bien que cela ſoit frequent & familier aux grands Empires, ne m'ont iamais peu contraindre à faire mourir iniuſtement vn ſeul homme. Le fer n'eſt pas ſerré ſeulement chez moy, mais il eſt attaché & lié. I'ay pris plaiſir d'eſpargner le ſang des plus petits. Il n'y a pas vn, quand il n'auroit autre choſe que de porter ſeulement le nom d'homme, qui ne me ſoit agreable. Ie tiens la rigueur & la ſeuerité cachee, & la douceur en la main. Ie me contrains de viure auſſi ſagement, que ſi ie deuois eſtre condamné de rendre compte de ma vie, comme l'ordonnent les loix que i'ay tirees des tenebres, & remiſes en leur ancienne ſplendeur. I'ay eu pitié quelquesfois de la ieuneſſe, & quelquesfois de la vieilleſſe des hommes. I'ay pardonné maintenant à la dignité, & tantoſt à la petiteſſe des citoyens. Lors que ie ne trouuois aucune excuſe pour vſer de miſericorde, ie pardonnois comme ſi c'eſtoit à moy-meſmes. Si auiourd'huy les dieux immortels vouloyent que ie leur rendiſſe compte, ie ſuis tout preſt de faire vn denombrement de tout le genre humain. Tu peux hardiment te vanter, Cæſar, que toutes choſes ont eſté fidellement conſeruees ſous ta tutelle, & que tu n'as rien vſurpé ny par force, ny à cachettes ſur la Republique. Tu as deſiré d'auoir vn loüange tres-rare, & qu'aucun autre Prince n'a peu encores gaigner, c'eſt l'innocẽce, en quoy tu n'as point perdu ta peine.

CHAP. I. Inſtructiõ aux grãds, pour les duire & façõner à moderation d'eſprit, à laquelle ils ſe doiuẽt rendre d'autant plus enclins, que leur grade les eſleue pour exercer en terre vne autorite ſemblable à la majeſté diuine.

En ceſte leçon aux Princes Seneque apprend quelle doit eſtre leur penſee & meditation.

On ne trouua iamais Prince plus clement que Nerõ aux premieres annees de ſon Empire, ſoit que cela vint d'vne naturelle bonte de ſon eſprit, ou que ce fut vne feinte. Mais ayant en ſuite ou deſpraué ou deſcouuert ſon natu el, il ſe gouuerna de telle ſorte que qui parle de

Neron, entend non vn hõme, mais vne creature mõſtreuſe en cruauté & ferite barbareſque.

Ta bonté incomparable a trouué des Iuges eſtimateurs qui ne ſeront point ingrats ny malicieux à la priſer autant qu'elle merite. Tout le monde t'en rend graces. Il ne fut iamais vn homme ſi aymé & ſi chery d vn autre homme, comme tu l'es de tout le peuple Romain, auquel tu feras vn grand & perdurable bien: Toutesfois tu as mis vne peſante charge ſur tes eſpaules. Aucun ne parle plus du diuin Auguſte: ny des premieres annees de Tiberius Cæſar, aucun qui te vueille reſſembler n'en va chercher l'exemple hors de toy. On deſire que tout le temps de ton Empire ſoit ſemblable au gouſt premier que tu en as donné. La choſe ſeroit bien difficile de couurir, ſi ta bonté n'eſtoit naturelle, & ſi elle eſtoit empruntee ſeulement pour quelque temps. Car on ne peut pas porter longuement ce maſque ſur le viſage. Les actions retournent bien toſt à leur nature. Mais les choſes qui ſont vrayement certaines, & leſquelles (pour parler ainſi) naiſſent d'vne matiere ferme & ſolide, ſe rendent auec le temps & meilleures & plus grandes. Le peuple Romain couroit vne grand fortune, quand il eſtoit encor incertain de l'eſperance qu'il deuoit prendre de ton noble & genereux naturel: Mais les ſouhaits & les vœux de tout le monde ſont deſia aſſeurez: Car il n'y a plus d'occaſion de craindre que tu puiſſes entrer en vn ſoudain oubly de toy-meſmes. Il eſt bien vray qu'vne trop grande richeſſe rend les hommes plus affamez: & les deſirs ne ſont iamais ſi moderez, qu'ils ſe puiſſent arreſter aux biens qui deſia ſont aduenus: on veut monter par degrez des choſes grandes à des plus hautes: Et ceux qui ſont paruenus à des grandeurs ineſperes, conçoiuent encor apres des eſperances inſatiables. Tes citoyens confeſſent toutesfois librement cecy, qu'ils ſont treſheureux: & encor cela, qu'il ne ſe peut rien adiouſter à leur felicité, ſinon qu'elle puiſſe durer à iamais. Beaucoup d'occaſions les contraignent de faire ceſte confeſſion que les hommes font le plus tard qu'ils peuuent: ſçauoir eſt, qu'ils viuent en vne aſſeurance profonde & pleine de tous biens, en vne iuſtice aſſeuree contre toutes offenſes & iniures, & qu'ils voyent deuant leurs yeux vne forme de republique treſ-heureuſe, & à laquelle rien ne defaut pour paruenir à vne vie entiere, & à vne ſouueraine liberté, ſinon qu'il n'eſt pas permis de mourir quand l'on voudroit: Mais ſur tout l'admiration de ta douceur & de ta clemence, eſt egalement ſentie des plus grands & des plus petits. Pour le regard des autres biens chacun s'en reſſent, & ſelon la meſure de la fortune, il en attend de plus grands ou de plus petits: Mais le moindre eſpere autant de ta douceur que le plus grand. Il n'y a pas vn pour ſi aſſeuré qu'il ſoit de ſon innocence, qu'il ne ſoit bien aiſe de voir deuant ſes yeux vne clemence toute preſte à pardonner les fautes où les hommes peuuent tomber.

L'amour du peuple enuers ſon Prince eſt vn grãd preiugé de ſon bon naturel.

mais

La benignité d'iceluy gagne les cœurs & des grands & des petits indifferemmẽt.

CHAP. II. Cõfutation de l'opinion de ceux qui tiennent que les meſchans ſeulement ſoyent ſouſtenus par la clemẽce, & qu'elle ne ſoit point neceſſaire à ceux auſſi qui meinent vne vie innocente.

Ie ſçay que quelques-vns ont opinion que les plus meſchans ſont ſupportez par la douceur du Prince: parce qu'elle ne ſert de rien que pour ceux qui ont commis quelque crime: & que c'eſt la ſeule vertu qui n'a point de lieu entre les perſonnes innocẽtes. Premierement tout ainſi que la medecine ne ſert qu'aux malades, & neantmoins elle eſt honnoree de ceux qui ſont ſains: pareillement iaçoit qu'il n'y ait que ceux qui ont merité peine, qui ayent recours à la miſericorde: ſi eſt-ce que les perſonnes innocentes la reuerent auſſi. D'auãtage les innocens meſmes ont beſoin de la clemence: Car bien ſouuent ce qui aduient par erreur & par fortune, eſt pris pour vne faute, & non ſeulement l'innocence a beſoin de la douceur, mais bien ſouuent la vertu meſmes, parce que ſelon la condition des temps, quelques choſes dignes de loüange, peuuent eſtre punies: ioint que la plus grãde partie des hommes peut par la douceur reuenir à ſon innocence. Toutesfois il ne faut point indifferemment pardonner à toutes perſonnes. Car apres qu'il n'y a

L'innocence meſme a beſoin de clemence.

Voire la vertu meſme.

Il faut du iugement & de la moderation pour diſtinguer ceux qui ſont dignes de pardon.

car

plus

plus de difference entre les bons & les mauuais, il s'en enſuit vne confuſion & vne ſource infinie de tous vices. C'eſt pourquoy il faut vſer de iugement & de moderation, pour faire diſtinction des ames, qui peuuent receuoir guériſon, d'auec celles qui ſont du tout gaſtees & corrompues. Il faut que la douceur ne ſoit ny trop vulgaire ny trop commune, ny trop reſtrainte auſſi. Car ce ſeroit autant de cruauté de pardonner à tous, comme de ne pardonner à pas-vn. Il faut donc ſuiure quelque honneſte moyen: Et d'autant que ceſte moderation eſt difficile à tenir, ce qui ſera de plus, doit touſiours tomber ſur la partie la plus humaine. Mais nous parlerons encor mieux de cela en ſon lieu.

Clemẽce immoderee tourne en cruauté.

Or ie veux diuiſer ceſte matiere en trois parties. La premiere ſera l'introduction de ce diſcours. La ſeconde pour apprendre quelle eſt la nature & la façon de la clemence. Car puis qu'il y a des vices qui reſſemblent les vertus, on ne les ſçauroit cognoiſtre, ſi tu ne les marques de quelque certain ſigne. En troiſieſme lieu nous rechercherons par quel moyen l'ame pourra eſtre conduite à ceſte vertu, comme par vſage elle pourra ſe fortifier & la rendre plus familiere à ſoy. Il faut tenir pour choſe aſſeuree qu'entre toutes les vertus, il n'en y a point d'autre qui ſoit plus digne de l'homme, parce que c'eſt la plus douce & la plus humaine, non pas ſeulement entre nous qui voulons perſuader que l'homme eſt nay pour viure en compagnie, & pour le bien commun des autres hommes, mais encor entre ceux qui s'abandonnent à ſuiure les voluptez, & qui rapportent tout ce qu'ils diſent & font, à leur vtilité priuee. Car s'il cherche la tranquillité & le repos, il a rencontré ceſte vertu propre & conuenable à ſa nature, qui ayme la paix & qui retient les mains: Toutesfois il n'y a pas vn à qui la douceur ſoit plus conuenable, & mieux ſeante qu'à vn Roy, ou à vn Prince: parce que en fin, les vertus portent beaucoup d'honneur & de reputation aux grands Princes, ſi leur grandeur & authorité s'addonne à ſauuer la vie de leurs ſubiects. Car la puiſſance qu'on a ſeulement à nuire & à mal faire, eſt dangereuſe comme la peſte. L'eſtat & la grandeur d'vn Prince eſt en fin bien aſſeuree, quand ſes ſubiets croyent que comme il eſt pardeſſus eux, il eſt auſſi pour eux: quand il voyent par experience qu'il veille & qu'il trauaille tous les iours pour le bien & pour la conſeruation de tous en general, & en particulier: quand ils ne ſe vont point cacher lors qu'il ſort de ſon lict comme ſi c'eſtoit quelque peſte ou quelque beſte venimeuſe, ains au contraire ils courent à l'enuie pour ſe preſenter deuant luy, comme deuant vn aſtre luyſant, benin & fauorable, tous preſts & affectionnez, à ſe mettre deuant les armes de ceux qui auront entrepris aucune coniuration ſur ſa perſonne, & faire vn paué de leurs corps, ſi pour le ſauuer de mort il eſtoit beſoin de luy dreſſer vn chemin par deſſus vne quantité d'hommes morts. Ils font le guet toutes les nuicts, à fin qu'il puiſſe dormir en ſeureté. Ils l'enuironnent de tous coſtez pour le deffendre: & ſe preſentent à tous les dangers qui le pourroyent aſſaillir. Ce n'eſt pas ſans raiſon que les peuples & les villes ont tous ceſte volonté, & ce conſentement, d'aimer ainſi leurs Rois, & de les conſeruer: d'expoſer au peril & leurs perſonnes & leurs biens, en toutes les occaſions que la vie & le ſalut de leur Prince le requerra. Il ne faut point dire que ce ſoit vn trop grand meſpris de ſoy, ou que ce ſoit folie, que tant d'hommes vueillent mourir pour le ſalut & pour la conſeruation d'vn ſeul, & rachepter auec tant de morts la vie d'vn homme, qui ſera quelquesfois accablé & de vieilleſſe & de maladie. Tout ainſi que le corps ſert entierement à l'ame, & comme par le moyen d'elle, il ſe monſtre de beaucoup plus grand & de beaucoup plus beau, neantmoins elle demeure ſubtile, ſans ſe monſtrer, & ſans qu'on puiſſe cognoiſtre en quel lieu elle ſe tient cachee: toutes-

CHAP. III. Diuiſion de ce traite en trois parties.

La clemence eſt la vertu plus ſeante à l'homme.

Specialement aux Princes, car

Elle leur acquiert la bienvueillance de leurs ſubiets. qui

En conſideration d'icelle s'expoſent à tous perils pour la ſauueté d'iceux.

Ce qu'il illuſtre d'vne belle comparaiſon.

fois les mains, les pieds & les yeux ne font rien que pour ſon ſeruice: comme ceſte peau le couure & l'enuironne par ſon commandement: comme nous ſommes aſſis ou bien nous courons çà & là quand elle le commande: tout ainſi que ſi elle eſt auaricieuſe, nous ſuiuons les mers pour gagner quelque choſe: ſi elle eſt ambitieuſe, nous mettrons, bien-toſt dans le feu la main, & prendrons plaiſir de nous ietter dans vn abyſme: Pareillement ceſte grande multitude de peuple, qui enuironne vne ſeule ame, eſt gouuernee par ſa volonté, ſe meine & ſe flechit par ſa raiſon, en danger de ſe froiſſer & ſe rompre par ſes propres forces, ſi elle n'eſtoit ſouſtenue de ſon ſage conſeil.

CHAP. IIII. Le Prince eſt le pilier de l'eſtat, & ne ſe faut esbahir ſi les ſubiets l'aiment plus que leurs propres parens.

Ils deſirent doncques ſa conſeruation, puis que pour vn ſeul homme ils dreſſent vne armee de dix legions, & qu'ils courent pour eſtre à la premiere pointe, & preſentent le viſage & la poctrine aux coups, à fin que les enſeignes du chef de leur armee ne ſoyent point renuerſees. Car c'eſt luy qui eſt le lien, par lequel la Republique demeure en ſon entier: c'eſt le ſoufle & la reſpiration, que tirét tous ces milliers d'hommes, leſquels ne ſeroyent rien d'eux-meſmes qu'vne charge à eux & vne proye à l'ennemy, ſi l'ame de ceſt empire leur eſtoit oſtee.

Pendant que le Roy vit, ils ſont tous d'vn accord,
Mais ils rompent leur foy auſſi-toſt qu'il eſt mort.

Les nerfs d'vne monarchie ſont de bien commander & de bien obeir.

La mort de ceſtuy-là ſeroit la fin mal-heureuſe de la paix, & ceſte mort-là ruineroit la fortune de tout ce grand peuple. Or ce peuple demeurera autant de temps hors de ce danger qu'il pourra ſouffrir le frein: mais ſi vne fois il le rompt, ou ſi par quelque autre mal-heur s'eſtant rompu, il ne peut endurer qu'on le luy remette, ceſte vnion & ceſte belle compoſition de l'eſtat de ce grand empire, ſe briſera en pluſieurs parties, & ceſte grande cité ne pourra plus commander, lors qu'elle ne ſçaura plus obeïr. Par ainſi il ne faut point s'eſmerueiller ſi on porte vne plus grande amitié aux Rois & aux Princes, & à tous autres qui ont la deffence de l'eſtat public, de quel nom que vous les vueillez appeller, qu'on ne fait à ſes propres parents. Car ſi les hommes qui ont le iugement bon, eſtiment & cheriſſent plus le bien public que le priué: il s'enſuit que celuy doit eſtre plus aymé, ſur qui ſeul la Republique s'aſſeure & ſe repoſe. Cæſar auoit iadis tellement veſtu l'affection de la Republique, que l'vn ne ſe pouuoit ſeparer de l'autre ſans la ruine de tous deux: car comme l'vn a beſoin de forces, & l'autre a beſoin d'vn chef.

CHAP. V. La clemence eſt d'autant plus neceſſaire aux Princes, qu'en pardonnant ils peuuent conſeruer beaucoup de perſonnes, & ſe faire d'autant mieux cognoiſtre, ioint que par ce moyen leurs ſubiects ſont induits à s'expoſer à tous hazards pour les ſauuer de peril. &

Il ſemble que ce diſcours ſe ſoit trop eſloigné de mon ſubiect, combien qu'à la verité il embraſſe fort ceſte matiere. Car s'il eſt ainſi, comme nous le pouuons veritablement recueillir, que tu ſois l'ame de la Republique, & qu'elle ſoit ton corps: tu peux iuger (ce me ſemble) combien la douceur t'eſt neceſſaire: parce que quand tu pardonnes à autruy, il ſemble que tu pardonnes à toy-meſmes. Il faut donc pardonner ſouuent à des meſchans citoyens, comme on fait à vn membre s'il eſt debile; & ſi par fois il eſt neceſſaire de tirer du ſang, il faut bien prendre garde que l'ouuerture ne ſoit plus grande qu'il n'eſt beſoin. La douceur doncques (ainſi que ie diſois) eſt naturelle à toutes ſortes d'hommes. Mais ſur tout elle eſt honorable & bien ſeante à ceux qui commandent, d'autant qu'elle trouue entre leurs mains plus de perſonnes qu'ils peuuent conſeruer, & plus de matiere pour ſe faire cognoiſtre. Car combien eſt petit le mal que peut faire la cruauté des perſonnes priuees? Mais la fureur des Princes eſt vne vraye guerre. Et iaçoit qu'entre toutes les vertus, il y ait vn grand accord & proportion, & que l'vne ne ſoit ny meilleure ny plus honorable que l'autre: toutesfois les vnes ſont

mieux ſeantes à quelques perſonnes qu'à d'autres. La magnanimité eſt bien plus ſeante à toutes ſortes d'hommes, voire à celuy meſmes qui ne peut rien veoir plus petit qu'il eſt. Car que peut on voir de plus grand ny de plus genereux, que de ſçauoir rompre & rembarrer vne mauuaiſe fortune ? Toutesfois la magnanimité s'eſtend plus loing aupres d'vne bonne fortune, & ſe fait mieux veoir en vn ſiege haut eſleué, qu'elle ne faict en vn lieu bas. Mais en quelle maiſon que la douceur entrera, elle la rendra & bien heureuſe & paiſible: ſi eſt-ce qu'elle eſt plus eſmerueillable en la maiſon des Roys, par-ce qu'elle y eſt plus rare. Que pourroit-on trouuer digne de plus grande merueille, que de voir celuy contre la cholere duquel rien ne ſe peut deffendre, au cruel iugement duquel ceux qui ſont condamnez à mort, conſentent, auquel pas vn n'oſeroit demander raiſon de ce qu'il fait, ny meſmes luy demander grace s'il s'eſchauffoit d'auantage: mettre la main ſur ſon propre collet, & vſant doucement & humainement de ſa puiſſance, penſer en ſoy-meſmes: il n'y a pas vn qui ne puiſſe tuer vn homme contre la deffenſe des loix, mais il n'y a pas vn auſſi qui puiſſe ſauuer la vie à vn homme que moy. Il faut vn grand courage pour gouuerner vne grande fortune, & s'il ne monte auſſi haut qu'elle, & s'il ne ſe hauſſe encor par deſſus elle, il la raualera iuſques à terre. Le propre d'vne ame genereuſe eſt d'eſtre paiſible & repoſee, & de meſpriſer les offenſes, & les iniures qu'elle reçoit. C'eſt le naturel des femmes d'eſtre furieuſes en leur cholere. Mais c'eſt le propre des beſtes ſauuages (& non point encor des genereuſes & plus nobles) de mordre & de pourſuiure ceux qui ſe ſont iettez par terre. Les Elephans & les Lions paſſent outre, & quittent celuy qu'ils ont choqué. Les beſtes qui n'ont point le cœur noble, ſont les plus opiniaſtres. La cholere d'vn Roy ne doit eſtre ny cruelle ny inexorable. Car il ſemble ne ſurpaſſer pas de beaucoup celuy, auquel en ſe courrouçant, il ſe rend egal. Mais s'il donne la vie, s'il laiſſe les dignitez à ceux qui eſtoyent en danger, & qui auoyent merité de les perdre: il faict choſe que peuuent ſeulement faire ceux qui ont vn ſouuerain pouuoir ſur toutes choſes. On peut oſter la vie à ſon ſuperieur, mais on ne la peut donner qu'à vn inferieur. La conſeruation eſt le propre d'vne excellente & grande fortune, laquelle on ne doit tant admirer & reuerer, que lors qu'elle a le meſme pouuoir qu'ont les dieux, par le bien-faict deſquels, tous tant que nous ſommes, & bons & mauuais, naiſſons & venons en ceſte lumiere. Le Prince donc s'attribuant vne ame pareille à celle des dieux, verra volontiers aucuns de ſes citoyens, parce qu'ils ſont gens de bien & vtiles, & lairra les autres pour ſeruir de nombre : il ſe reſiouïra d'en voir quelques vns, & ſouffrira que les autres viuent.

Tant plus eſt elle requiſe es grãs, qu'elle eſt rare en leurs cours.

Proprieté d'vne ame genereuſe.

Des femmes. & Des beſtes ſauuages.

La cholere eſt indigne des Princes d'autant qu'elle les rend egaux au commun. &

La clemence les fait ſembla bles aux dieux.

Penſez, ie vous prie, que deuiendroit ceſte grande cité, en laquelle le nombre du peuple eſt ſi grand, que paſſant inceſſamment par les ruës, pour ſpacieuſes & larges qu'elles ſoyent, il eſt heurté & froiſſé, ſi quelque empeſchement ſuruient qui retienne ſon cours impetueux, comme d'vn torrent deſbordé: En laquelle le peuple eſt ſi grand, qu'on demande des chemins & des ruës pour aller en meſme tẽps à trois diuers theatres: dans laquelle ſe mãge tout le bled qu'on ſeme en toutes les terres de l'Empire du monde. Quelle ſollitude, quel deſert y verroit on, s'il n'y reſtoit que ceux qu'vn iuge ſeuere declareroit abſous? Qui eſt le iuge criminel, qui ne ſe trouue luy meſme ſubiet aux peines de la loy, pour l'infractiõ de laquelle il auoit informé ? qui eſt l'accuſateur qui ſoit exempt de crime ? Encor ne ſçay-ie s'il y a pas vn qui ſoit plus difficile à pardonner, que ceux meſmes qui ont eſté contraicts à demander grace de leurs fautes. Nous auons tous peché, les vns plus

CHAP. VI. Elle rend les villes peuplees & nõbreuſes: mais la cruauté les deſerte.

griefuement, les autres plus legerement, les vns par propos deliberé, les autres par aduenture, ou pouſſez par la meſchãceté d'autruy. Quelques-vns d'ẽtre nous ſommes demeurez peu cõſtans aux ſages cõſeils qu'on nous auoit donnez, ou biẽ ç'a eſté maugré nous, & contre noſtre volonté, que nous auons perdu noſtre innocence. Nous n'auons pas ſeulement veſcu mal, mais nous auons veſcu mal iuſqu'au dernier iour de noſtre vie. Et s'il y a quelqu'vn qui ait ſon ame ſi bien purgee, que rien ne la puiſſe troubler, ny tromper a l'aduenir: il eſt paruenu à ceſte innocence en faiſant beaucoup de fautes.

CHAP. VII. Le Prince doit faire meſme traittement à ſes ſubiets, qu'il le deſire receuoir des dieux. &

Par-ce que i'ay parlé des dieux, ie pourray proprement repreſenter ceſt exemple au Prince, pour s'y pouuoir conformer, & ſe rendre à l'endroit de ſes citoyens, tel qu'il ſouhaitteroit que les dieux fuſſent enuers luy. Mais ſeroit-ce noſtre bien d'auoir des dieux qui ne vouluſſent point pardonner nos fautes & nos erreurs, qui nous fuſſent ſi contraires, ſi courroucez enuers nous, qu'ils nous vouluſſent entierement perdre & ruiner? quel d'entre les Rois ſe trouueroit ſi aſſeuré, duquel les Augures & deuins ne deuſſent apres ſa mort ramaſſer ſes membres deſchirez par le foudre? Que ſi les dieux benins & pitoyables ne puniſſent point incontinẽt de leurs foudres les pechez des plus grands: combien eſt-il plus raiſonnable qu'vn homme qui a toute puiſſance ſur les hommes, exerce ſa royauté auec douceur, & qu'il juge ſi la beauté d'vn jour clair & ſerein n'eſt pas plus agreable & plus belle à nos yeux, que quand tout l'air eſt troublé d'eſclats de tonnerres, & que le ciel reluit de feux & d'eſclairs? Et toutesfois la face d'vn Empire paiſible & bien moderé, eſt du tout ſemblable à celle d'vn jour clair & ſerein. Vn regne cruel eſt touſiours trouble, obſcur & plein de tenebres, ſoubs lequel les perſonnes tremblent inceſſamment de peur, & au moindre bruit qu'ils oyent, entrent en frayeur, de laquelle celuy meſmes qui trouble tout, ſent ſa bonne part. On excuſe plus facilement les perſonnes priuees qui s'opiniaſtrent à prendre vengeance: car ils peuuent eſtre offenſez, & leur douleur procede de l'iniure qu'on leur a faicte. D'auantage ils craignẽt d'eſtre meſpriſez, & leur ſemble que s'ils n'en prennent la reuanche, on penſeroit que ce fuſt par faute de puiſſance, & non point par douceur. Mais celuy qui ſe pourra venger quand il luy plaira, s'il quitte la vengeance, il eſt loué de ſa douceur. Il eſt plus permis à des gens de baſſe condition de remuer les mains, de faire querelles, d'engendrer noiſes, & de ſuiure la paſſion de leur cholere. Les coups ſont legers entre ceux qui ont les forces pareilles: Mais les paroles immodeſtes, les crieries & querelles ſont indignes de la maieſté d'vn Roy.

Sont tardifs à punir. qui

La vengeance eſt plus permiſe à gens de petite qualité.

CHAP. VIII. Il eſt meſſeãt aux Princes d'vſer de crieries, & parler auec violence. & Doiuent d'autant plus aduiſer à leurs conportemẽs, qu'ils ſont en veue à tout le monde.

Tu penſeras que ce ſoit choſe faſcheuſe aux Rois de leur oſter la liberté de parler, qui eſt permiſe aux plus petits. Ce ſeroit (dis-tu) pluſtoſt vne ſeruitude, que non pas vne puiſſance ſouueraine. Au contraire n'apperçois tu pas que cela nous eſt vne ſeruitude, & non pas à toy? La condition eſt bien autre de ceux qui ſe peuuent cacher parmy vn grand peuple, auec lequel il eſt de pareille fortune. La vertu de ceux-là, trauaille longuement auant que d'eſtre cogneuë, & leurs vices auſſi ſe peuuent facilement couurir. Mais vos actions & vos paroles ſont incontinent en la bouche de tout le monde. C'eſt pourquoy il n'y a pas vn qui doiue mieux prendre garde à ſa reputation, que ceux deſquels la renommee qu'ils doiuent auoir, ſoit elle bonne ou mauuaiſe, ainſi qu'ils l'auront meritee, doit eſtre grande. Il y a beaucoup de choſes qui nous ſont permiſes par ta faueur & par ta grace, qui ne ſont point permiſes à toy. Ie puis me pourmener ſeurement & ſans peur, par tous les endroits de la ville, encor que pas-vn ne me ſuiue, que ie n'aye laiſſé aucunes armes en ma maiſon, & que ie n'en aye point à mon coſté: Mais pour ton regard, il t'eſt force durant ceſte paix meſme que tu nous as donnee,

donnee,d'eſtre touſiours armé.Tu ne peux quitter & abandonner la grandeur de ta fortune, elle te tient aſſiegé en quelque lieu que tu deſcendes, elle t'accõpagne auec vne grande ſuite. Voicy encor vn autre ſeruitude à laquelle ta grandeur eſt ſubiecte : c'eſt que tu ne pourrois deuenir plus petit que tu es : Toutesfois ceſte neceſſité t'eſt commune auec les dieux : car le ciel les tient liez:il leur eſt auſſi peu permis qu'à toy,d'en deſcendre.Tu es attaché à ta hauteſſe:peu de perſonnes ſentent nos allees & venues.Nous pouuons ſortir à la ruë, & nous retirer apres : nous pouuons changer d habillemens ſans que le monde y prenne garde. Mais tu te peux auſſi peu cacher que le ſoleil. Tu es enuironné d'vne grande clarté, les yeux de tous les citoyens ſont tournez ſur elle. Tu penſes ſeulement ſortir dehors,mais tu ſembles à vn ſoleil leuãt.Tu ne peux dire vne parole,que tous les peuples pour ſi eſloignez qu'ils ſoient,ne l'entendent.Tu ne peux entrer en cholere,que toutes ne ſoyent accablees. Tu ne peux jetter aucun par terre, que tout ce qui eſt à l'entour ne s'eſbranle. Comme les foudres en tombãt n'endommagent que bien peu de perſonnes,& font peur à tous : ainſi les punitions & les ſupplices ordonnez par les puiſſances ſouueraines,font plus de crainte & d'eſtonnemẽt que de mal, & nõ ſans cauſe. Car pour le regard de celuy qui peut tout ce qu'il luy plaiſt,on ne conſidere point tant ce qu'il a faict,comme ce qu'il pouuoit faire. D'auantage les perſonnes priuees qui ont deſia ſouffert quelques iniures,ſont plus ſubietes d'en receuoir d'autres. Au contraire les Rois ne peuuent prendre vne plus grande aſſeurance enuers les ſubiets,que par la douceur.Car les vengeances trop cõtinuees ne peuuent oſter que la haine de bien peu de perſonnes, & augmenter celle de tout le monde. La volonté d'eſtre cruel luy doit pluſtoſt faillir que les occaſions. Car tout ainſi que les arbres qu'on a eſlimez, jettẽt plus de branches:& tout ainſi qu'on couppe force ſemences pour les faire venir plus eſpaiſſes : pareillement la cruauté d'vn Roy augmente le nombre de ſes ennemis tant plus qu'il s'en veut deffaire.Car les peres,les meres & les enfans de ceux qui ont eſté tuez, les parẽs & les amis ſuccedent en la place de ceux-là. Ie te veux monſtrer par vn exemple pris de ta maiſon, combien celá eſt veritable.

Neceſſité cõmune aux Princes auec les dieux.

Belle comparaiſõ du courroux d'vn Roy au foudre.

Aux Princes on ne cõſidere pas ce qu'ils font,mais ce qu'ils peuuent faire.

&

Plus ils font mourir d'ennemis, plus ils en augmentẽt le nombre.

CHAP. IX. Par l'exemple d'Auguſte enuers Cinna il voulut d'autãt plus induire ſon Prince à debonnaireté.

Auguſte,qui eſt mis au nombre des dieux,fut vn Prince fort doux, ſi l'on veut auoir eſgard au temps qu'il commença de commander tout ſeul. Mais quand ils gouuernoyent la republique en commun, eſtant de meſme aage que tu es maintenant,ayãt dix-huict ans accomplis,il auoit deſia dõné des coups de poignard à quelques vns de ſes amis, il s'eſtoit deſia voulu deffaire de Marc Antoine cõſul:il auoit deſia eſté compagnon de celuy qui auoit proſcript vne infinité de citoyens Romains:mais apres qu'il eut paſsé quarante ans, & pẽdant qu'il eſtoit en Gaule, on luy vint deſcouurir que Lucius Cinna, homme de fort peu d'entendement, auoit dreſsé vne coniuration contre luy:en quel lieu c'eſtoit,quand elle deuoit eſtre executee,& comme on le deuoit aſſaillir.C'eſtoit vn de la coniuration meſme qui luy auoit donné ceſt aduertiſſement.Il delibera de ſe vẽger de Cinna, & à ces fins aſſembla vn cõſeil de ſes amis.Il ne pouuoit dormir de toute la nuict, quãd il penſoit qu'il failloit condamner vn ieune hõme de fort nõble maiſon, à qui il ne pouuoit rien eſtre reproché que cela: & en outre, neueu de Cneus Pompeius. Il n'auoit plus le cœur en ce tẽps là, de faire mourir vn homme, iaçoit qu'autrefois au milieu de ſon ſouper meſme il euſt dicté à M.Antoine l'arreſt des proſcriptiõs. Il ſouſpiroit à tous coups:il diſoit maintenant vne choſe, tantoſt vne autre. Il tenoit des propos tous contraires.Et quoy,lairray-ie aller librement par tout, celuy qui m'a voulu tuer, & que ie viue en ceſte crainte? Ne me vengeray-ie point de celuy qui ne m'a pas ſeulement voulu faire perdre la vie,que les dieux m'ont conſeruee

Combat en l'ame d'vn grand irreſolu entre clemence & rigueur.

ſeruee en tant de batailles ciuiles, en tant de guerres nauales, en tant de cõbats de terre : & qui apres que i'ay acquis vne paix vniuerſelle & par mer & par terre, taſchoit non pas de me tuer, mais de me ſacrifier? Car on auoit arreſté de le maſſacrer pendant vn ſacrifice qu'il deuoit faire. De rechef apres auoir demeuré quelque tẽps ſans mot dire, il recommençoit à ſe courroucer & faſcher contre ſoy-meſme, auec vne voix plus forte qu'il n'auoit faict cõtre Cinna. Pourquoy veux-tu viure ſi c'eſt le bien de tant de gens que tu meures? Quelle fin prẽdront les ſupplices & les punitiõs? Quelle fin le ſang eſpandu? C'eſt ma teſte que tant de ieunes Gentils-hõmes demãdent, & contre laquelle ils aiguiſent leurs poignards: Ie ne dois point tenir ma vie ſi chere, que pour la ſauuer ie vueille faire mourir tant d'hommes. En fin Liuia ſa femme parla ainſi à luy. Ne voudrois-tu pas bien (dit elle) prendre le conſeil d'vne femme? fais cõme les Medecins, qui employẽt les remedes contraires, quand les ordinaires ne peuuent ſeruir. Tu n'as rien encores aduancé par force & par ſeuerité. Lepidus ſuiuit Saluidienus, Murena ſuiuit Lepidus, Cæpio ſuiuit Murena, & apres Equatius ſuiuit Cæpio, afin que ie taiſe les autres, que i'ay honte d'auoir tant oſé entreprẽdre. Eſſaye maintenãt ce que tu pourras gagner par douceur, fais grace à Lucius Cinna. Il a eſté pris ſur le faict. Il ne peut rien plus entreprendre contre toy, & peut de beaucoup ſeruir à ton honneur. Auguſte eſtãt bien aiſe d'auoir trouué vn aduocat, qui luy euſt donné ce ſage conſeil, en rendit graces à ſa femme, & tout incontinent enuoya aduertir ſes amis, qu'il auoit auparauant appellez à ſon conſeil, & fit venir Cinna tout ſeul parler auec luy. Puis ayant cõgedié tous ceux qui eſtoyẽt en ſon Cabinet, il fit porter vne autre chaire à Cinna. Ie te requiers (dit-il) premierement vne choſe, que tu ne m'interrompes point tant que ie parleray, & que tu ne t'eſcries pas au milieu de mon propos. Ie te donneray aſſez de tẽps pour parler à ton aiſe. Cinna, quand ie te trouuay dans l'armee de mes ennemis, non point comme t'eſtant lors faict mon ennemy : mais comme ſi tu l'euſſes eſté dés ta naiſſance meſmes, ie te ſauuay la vie : ie te laiſſay iouyr de tous tes biens: tu es auiourd'huy ſi riche & ſi bien à ton aiſe, que les victorieux en portent enuie au vaincu. Ie te donnay la dignité de Pontife que tu me demandas, que i'auois refuſée à pluſieurs, dont les peres auoyent porté les armes pour moy. Apres t'auoir faict tant de biens, as-tu biẽ eu le cœur de me tuer? Cõme Cinna ſur ces mots là ſe fut mis à crier, & à dire que ceſte folie ne luy eſtoit iamais entree dãs la teſte : Tu ne me tiens pas (dit-il) la promeſſe que tu m'as faicte : nous auions accordé que tu n'interromprois pas mon propos. Tu pẽſe (dis-ie) à me tuer: Et luy dit le lieu, les complices, le iour, l'ordre qu'on deuoit tenir en ceſte trahiſon, à qui l'on auoit donné charge de faire le coup. Et le voyant tenir les yeux fiſchez en terre ſans dire mot, comme plus preſſé par ſa conſcience que par la promeſſe qu'il auoit faicte de ſe taire : A quelle fin (dit-il) fais-tu cela? Eſt-ce pour eſtre Roy? Certainement la Republique ſeroit bien mal-heureuſe, ſi elle eſtoit ſi deſpourueuë d'hommes, qu'il n'y euſt aucun autre qui te gardaſt de pouuoir commander que moy. Tu ne peux pas ſeulement deffendre ta maiſon. Ces iours paſſez ſur la faueur d'vn qui a eſté autrefois eſclaue, tu as eſté vaincu en jugement priué. Ne trouues tu rien ſi facile que d'entreprendre contre Cæſar? Ie le quitte, ſi c'eſt moy qui puiſſe ſeul empeſcher tes eſperances. Penſes-tu que Paulus, & Fabius Maximus, les Coſſiens, & les Seruiliens, & vn ſi grand nombre de gentils-hommes qui portent non pas des noms ſans honneur, mais le nom de ceux qui ſont honorez par les ſtatuës qu'on a dreſſees à leur memoire, te peuſſent ſupporter? Ie ne veux pas remplir d'auantage vne grande partie de mon liure, à redire tous les propos qu'on luy tint : Car on ſçait qu'il parla à luy plus de deux heures

Sage conſeil de Liuia.

Suiui par l'Empereur ſon mari, pour auoir eſgard qu'il procedaſt d'vne femme: attendu qu'vn cœur debonnaire admet tout conſeil qui ſymboliſe à ſon humeur, de quelque part qu'il ſoit donné.

Remonſtrance capable de toucher au vif vn cœur tout endurci, pour en tirer vne contraire affection.

heures entieres, pour luy allonger ceſte peine, de laquelle ſeule il ſe vouloit contenter. Ie t'auois donné la vie autrefois comme ennemy public: Ie te la donne (dit-il) derechef Cinna, comme à vn traiſtre & parricide, ſoyons bons amis d'oreſnauant: mettons peine de faire cognoiſtre ſi c'eſt de meilleure volonté que ie te dõne la vie, que tu ne la recognoiſtras. Apres cela il le fit conſul, ſans qu'il en fuſt requis. Et ſe plaignoit encor à luy, de ce qu'il ne l'auoit oſé demander. Il n'eut iamais vn plus grãd, ny vn plus fidele amy, & encor fut-il heritier de tous ſes biens. Depuis auſſi il ne s'eſt pas trouué vn qui ait fait aucune entrepriſe cõtre Auguſte.

Digne & louable fruict d'vne ſinguliere clemence.

Ton biſayeul donna la vie à ceux qu'il auoit vaincus. Et s'il ne l'euſt faict, ſur quelles gens euſt-il commandé? Il retira de l'armee de ſes ennemis, & enroolla en la ſienne Saluſte, les Cocceiens, les Duilliens, & tous les ſoldats de la premiere cõpagnie de la garde de ſon corps. Car quand aux Domitiés, Meſſaliés, Aſiniens, Ciceros, & toute la fleur de la ville, il les auoit obligez à ſoy par ſa clemẽce. Combiẽ de temps demeura-il ſans permettre que Lepidus mouruſt? Il le ſouffrit beaucoup d'annees portant & retenant l'ornement & la marque de Prince. Et ne voulut iamais que la dignité du grand Pontife fuſt miſe ſur luy, ſinon apres la mort de Lepidus. Car il aima mieux que cela fuſt appellé honneur, que deſpoüille. Ceſte douceur la conduit à l'aſſeurance de ſa vie & de ſon eſtat. Elle l'a rendu agreable, & luy a fait beaucoup de faueur, encores bien que lors qu'il miſt la main ſur la Republique, elle n'euſt point entierement receu le joug ſur ſon col. Ceſte douceur luy donne encor auiourd'huy vne grande gloire, laquelle les Princes meſmes ne peuuent qu'à grand peine retenir leur vie durant. Ce n'eſt pas par commandemẽt que nous croyons qu'Auguſte, ce bon Prince ſoit Dieu. Nous confeſſons que iuſtement le nom de Pere luy a eſté donné, non point pour autre raiſon, ſinon qu'il n'a iamais vangé par aucune cruauté les outrages qu'on luy diſoit, qui ſont plus faſcheux aux Princes, que le tort & dommage qu'on leur faict: & qu'il ne faiſoit que rire des reproches & brocards: & qu'on voyoit bien qu'il ſentoit luy-meſme vne grande peine, quand il condamnoit aucun à ſouffrir peine, & par-ce que de tous ceux qu'il auoit condamnez pour l'adultere de ſa fille, il n'en fit mourir aucun, ains au contraire apres les auoir chaſſez, il leur bailla des lettres pour eſtre plus aſſeurez. C'eſt pardonner à bon eſcient, quand tu ſçais que pluſieurs ſe reſſentiront de ton iniure, & n'eſpargneront pas le ſang d'autruy pour te faire plaiſir, de ne donner point ſeulement la vie, mais la conſeruer.

CHAP. X. Puis qu'Auguſte ſe trouua ſi bien d'auoir obligé par douceur vne ſi grande quantité de perſonnes, ſi ſon ſucceſſeur deſire proſperer à l'equipolent; il faut auſſi qu'il ſoit ſon imitateur en ceſte vertu.

Pour quelle raiſon Auguſte fut deifié.

Auguſte viuoit ainſi quand il eſtoit vieil, ou qu'il approchoit de ſa vieilleſſe. En ſes ieunes ans il eſtoit chaud, & bruſloit de cholere. Il fit beaucoup de choſes qu'il ne voyoit qu'à ſon grand regret. Aucun n'oſeroit auoir comparé la clemence d'Auguſte auec la tienne, encore qu'il preſentaſt ceſte meure vieilleſſe, contre tes ieunes ans. Qu'on die tant qu'on voudra qu'il fut clement & moderé: Ouy, mais ce fut apres que la mer Acciaque fut teinte du ſang Romain: mais ce fut apres que ſes nauires, & celles d'autruy furent briſees & enfoncees en Sicile: mais ce fut apres les autels qu'il dreſſa à Peruſe, & apres les proſcriptions de ſes citoyens. Certainement ie ne puis appeller clemence vne cruauté laſſee: qui ne ſçait plus où ſe prendre. C'eſt vne vraye clemence, Cæſar, celle que tu nous monſtres, de n'auoir pas commencé par vne repentance de cruauté, de n'auoir eſté ſouïllé d'aucune tache, de n'auoir iamais reſpandu le ſang de tes citoyens. C'eſt vne vraye temperance de ton ame, & vn amour incroyable enuers le genre humain (en la puiſſance ſouueraine que tu as) ne te voir piqué d'aucune conuoitiſe, d'aucune temerité: de n'auoir eſté corrompu par l'exemple des princes qui ont eſté deuant toy, & n'auoir voulu eſſayer le pouuoir que tu auois ſur tes citoyens, mais d'auoir pluſtoſt emouſ

CHAP. XI. Auguſte en ſa ieuneſſe fut cruel, mais forcé, pour l'eſtabliſſement de ſon eſtat: & fort clemẽt en ſa vieilleſſe.

Neron au cõtraire ne ſouilla ſes ieunes ans d'aucune tache de cruauté. Ainſi Seneque l'exhorte à conſeruer ceſt aduantage qu'il a ſur ſon deuancier.

car

ſtoſt emouſſé & rompu la pointe & la puiſſance de ton Empire. Tu as conſerué ta ville, Ceſar, ſans eſtre ſouïllee de ſang, & comme tu t'es vãté auec vne grandeur de courage. Tu n'as pas reſpandu vne ſeule goutte de ſang humain en aucune part de ce monde. Et ce qui eſt encor plus grand & plus eſmerueillable: que iamais Prince n'eut iamais la puiſſance du glaiue en la main. La douceur donques ne rend pas ſeulemẽt les perſonnes plus honneſtes, mais plus aſſeurees. C'eſt le vray honneur & l'ornemẽt des Empires, & le ſalut auſſi le plus certain & le plus heureux, quand les Rois ſeront deuenus vieux, & qu'ils auront laiſſé leurs Royaumes à leurs enfans & à leur poſterité. Mais la puiſſance des tyrans au contraire ſera execrable & ne durera gueres. Car quelle difference fait on entre vn tyran & vn Roy? d'autant qu'en apparence la fortune & le pouuoir de l'vn & de l'autre eſt egal: ſi ce n'eſt que les tyrans ſont cruels par le plaiſir qu'ils prennent à leur cruauté: & que les Rois ne le ſont que par raiſon & par neceſſité.

Clemence maintient & les perſonnes & l'eſtat des Princes.

CHAP. XII. Difference des bons Princes & des tyrans.

Et quoy? les Rois n'õt-ils pas auſſi accouſtumé de faire mourir les hõmes? Ouy, mais c'eſt quand l'vtilité publique le requiert. Au contraire les tyrans ſe paiſſent de cruauté. Le tyran & le Roy different de faicts, & non pas de nom. Dionyſius l'aiſné peut iuſtement & à bon droict eſtre plus eſtimé que beaucoup de Rois. Et qui m'engardera d'appeller Lucius Sylla tyran, qui n'a iamais ceſſé de tuer que lors qu'il n'eut plus d'ennemis? encor qu'il ſe ſoit deſpouïllé de l'eſtat de dictateur, & qu'il ſe ſoit remis à la robbe longue, quel tyran toutesfois a iamais auallé plus ardemment le ſang humain que luy, qui fit coupper en vn coup la gorge à ſept mille citoyens Romains? Car comme (eſtant aſſis dans le temple de Bellone) il euſt ouy le cry & le gemiſſemẽt de tant de milliers d'hommes qu'on maſſacroit en vn lieu pres de là, à coups de coutelas, & que le Senat s'en fut tout effrayé: Ne laiſſons point ce que nous faiſions, dit-il, Peres conſcripts, ce ſont quelque peu de ſoldats ſeditieux que i'ay commandé qu'on fiſt mourir. Il ne mentoit point diſant cela. Car à l'opinion de Sylla c'eſtoit bien peu: mais bien-toſt Sylla nous apprendra comme il ſe faut courroucer aux ennemis publiques, & meſmement ſi s'eſtans ſeparez de leurs corps de citoyens, ils ont pris le nom d'ennemis. Cependant la clemence, comme ie diſois, fait qu'il y a grand' difference entre vn Roy & vn tyran: encor que tous deux ſoyent enuironnez d'armes & de forces: Mais l'vn retient les armes pour conſeruer la paix dans ſon Royaume, & l'autre pour auec vne grande cruauté reſerrer vne grande haine. Il ne peut pas ſeulement auec aſſeurance regarder les mains de ceux à qui il a baillé la garde de ſon corps, vn contraire le jette ſur vn autre contraire: car puis qu'il eſt hay parce qu'il eſt craint, il veut eſtre craint par-ce qu'il eſt hay. Et ſe ſert de ce vers execrable qui a perdu beaucoup de Princes:

C'eſt la clemẽce qui la conſtitua.

Maxime des tyrans.

M'hayſſe qui voudra pourueu que l'on me craigne.

Ne ſçachant pas quelle fureur s'engendre dans le cœur des ſubiets quãd leur haine eſt deuenuë trop grande. Vne crainte moderee retient le courage du peuple: mais quand elle eſt continuelle & trop aſpre, quand elle eſt extreme, elle reſueille la hardieſſe dans le cœur des plus laſches, & les contraint de tenter tous remedes. Si tu tiens des beſtes ſauuages enfermees dans des toiles & cordages, & qu'vn homme à cheual les pourſuiue à coups de jauelots & de dards: certainement elles s'efforceront de prendre la fuite par les meſmes chemins qu'elles auoyent auparauant fuy, & fouleront la crainte aux pieds. La vertu qu'vne extreme neceſſité faict naiſtre dans nous, eſt treſaſpre & violente. Il faut que la crainte nous donne quelque ſeureté, & qu'elle mõſtre auoir plus d'eſperance, que de peur des dangers. Car autrement ſi celuy qui ne demande que de viure en paix, a peur d'aucune re-

Comparaiſon qui monſtre quel danger courent les tyrans qui par cruautez & traittemens iniques deſeſperent leurs ſubiets, au contraire

dre la

uanche, il ne deſire que de ſe jetter au milieu des perils, & ne penſe qu'à faire perdre la vie à ceux qui le tiennent en crainte: Mais vn Prince doux & paiſible, trouuera touſiours les forces qui ſeront venues à ſon ſecours tres fidelles enuers luy, pourueu qu'il les employé à la conſeruation du ſalut du peuple: & le Gendarme qui veut acquerir de l'honneur, & qui penſe trauailler pour la ſeureté & deffenſe publique, endure treſ-volontiers toute ſorte de peine, comme s'il gardoit la propre perſonne de ſon pere. Au contraire il eſt force que les gardes meſmes du corps de ce cruel & ſanguinaire Tyran, le ſeruent à regret.

Le Prince debonnaire vit en toute aſſeurance.

Pas-vn ne peut auoir des ſeruiteurs qui ayent l'ame loyalle & fidele enuers luy, deſquels il ne ſe ſert que pour dõner les gehennes & les queſtions, & pour garder les outils & ferremens deſquels il faict mourir les hommes, & deuant leſquels il les iette comme deuant des beſtes ſauuages. Il vit auec plus de tourmẽt & de peine que pas-vn de ceux qu'il tient en priſon, par-ce qu'il craint les hommes & les Dieux cõme teſmoins & vangeurs de ſes crimes, & qu'il eſt deſia venu àce poinct, qu'il n'oſe plus changer de façon de viure. Car c'eſt ce qu'à de plus meſchant la cruauté, qu'elle faict touſiours perſeuerer d'eſtre cruel, & qu'on ne peut ſe reduire en vne meilleure vie. Il faut ſouſtenir vne meſchãceté, par vne autre meſchanceté: mais pourroit-on voir vn plus grand mal-heur en ce monde, que d'eſtre touſiours meſchant par neceſſité? O que ceſtuy-là eſt bien miſerable, au moins pour ſoy! Car ce ſeroit impieté aux autres, d'auoir pitié de celuy qui a exercé ſa puiſſance par meurtres & par pillage, qui a ſi mal veſcu qu'il a peur de toutes choſes, tant des domeſtiques que des eſtrãgeres, qui eſt contrainct de prendre les armes, par-ce qu'il craind les armes, qui ne ſe peut aſſeurer ſur la foy de ſes amis, ny ſur la pieté de ſes propres enfans: qui apres auoir mis deuãt ſes yeux tout ce qu'il a faict, & ce qu'il a reſolu encores de faire, & qu'il a ouuerte ſa conſcience pleine de meſchancetez, & de tourmens, a ſouuent crainte de la mort, & la ſouhaitte encores plus ſouuent, & ſe hait plus luy-meſmes, qu'il n'eſt hay de ceux qui le ſeruent. Au contraire celuy qui a ſoin de conſeruer toutes choſes, combien qu'il deffende les vnes auec plus ou moins de ſoucy que les autres, qui ne laiſſe aucune partie de la Republique qu'il ne nourriſſe comme ſienne, qui eſt adonné à toute douceur: qui eſtant contrainct par les loix & par les couſtumes de punir quelques-vns, monſtre que c'eſt auec regret & maugré luy qu'il met la main à vn ſi aſpre remede, qui n'a rien de cruel ny de mauuais en ſon cœur, qui exerce ſa puiſſance auec douceur, au ſalut du peuple, qui deſire que ſes citoyens puiſſent trouuer bon tout ce qu'il commande: qui s'eſtime aſſez riche & aſſez heureux, s'il peut faire que tous ſe ſentent de ſa bonne fortune, qui gracieux en ſes propos, & facile à receuoir tout le monde: qui auec vn viſage benin gagne le cœur & la bonne grace des peuples, qui ſe faict aymer, qui accorde volontiers toutes requeſtes iuſtes & raiſonnables, & qui reiette celles qui ſont iniques: Certainement ceſtuy-là eſt aymé, il eſt adoré, il eſt ſouſtenu de toute ſa cité, les hommes parlent de luy en ſecret, comme ils feroyent deuant tous, ils ont tous deſir ſoubs vn tel Prince d'auoir des enfans, & la ſterilité qui auoit eſté indicte par les guerres ciuiles eſt oſtee. Celuy penſera auoir faict beaucoup de bien à ſes enfans, qui les aura fait naiſtre en vn ſiecle ſi heureux. Ce Prince qui eſt aſſez aſſeuré par les biens qu'il a faict à ſes citoyens, n'a pas beſoin de ſoldats pour le garder. Il n'a point d'hommes armez aupres de luy, que pour monſtrer ſa magnificence & ſa grandeur.

CHAP. XIII. *Pour rendre la douceur tant plus recommandable, il deſcrit l'inquietude & la perplexite qui ſuit ordinairement les tyrans & princes cruels. Vray portrait des tyrans.* &

Qu'eſt-ce donc qu'il doibt faire pour s'acquitter de ſon deuoir? Ce que font les bons & les ſages Peres, qui ont accouſtumé de reprendre quelquefois leurs enfans doucemẽt, quelquefois auec des menaces, & quelquefois les admoneſter auec les

CHAP. XIIII. *Tel qu'eſt le comportemẽt des bons peres enuers leurs*

enfans, tel doit eſtre celuy de Princes enuers leurs ſubiets. car

verges. Voit-on qu'vn homme de bõ ſens ait iamais exheredé ſon fils pour la premiere faute? Si pluſieurs grandes iniures n'ont vaincu ſa patience, s'il n'y a plus à craindre que ce qu'il reprend, il ne voudroit point eſcrire ceſte cruelle ſentence d'exheredatiõ dans ſon teſtament. Il eſſaye auparauant pluſieurs remedes, par leſquels il puiſſe corriger ceſte mauuaiſe façon de viure de ſon fils, lequel eſt venu à vn ſi mauuais eſtat, qu'il eſt en doute de l'ẽ pouuoir retirer. Mais auſſi-toſt qu'il en aura perdu toute eſperãce, il ſe ſeruira des derniers remedes. Pas-vn ne doit venir aux punitiõs & aux ſupplices q̃ celuy à qui to⁹ autres remedes ont failly. Le Prince

Ils ſont peres de la patrie. &

en doit vſer de meſme façõ que le pere. Car nous l'auons appellé pere de la patrie, ſans auoir vsé d'aucune vaine flaterie. Et tous les autres nõs ſuruenus ne ſont que tiltres d'hõneur. No⁹ les auõs appellez, grãds, heureux, auguſtes, nous auõs aſſemblé tous les honneurs dont nous auõs peu flatter vne majeſté ambitieuſe, en leur

Leur puiſſance doibt eſtre bien reglee.

attribuant cela. Mais nous l'auons appellé pere de la patrie, à fin qu'il ſçache que la puiſſance qu'il a eſt cõme celle du pere, qui doibt eſtre temperee, qui doit prẽdre conſeil pour ſes enfans, & les aymer plus que ſes propres biens. Ce ſeroit bien tard qu'vn pere ſe vouluſt coupper ſes membres. Car quand il les auroit couppez, il les voudroit faire reprendre, & encor pleureroit-il en les couppant: il penſeroit longuemẽt auãt que de le faire. Car il n'y a pas beaucoup à dire de prẽdre plaiſir à

Vn chaſtimẽt trop rigoureux a touſiours de l'iniquité.

cõdamner vn homme, & de le cõdamner bien-toſt. Il n'y a pas beaucoup à dire de punir iniuſtement, ou de punir rigoureuſement. De noſtre memoire le peuple piqua à coups de poinçõs au milieu de la place Erixo cheualier Romain, par-ce qu'il auoit tué ſon fils à coups de fouëts. A peine peut Auguſte Ceſar auec ſon auctorité, l'oſter d'ẽtre les mains des peres & des enfans, qui s'eſtoyẽt animez cõtre luy.

Exemple de ſeuerité immenſe punie par le peuple.

CHAP. XV. Autre exemple de ſinguliere debonnaireté d'vn pere enuers ſõ fils criminel, pour inciter le Prince à practiquer tous moyens auant que venir aux extremes rigueurs contre ſes ſubiects.

Titus Arius fut admiré de tout le monde, de ce qu'ayant ſurpris ſon fils en parricide, apres auoir verifié le faict, il ſe contenta de le cõdamner ſeulement en exil, & ayant voulu que ſon exil fuſt à Marſeille, il y fit demeurer ſon parricide, & luy enuoya tous les ans autant de penſion & d'entretenemẽt comme il auoit accouſtumé de luy en donner auant qu'il euſt perdu l'hõneur. Ceſte liberalité fut cauſe que pas vn ne douta dans ceſte ville, où il n'y eut iamais faute d'aduocats pour deffendre les plus grandes meſchancetez, que ceſt accusé n'euſt eſté condamné iuſtement, puis que le pere ne pouuoit haïr celuy qu'il pouuoit faire mourir. A ce propos ie te veux donner l'exemple d'vn bon Prince, que tu pourras comparer à vn bon pere. Quand Titus Arius voulut faire le procez à ſon fils, il appella

Singuliere prudence d'Auguſte.

Ceſar Auguſte à ce conſeil: Ceſar Auguſte luy fit ceſt honneur d'aller en ſa maiſon priuee, & de s'aſſeoir, & d'eſtre en partie de ce cõſeil. Il ne dit pas, ie veux que T. Arius vienne en ma maiſon, car s'il y fuſt allé, la cognoiſſance de ſon faict euſt

Pour euiter blaſme d'auarice, par laquelle les grands haniſſent iouuẽt apres les biens des innocents.

appartenu à Ceſar, & non pas au pere. Apres que la cauſe fut plaidee, & que toutes choſes furent bien entenduës, tant ce que le ieune homme voulut dire pour ſa deffence, que ce qu'on auoit proposé cõtre luy: Ceſar les pria que chacun vouluſt mettre ſon opinion par eſcript, à fin que tous les Iuges ne ſuiuiſſent point ſon aduis. Apres il iura deuant qu'ouurir les tablettes où les opinions eſtoyent eſcriptes, qu'il n'accepteroit iamais l'heritage de T. Arius, qui eſtoit homme fort riche. Quelqu'vn qui auroit le cœur en bas lieu, pourroit dire qu'il eut crainte que condamnant à mort ce fils, il euſt faict cognoiſtre l'ouuerture qu'il faiſoit à l'eſperance de ce bien-là. Or ie penſe tout au contraire. Chacun d'entre nous euſt peu ſuffiſamment s'aſſeurer contre ces malicieuſes opinions ſur la pureté de ſa conſcience. Mais les Princes doiuent faire beaucoup de choſes pour faire bien parler d'eux. Il iura que iamais il n'accepteroit ſon heritage. T. Arius en en ce iour-là perdit ſon autre heritier: Mais Ceſar auſſi rachepta la liberté de ſon

iugement,

iugement, & apres qu'il eut fait entendre par là qu'il ne vouloit rien gagner par ſon opinion: ce qu'vn Prince doibt touſiours taſcher de faire, il dict qu'il falloit confiner le fils en tel lieu que le pere trouueroit bon. Il ne parla pas d'vn ſac de cuir bouïlly, ny de ſerpens, ny d'vne perpetuelle priſon: ſe ſouuenant non point du crime qu'il iugeoit, mais de celuy à qui il donnoit conſeil. Il fut d'aduis que le pere ſe deuoit cõtenter d'vne peine fort legere enuers ſon fils, qui eſtoit fort ieune, qui auoit eſté induict par vn mauuais conſeil de penſer à ce malheureux acte, à l'entrepriſe duquel (choſe qui approchoit fort à innocence) il s'eſtoit porté fort craintiuement, & qu'on le deuoit ſeulement chaſſer de la ville & l'oſter de la veuë de ſon pere.

CHAP. XVI. Quel doit eſtre le cõmandement du Prince ſur ſes ſubiects, du pere ſur ſes enfans, du precepteur ſur ſes diſciples, du Capitaine ſur ſes ſoldats. Pour leçon, Que la cruauté eſt notamment indigne de la qualité d'vn Prince.

O Prince digne que les peres appellaſſent touſiours à leur conſeil, digne qu'ils le fiſſent heritier auec leurs fils innocens! C'eſt d'vne telle clemence qu'il faut que le Prince ſoit orné, afin qu'il addouciſſe toutes choſes en tous lieux qu'il arriuera. Vn Roy ne doibt eſtimer aucun ſi vil & ſi bas, qu'il ne ſe reſſente de ſa ruine pour ſi petit qu'il ſoit dans ſon Royaume. Faiſons comparaiſon des petites puiſſances auec les plus grandes. Car il y a pluſieurs ſortes de puiſſances qui peuuent commander. Le Prince commande ſur ſes ſubiects, le pere ſur ſes enfans, le precepteur à ſes diſciples, vn Lieutenant general & vn Capitaine aux gẽs-darmes. Celuy ne ſeroit-il pas treſ-meſchant pere, qui eſcorcheroit tous les iours à coups de fouëts ſes enfans, pour des fautes legeres? Quel de ces deux precepteurs te ſembleroit plus digne d'enſeigner les ſciences liberales, ou celuy qui bourrelle ſes diſciples ſi la memoire leur faut, ou ſi en liſant l'œil s'arreſte trop ſur vn mot: ou celuy qui pardouces remonſtrances & par honte aime mieux les reprendre & les enſeigner? Si vn Lieutenant general d'armee ou vn Capitaine eſt trop cruel, il contraindra les ſoldats d'eſtre deſerteurs, & de s'enfuir, & ceſte faute meritera d'eſtre pardonnee. Mais qui pourroit trouuer iuſte ou raiſonnable de commander plus rudement & plus aigrement à vn homme qu'on ne faict aux beſtes brutes? Toutesfois ceux qui font meſtier de dompter vn cheual, ne l'eſpouuantent pas inceſſamment de coups de fouëts, car il deuiendroit paoureux ou retif, ſi on le flattoit en l'amignotant doucement de la main. Le chaſſeur en faict de meſmes, qui apprend ſes ieunes chiens à ſuiure à la trace, ou qui ſe ſert de ceux qui ſont deſia tous dreſſez pour faire leuer & ſuiure les beſtes ſauuages. Il ne les menace auſſi gueres ſouueit, car il leur feroit perdre le cœur, & tout ce qu'ils ont de vigueur & de bon naturel ſeroit rebuté par vne crainte qui les rẽdroit laſches. Il ne leur permet pas auſſi de courir & de s'eſcarter çà & là. Vous pouuez mettre encor de ce nombre ceux qui conduiſent des aſnes & des beſtes lourdes, leſquelles n'eſtans nees que pour ſouffrir beaucoup de peine, & force coups de fouëts, par vn trop cruel traictement ſont contraintes de fuir le baſt.

Les beſtes meſmes ſe dreſſent principalemẽt par douceur.

CHAP. XVII. Et puis que l'homme eſt le plus intractable & plus indocile animal il y faut apporter plus de clemence.

Il n'y a point d'animal plus difficile ny plus mal aiſé à contenter, ny qu'il faille manier auec plus de façõ & d'artifice que l'homme, ny pas-vn auſſi à qui il faille plus ſouuent pardonner. Quelle folie pourroit eſtre plus grande, qu'auoir honte de ſe mettre en cholere contre des cheuaux & des chiens, & que nous tenions l'homme de pire condition? Nous gueriſſons les malades ſans nous courroucer. C'eſt vne maladie d'eſprit, ceſte-cy, qui deſire vne douce medecine, & que celuy qui entreprend la gueriſon, ne ſoit pas rude au malade. C'eſt à faire à vn mauuais medecin de perdre l'eſperance de pouuoir guerir. Celuy à qui la cõſeruation de tout vn peuple a eſté commiſe, en doit faire de meſmes enuers ceux qui ont l'eſprit malade; & ne perdre point l'eſperance, ny donner aucun ſigne que le mal ſoit incurable. Il faut qu'il combatte contre les vices, & qu'il leur reſiſte.

Preuue tarte belle ſimilitude.

Il faut qu'il reproche aux vns leur maladie, & qu'il trompe les autres par des remedes doux & gratieux, eſtant certain qu'il les guerira pluſtoſt & plus facilement auec des remedes, qui tromperont le malade. Le deuoir d'vn Prince eſt non ſeulement en gueriſſant la playe de ſauuer la vie, mais d'auoir ſoin auſſi que la cicatrice ne ſoit point deshonneſte: iamais Prince ne rapporta gloire d'vne cruelle punition. Car qui eſt celuy qui mette en doute qu'il ne le puiſſe faire? Au contraire il receura vn treſgrand honneur, s'il retient ſa puiſſance & ſon courroux, s'il preſerue pluſieurs de la cholere d'autruy, & s'il ne iette la ſienne ſur aucun.

CHAP. XVIII. Argument du plus grand au moindre; ſi le maiſtre n'a pas ſouueraine puiſſance ſur les ſeruiteurs, auſſi le Prince ne l'a pas ſur ſes ſubiects.

C'eſt loüange de commander doucement ſur ſes eſclaues. Il ne faut point regarder combien de mauuais traictemẽt tu peux faire endurer à vn ſerf, ſans crainte de reuanche: mais combien t'en permet l'equité & la bonté de la nature, laquelle nous commande d'auoir pitié & des eſclaues pris en guerre & de ceux que nous acheptons à deniers comptans. Si elle le commande iuſtement enuers ceux-là, elle le commãde encores plus iuſtement enuers les hommes libres, & bien nais & enuers les perſonnes honneſtes, & de n'abuſer point d'eux, comme d'vn eſclaue, mais en vſer comme d'hommes, que tu ſurpaſſes ſeulement de grandeur & de dignité, & deſquels la ſeruitude ne t'eſt pas commiſe, mais la tutelle & la deffenſe. Il eſt permis aux eſclaues de s'aller mettre en franchiſe aux pieds de l'image de l'Empereur. Encor que tout ſoit permis ſur vn eſclaue, il y a toutesfois des cas que le droit, qui nous eſt commun auec les animaux, ne permet d'eſtre faicts à vn homme. Qui eſt celuy qui ne vueille plus de mal à Vedius Pollio, que ne faiſoyent ſes propres eſclaues, parce qu'ils engraiſſoit ſes murenes de ſang humain, & que pour la moindre faute qu'ils luy faiſoyent, il commandoit qu'on les iettaſt dans ſon viuier comme ſi on les euſt iettez à ſes ſerpens. O que ceſt homme eſtoit digne de mourir de mille morts: ſoit qu'il fiſt deuorer ſes eſclaues aux murenes, qu'il deuoit apres manger, ſoit qu'il les gardaſt ſeulement pour les nourrir de ceſte façon. Tout ainſi que les maiſtres cruels ſont monſtrez au doigt par toute la ville, & qu'ils ſont haïs & deteſtez de tout le monde: pareillement l'iniure & l'infamie des Rois, eſt plus grande & ſe rend plus odieuſe à la poſterité. Combien euſt-il vallu n'eſtre iamais nay, que d'eſtre mis au nombre de ceux qui ne ſont nais, que pour vne ruine publique?

CHAP. XIX. Sentence generale qui cõclud la doctrine precedente, que la plus ſignalee, vertu des Princes, c'eſt la Clemence. à laquelle

On ne pourroit rien penſer qui fuſt plus honorable à vn qui commande, en quelque dignité qu'il ſoit, & quelque auctorité qu'il aye ſur tous les autres, que la douceur. Certainement ie confeſſeray touſiours que la Clemence ſera plus belle, ſera plus magnifique & honorable, quand elle viendra d'vn qui aura plus de grandeur & de puiſſance, laquelle doit eſtre innocente, ſans faire mal à rien, ſi elle eſt conduicte par les loix de nature. Car c'eſt nature meſmes qui s'eſt aduiſee de faire vn Roy: cõme on peut cognoiſtre par l'exemple de quelques beſtes, & meſmement des abeilles, le Roy deſquelles a vne chambre fort grande au milieu de toutes les autres, & en l'endroit le plus aſſeuré. Et outre il eſt diſpensé de porter aucune charge, & ne ſe meſle que de faire rẽdre cõpte de leur trauail. Quand ce Roy eſt mort, tout l'exain ſe perd & s'eſcoule. Ils n'en ſouffrẽt iamais qu'vn tout ſeul, & choiſiſſent celuy qui eſt le plus vaillant aux combats. D'auãtage le Roy eſt remarqué d'vne beauté par deſſus toutes les autres, differant de grandeur de corps, & de ſplendeur. Mais il eſt principalement diſſemblable d'vne choſe: Car les abeilles ſont fort deſpiteuſes, & tres-aſpres au combat par deſſus la petiteſſe de leurs corps, elles laiſſent l'aiguillon dans la playe qu'elles font: mais le Roy n'a point d'aiguillon. Nature n'a pas voulu qu'il fuſt cruel, ny qu'il peuſt prendre vãgeance, laquelle luy euſt couſté trop cher, elle luy a oſté ſes traits, & l'a deſarmé.

L'exemple des abeilles les ſuyte.

Leur Roy n'a point d'aiguillon naturellement.

Exemple

Exemple admirable aux plus grands Rois du monde. Car nature eſt accouſtumee à ſe monſtrer & deſcouurir à nous ſur des ſubiects fort petits, & nous donner l'enſeignement des choſes plus grandes par des argumens de peu d'importance. Ayons honte de n'apprendre pas la façon de bien viure de ces petits animaux, puis meſmement que l'ame des hommes doit eſtre moderee, d'autant que le dommage qu'ils font eſt plus pernicieux. A la mienne volonté que l'homme fuſt nay ſous vne pareille loy, que ſa cholere ſe peuſt rompre auec ſes armes, qu'il ne peuſt nuire qu'vne ſeule fois en ſa vie, qu'il n'exerçaſt point ſa haine auec les forces d'autruy. Vne fureur ſeroit bien-toſt laſſe, ſi elle ne ſe vengeoit que par ſes propres moyens, & ſi en pouſſant dehors toutes ſes forces, elle ſe mettoit en danger de mourir. Mais encor auec tout cela, n'eſt-il gueres aſſeuré par ce chemin là. Car il faut qu'il craigne tout autant comme il veut eſtre craind. Il faut qu'il aye toſiours l'œil ſur les mains de ceux qui ſont pres de luy, & qu'il pẽſe qu'on le doiue aſſaſſiner lors qu'on n'y penſe point. Bref il n'y a moment au iour qu'il ne ſoit en frayeur. Vn homme peut-il mener vne vie ſi mal-heureuſe, puis qu'il peut viure ſans nuire à perſonne, & par ce moyen eſtre aſſeuré puis qu'il peut vſer de ſa puiſſance à la cõſeruatiõ de ſes ſubiets, & faire que tout vn peuple viue plein de ioye de contentement? Car celuy ſe trompe, qui penſe qu'vn Roy doiue viure en aſſeurance, quand il n'y a aucun qui ſe puiſſe aſſeurer du Roy. Il faut eſtablir en aſſeurance, par vne autre mutuelle aſſeurance. Il n'eſt pas beſoin de baſtir de hauts & puiſſants bouleuars, dreſſer des fortereſſes aux ſommets des collines, eſcarper les pentes des montagnes, s'enuironner de pluſieurs enceintes de tours, & de murailles. La ſeule clemence peut faire viure vn Roy en toute ſeureté, au beau milieu des ruës. La ſeule fortereſſe imprenable, c'eſt l'amour de ſes citoyens. Quelle plus belle choſe peut voir vn Roy, que quand tout le mõde prie les dieux qu'il viue longuement? Quand tout le monde fait ſes vœux & ſes prieres à cachetes & hors de la preſence des controleurs? Si le Prince vient vn peu malade, voir vne crainte s'eſleuer parmy le peuple, pluſtoſt qu'vne eſperance: voir que pas-vn n'ait rien de ſi cher, qu'il ne vouluſt auoir changé pour la ſanté de ſon Roy: voir que tout le monde ſoit en opinion que ce qui aduient au Prince ſoit aduenu ſur luy? il a gagné ce point auec ces aſſidus exemples de ſa bonté, qu'il a fait clairement cognoiſtre que la Republique n'eſtoit pas ſienne, mais qu'il eſtoit à la Republique. Qui eſt celuy qui oſeroit rien entreprẽdre cõtre ce Prince-là? Qui eſt celuy qui ne ſe miſt en deuoir s'il pouuoit, de deſtourner vne mauuaiſe fortune qu'il verroit tomber ſur celuy, ſous lequel la iuſtice, la paix, la pudicité, l'aſſeurance publique & les dignitez fleuriſſent: ſous lequel la cité eſt pleine de biens, de vertueux & honneſtes citoyẽs? qui verroyẽt leur Roy d'vne meſme affectiõ qu'ils feroyent les Dieux, s'il nous faiſoyent ceſte grace de ſe laiſſer voir à nous? Nous les regarderions auec reuerence & veneration. Et quoy? Celuy ne tient-il pas le premier lieu apres eux, qui ſe gouuerne & conduict ſelon la nature des Dieux, vſant de benefices & liberalitez, & n'employant ſa puiſſance qu'à faire de bien en mieux? C'eſt ce qu'il faut effectuer: c'eſt ce qu'il faut imiter: & comme ils deſirent d'eſtre les plus grands, qu'ils mettent peine auſſi d'eſtre les meilleures.

Inquietude des mauuais Princes.

L'amour & bien veillãce des ſubiects eſt la plus certaine citadelle du Prince.

Les ſubiets le voyent auſſi volõtiers qu'ils verroyent les Dieux s'ils deſcendoyent en terre.

CHAP. XX. Pour ſommaire de la doctrine precedente il exhorte le Prince à moderer ſes paſſions, ſoit qu'il vueille ſe vãger ſoy meſ-

Le Prince n'a point accouſtumé de punir que pour deux occaſions: l'vne quand il ſe veut vanger, & l'autre quand il veut vanger autruy. Ie diſcourray premierement de ceſte partie qui le concerne: Car il eſt plus difficile de ſe temperer, quand on prend vãgeance pour ſatisfaire à ſa douleur priuee, que pour la faire ſeruir d'exemple. Ce ſeroit peine perdue d'enſeigner à ce propos, qu'il ne doit pas croire legerement, qu'il doit rechercher la verité du fait, & fauoriſer l'innocence, à fin qu'il

me ou vanger autruy entant qu'il le pourra ſeurement faire.

apparoiſſe qu'il y a autant de peril pour la conſcience & l'honneur du Iuge, comme pour l'accuſé qui eſt en danger de ſa vie: mais cela appartient proprement à la iuſtice, & non point à la Clemence. Maintenant nous exhortons le Prince, s'il a eſté ouuertement offenſé, qu'il vueille commander à ſa paſſion, & qu'il remette la peine s'il le peut ſeurement faire: & s'il ne le peut, au moins qu'il la modere, & qu'il reçoiue plus volontiers les prieres qu'on luy fera pour ſes propres offences, que pour celles d'autruy. Car comme ce n'eſt pas auoir le cœur magnifique, d'eſtre liberal du bien d'autruy, mais bien pluſtoſt deſrober à ſoy-meſmes, ce qu'on veut donner à quelqu'vn: Auſſi veux-ie appeller clement & doux, non point celuy qui eſt facile ſur la douleur d'autruy, mais celuy qui ſe ſentant picqué d'aucun aiguillon ne ſe met point en fureur, qui cognoiſt que c'eſt à faire à vn homme genereux & courageux, de ſouffrir des iniures, quand il a puiſſance ſouueraine pour s'en vanger, & qu'il n'y a rien digne de plus grand' gloire en vn Prince que d'auoir eſté offencé ſans reuanche.

CHAP. XXI. Puis que le Prince n'eſt ſoulagé ny maintenu par vangeance il ne la doibt point exercer contre moindres que luy.

La vangeance fait communement deux choſes: car ou elle apporte du ſoulagement à celuy qui a eſté offencé, ou de l'aſſeurance pour iamais. La fortune d'vn Prince eſt trop grande pour auoir beſoin de conſolation, elle eſt trop cogneuë de tout le monde pour vouloir faire paroiſtre la puiſſance de ſes forces par la ruine d'autruy. Ie dis cecy pour vn Prince qui a eſté iniurié & prouoqué de perſonnes moindres que luy. Car s'il void vne fois rauallez deſſous ſoy, ceux qui auoyent eſté pareils à luy, il eſt aſſez vangé. Vn eſclaue, vn ſerpent, vne fleche peut faire mourir vn Roy: mais pas vn ne peut ſauuer la vie, qu'il ne ſoit plus grand que celuy à qui il la conſerue. C'eſt pourquoy ayant par la faueur des dieux la puiſſance d'oſter ou de donner la vie, il en doit vſer ſagement, & en homme de grand cœur, & meſmement enuers ceux qui ſe ſont voulu autresfois oppoſer à ſa grãdeur: par-ce qu'ayant gagné ce ſouuerain pouuoir, il eſt aſſez vangé. Il doit eſtre content de la peine que ſes ennemis ſouffrent de le voir ſi grand. Car celuy a bien aſſez perdu la vie qui la tient d'autruy. Et quicõque s'eſtant ietté à genoux aux pieds de ſon ennemy a eſté cõtraint d'attẽdre le jugemẽt qu'il feroit de ſa vie & de ſon Royaume, il viura pour ſeruir de gloire àiamais à celuy qui l'a conſerué, & luy portera plus d'hõneur & de reputation en viuant, que ſi on l'euſt fait mourir. Car il ſert tous les iours de ſpectacle & de trophee à la vertu d'autruy. Et ſi on l'euſt mené en triomphe, ſa miſere euſt biẽ-toſt paſſé: mais ſi on euſt peu ſeurement laiſſer le Royaume entre ſes mains, & le remettre en la grãdeur d'où il eſtoit tombé & deſcheu, ce ſeroit vn accroiſſement d'vne grande loüange à celuy qui ſe ſeroit contenté de ne prendre rien ſur vn Roy vaincu, que la ſeule gloire. C'eſt auſſi triompher de ſa propre victoire, & teſmoigner à tout le mõde qu'il n'a rien trouué entre les mains du vaincu qui fuſt digne du vainqueur. Quant aux citoyens, aux hommes incogneus, & autres gens de baſſe condition, il les faut traicter d'autant plus humainement, qu'il n'y auroit point d'honneur ny de reputation de les affliger. Il faut de bon cœur pardonner à quelques vns: il faut deſdaigner de te vouloir vanger de quelques autres, & retenir tes mains comme on feroit de quelques petites beſtes, qu'on ne peut tuer, qu'elles ne ſoüillent les doigts. Mais pour le regard de ceux qui à la veuë de toute la cité auront eſté cõſeruez ou punis, il faut que le Prince vſe de l'occaſiõ de ſa clemẽce cognuë de tout le mõde.

Et ſagement contre ceux qui ſe ſont autresfois oppoſez à ſa grandeur.

Auſſi n'auroit il point d'hõneur en ſe vangeant de perſonnes de baſſe condition.

Vn chaſtimẽt leger corrige plus que la rigueur extreme. car

Parlons maintenant des iniures d'autruy, ſur la vangeance deſquelles la loy a ſuiuy ces trois choſes que i'ay dites, que le Prince doit pareillement ſuiure: à fin ou qu'il rẽde meilleur celuy qu'il punira, ou que ſa peine face les autres meilleurs, ou que quãd les meſchans ſeront oſtez d'entre nous, le reſte du peuple viue auec plus

d'aſſeu

d'aſſeurance. Tu les amenderas mieux auec plus petites peines. Car vn homme vit plus ſagement quand il n'a point du tout perdu l'honneur. Pas vn ne ſe ſoucie plus de ſa reputation s'il l'a vne fois perduë. Ce ſeroit vne eſpece d'impunité, de ne pouuoir plus eſtre puny. Au reſte la rarité des punitions corrige d'auantage les mœurs corrompuës d'vne cité : car le grand nombre de ceux qui viuent mal, engendre vne couſtume de mal viure. Ioinct que l'infamie n'eſt pas ſi grande, quād elle eſt amoindrie par le nombre de pluſieurs condamnez, & la ſeuerité trop continuee, perd ſon auctorité, qui eſtoit le plus grand remede qu'elle auoit. Le Prince mettra bonnes mœurs dans vne cité, & bridera plus facilement les vices, s'il les ſouffre, non pas comme s'il les approuuoit, mais ſi auec beaucoup de regret & de peine, il eſtoit contrainct de venir au chaſtiment. La clemence du Prince engendre vne honte qui retient les vices. Et la peine ſemble eſtre plus rigoureuſe, quād elle eſt ordonnee par vne perſonne douce. Dauantage les crimes qu'on punit plus ſouuent, ſe commettent auſſi plus ordinairement.

Ne pouuoir plus eſtre puni, c'eſt vne eſpece d'impunité.

Le Prince amende les mauuaiſes mœurs meſme en les tolerant.

Ton pere couſut plus de parricides dans des ſacs de cuir boüilly dans cinq ans, qu'on n'auoit iamais faict auparauant. Les enfans oſoyent moins entreprendre de faire ceſte deteſtable meſchanceté, au temps qu'il n'y auoit point de loy ordonnee contre ce crime : Car ce fut auec beaucoup de ſageſſe que ces grands perſonnages, qui cognoiſſans ſi bien les effects de nature, aimerent mieux ne faire point de mention dans leurs ordonnances de ce crime là, comme s'il eſtoit incroyable que nature permiſt à vn fils d'auoir la hardieſſe de l'entreprendre, que non point en ordonnant vne loy pour le venger, apprendre que cela ſe peut faire. Par ainſi les parricides commencerent auec la loy, & la peine enſeigna ce deteſtable forfaict. La pieté des enfans enuers les peres eſtoit venuë en vn miſerable eſtat, quand on voyoit plus ſouuent des ſacs de cuir boüilly, qu'on ne faiſoit de potences. Tout le monde penſe qu'vne ville ſoit innocente, où les hommes ſont fort rarement punis. Tout le monde ſe plaiſt à voir le bon-heur de ceſte cité. Si vne ville ſe perſuade qu'elle ſoit innocente, elle le ſera : elle ſe courrouce plus volontiers contre ceux qui font de folles deſpences, ſi elle void qu'ils ne ſoyent que bien peu. Croy moy que c'eſt choſe tres-dangereuſe, de faire cognoiſtre que le nombre des meſchans ſoit le plus grand.

CHAP XXIII. L'ordonnance & le ſupplice des parricides a monſtre que les frequēs & cruels chaſtimens inuitent pluſtoſt les hommes à tranſgreſſer. au contraire

La rarité des ſupplices teſmoigne l'innocence.

Le Senat auoit vne fois ordonné que les eſclaues ſeroyent autrement habillez, & de quelque façon differēte à celle des perſonnes libres. Mais il cogneut le danger qui en pourroit aduenir, ſi nos eſclaues euſſent commencé à nous compter. Fais eſtat qu'il en aduiendra de meſmes, ſi on ne pardonne à pas-vn. On verra bien-toſt de combien le party des meſchans eſt plus grand. Les frequentes punitions portent autant de deshonneur à vn Prince, comme pluſieurs morts à vn medecin. On obeït de meilleur gré à celuy qui commande plus doucement. Le cœur de l'homme eſt rebelle & deſobeïſſant de ſa nature. Il s'efforce touſiours au contraire apres quelque choſe difficile & mal-aiſee, & prend plus de plaiſir à ſuiure, que d'eſtre mené par force. Et tout ainſi que les cheuaux nobles & genereux ſe laiſſent mener plus facilement auec vn mors qui ſoit doux : pareillement l'innocence de ſon propre mouuement ſuit volontairement la douceur, & la cité l'eſtime choſe digne de la conſeruer pour ſon bien. On gagne donques plus par ceſte voye là. Certainement la cruauté n'eſt point vn mal qui ſoit conuenable à l'homme. Il eſt indigne d'vne ame ſi douce & gentille. C'eſt la fureur d'vne beſte cruelle, de prendre plaiſir au ſang & aux playes, & de laiſſer la nature de l'homme pour ſe changer en beſte ſauuage.

CHAP XXIIII. Les ſupplices n'aſſeurēt pas touſiours les gens de bien, car les frequētes punitions ſont autant reprochables au Prince cōme pluſieurs morts au medecin.

Quelle difference fais tu, Alexandre ie te prie, ou de jetter Lyſimachus deuant

CHAP. XXV.

Inuectiue cõtre le plus grand prince qui fut iamais iuſques au temps de Seneque, lequel s'eſt extrememẽt ſeſtri par cruauté. Et par ceſt exemple il infere, que les princes de moindre qualité ſeront beaucoup plus à blaſmer, s'ils excedent les termes raiſonnables és chaſtimens.

tes Lions, ou de le deſchirer toy meſmes auec les dents? Ceſte bouche des Lions c'eſt la tienne, leur cruauté c'eſt auſſi la tienne. O que tu aimerois bien mieux encor auoir des ongles, & ta gueule auſſi fenduë comme les Lions pour deuorer les hommes à ton aiſe! Nous ne te voulons point prier, que ta main (qui eſt la mort treſcertaine de tes plus familiers) vueille ſauuer la vie à pas-vn, ny que ton cœur felon & cruel, qui ne ſe peut ſaouler des ruines de tant de peuples, s'aſſouuiſſe ſans maſſacrer & ſans reſpandre beaucoup de ſang. Nous eſtimerons que ce ſera clemence, ſi lors que tu voudras faire mourir vn de tes amis, tu choiſis vn homme pour te ſeruir de bourreau. C'eſt pourquoy la cruauté eſt principalement abominable, quand elle excede premierement les termes accouſtumez, en ſecond lieu les termes des hommes. Elle recherche de nouueaux ſupplices, elle aiguiſe les forces de ſon eſprit, elle forge des inſtrumens par leſquels la douleur puiſſe eſtre ſouuent changee, & les tourmens plus longuement durer, afin qu'elle puiſſe prendre ſes plaiſirs aux miſeres des hommes. Certainemẽt la maladie de ceſte ame furieuſe eſt paruenuë à ſa derniere rage, quand la cruauté s'eſt conuertie en volupté, & qu'il prend ſon plaiſir de faire mourir vn homme: Vne certaine ruine talonne ceſt homme pas à pas, la haine, les poiſons, les poignards. Il eſt ſuiuy d'autant de perils & de dangers, qu'il en appreſte à vne infinité d'hommes. Quelquefois il eſt aſſailly par les cõiurations d'aucunes perſonnes priuees, & quelquefois par tout vn peuple qui eſt entré en effroy & en eſpouuantement. Car vn leger dommage & la perte d'vne maiſon particuliere n'eſmeut pas toute vne ville entiere: mais celuy qui a commencé d'eſpandre ſa rage par tout, & qui ſe jette ſur tous, eſt en fin aſſommé de tout vn peuple. Les petits ſerpens ſe ſauuent en gliſſant, & ne ſont ſuiuis par aucun: mais s'il en y a quelqu'vn qui ſoit creu à vne grandeur deſmeſuree & qui approche d'vn monſtre qui enuenime les fontaines où il boit, qui bruſle tout ce qu'il a ſoufflé de ſon halaine, qui verſe par terre les bleds où il paſſe, on l'aſſaut à coups de traicts. Quelques petits maux legers nous peuuent tromper, & peuuent eſchapper ſans eſtre vangez: mais tout le monde s'appreſte d'aller au deuant d'vn grand & pernicieux mal. C'eſt ainſi que pour la maladie d'vn homme ſeul, vne maiſon ne s'eſtonne point: mais quand par la mort de pluſieurs il appert que c'eſt peſte, toute la ville crie, chacun s'enfuit dehors, tout le monde commence à leuer les mains aux dieux. Si le feu s'eſt pris en vne ſeule maiſon, les ſeruiteurs & les voiſins portent de l'eau pour l'eſteindre. Mais quand ceſt embraſement eſt deuenu trop grand, quand il a deſia bruſlé vn grand nombre de maiſons, on abbat vne partie de la ville pour eſteindre ce feu.

Comparaiſon propre contre les tyrans.

CHAP. XXVI. Concluſion, Puis que la cruauté eſt deteſtee de tout le monde, & qu'elle cauſe tant de maux aux Princes & meſmes aux perſonnes priuees, la clemẽce eſt le plus bel ornement que puiſſe auoir le Prince veu que

Les mains des eſclaues ont vengé ſouuent la cruauté de quelques perſonnes priuees, encore qu'ils ſe miſſent en danger treſ-certain de ſe faire pendre. Les peuples & les ſubiets des tyrans, & ceux ſur qui la rage de leur cruauté tomboit, ont entrepris ſouuent de les exterminer. Quelquefois leurs garniſons, & les ſoldats de leur garde, ſe ſont eſleuez cõtre eux, & ont exercé ſur eux la trahiſon, l'impieté, la cruauté, & tous les maux qu'ils auoyent appris d'eux. Car que peut-on eſperer de celuy auquel on a appris d'eſtre meſchant? vne meſchanceté ne peut durer gueres long-temps, elle n'exerce point ſon venin ſi longuement qu'on penſeroit bien. Mais pren le cas que la cruauté fuſt aſſeuree: quel eſt le viſage de ſon regne? C'eſt la vraye image des villes priſes & ſaccagees, & le pourtraict de l'eſtonnement de tout vn peuple effrayé, toutes choſes y ſont triſtes, pleines de peur & de confuſion. On n'oſe prendre aucun plaiſir qu'on ne craigne, on n'eſt point aſſeuré au milieu des banquets, où il faut que ceux meſmes qui ſe chargent de vin plus que de couſtume, contiennent ſagement leur langue: ny aux jeux publiques,

où bien

où bien ſouuent on prend occaſion d'accuſer quelqu'vn de crime,& de mettre ſa vie en danger. Or jaçoit que ces ieux ſoyent appreſtez auec vne deſpenſe incroyable,auec des richeſſes royales,& par des ouuriers renommez par deſſus tous autres,qui eſt celuy qui trouuera bon ſortant des ieux, d'eſtre mené en priſon? Quel malheur(ô bons dieux!)eſt cela de maſſacrer ainſi & commettre tant de cruautez, de prendre plaiſir au bruit des chaiſnes de fer,de couper les teſtes de tant de citoyens, & en quelque lieu qu'on arriue eſpandre tant de ſang, & de ſon regard effrayer & faire fuir tout le monde? Quelle autre vie meneroit-on, ſi les lions & les ours eſtoyent Rois,ou ſi lon donnoit puiſſance ſur nous aux ſerpens & autres beſtes dommageables?Les beſtes qui ſont priuees de raiſon, & que nous fuyons cõme cruelles & furieuſes, ne font point de mal à leur eſpece, & la reſſemblance qu'elles ont entre elles,rend leur vie aſſeuree. Mais entre les hommes,la rage ne pardonne point à ſes propres parens: elle met en meſme rang & les eſtrangers & ceux qui luy appartiennent, afin qu'apres s'eſtre exercitee aux meurtres de pluſieurs perſonnes particulieres,elle ſe puiſſe jetter ſur la ruine des peuples entiers,& porter le feu dans leurs citez.Elle penſe que c'eſt grandeur de pouuoir raſer & deſtruire les villes anciennes,& a opinion que ce ſoit choſe indigne d'vn Empereur, de ne tuer qu'vn homme ou deux. Et ſi en meſme heure il n'a mis ſous ſes pieds vne grande troupe de perſonnes miſerables,il croit que ſa cruauté ne ſeroit pas aſſez crainte. C'eſt vn bon heur ineſtimable, de ſauuer la vie à pluſieurs, & de pouuoir retirer vn homme de mort à vie, & meriter par ſa clemence vne [a] couróne ciuique, il n'y a ornement ny honneur plus beau,ny plus digne de la grandeur d'vn Prince,que ceſte couronne qu'il gagne pour auoir ſauué ſes citoyẽs, non pas les armes meſmes rauies entre les mains des ennemis vaincus, non point ſes chariots armez & enſanglantez du ſang des barbares. C'eſt vne puiſſance celeſte de ſauuer la vie à de grandes troupes d'hommes, à des peuples entiers. Au contraire tuer pluſieurs hommes,& ſans aucun reſpect,c'eſt le faict d'vn grand feu ou d'vne ruine.

Malheur eſtrãge qui prouient de la cruauté.

Les feres meſmee n'offenſent point leur eſpece.

a C'eſt celle qu'on donnoit à celuy qui auoit ſauué la vie à vn citoyen de Rome.

FIN DV PREMIER LIVRE DE LA CLEMENCE.

LIVRE

LIVRE SECOND DE LA CLEMENCE, PAR LVCIVS ANNÆVS SENECA, A NERON CÆSAR.

SOMMAIRE.

Une parole que Seneque ouyt dire à Neron (lors qu'eſtant preſsé de ſigner vne ſentence de mort : il ſouhaitta qu'il ne ſceut ny lire ny eſcrire) fut cauſe qu'il compoſa ces liures de la Clemence. L'exemple de la douceur de Neron s'eſtẽdra ſur tous les peuples de ſon Empire, & de ſes alliez. Et afin qu'on ne ſe trõpe ſous ce mot de Clemence, il baille ſa definition: & apprend quelle elle eſt, & iuſques où elle ſe peut eſtendre. Que la ſeuerité n'eſt pas contraire à la Clemence. cruauté luy eſt bien cõtraire. Definition de la cruauté, & de la ferité & rage ſauuage. Qu'eſt-ce que ſeuerité. Difference entre la Clemence & la miſericorde, laquelle eſt vne maladie d'vn eſprit qui fauoriſe trop la miſere d'autruy. Il apprend comment le ſage doit pardonner : Et la difference qu'il y a entre le pardon & la Clemence. La liberte & le pouuoir qu'elle a de iuger equitablement & non point à la rigueur. Comme le bon laboureur a ſoin de cultiuer les arbres tortus auſſi bien que les droicts, pareillement le ſage parfaict doit auiſer quels eſprits, & par quelle raiſon peuuent eſtre maniez pour redreſſer ce qui eſt tortu & gaſté en eux.

CHAP. I. Les grands aiment d'eſtre louez, & les belles paroles leur plaiſent extremement. Ainſi Seneque donne commencement à ce deuxieſme liure par vne treſlouable parole que Neron profera ſe voyãt preſſé de ſigner vne ſentence de mort & prend de là ſubiect de l'exhorter à eſtre touſiours ſemblable à ſoy Sentence qui teſmoigne vn naturel fort debonnaire, ou fort diſſimule

IL n'y a rien, Nero Ceſar, qui m'aye plus contrainct à faire ce diſcours de la clemence, qu'vne tienne parole, que ie me ſouuiens auoir ouye auec beaucoup d'admiration quand elle ſortit de ta bouche, & l'auoir depuis racontee à pluſieurs. C'eſt vne grande parole pleine de magnanimité, & de douceur, laquelle n'eſtant ny feinte, ny jettee en auant pour flatter les aureilles d'aucun, s'eſpandit incontinent par tout, & fit cognoiſtre à vn chacun que ta bonté combattoit auec ta fortune. Burrus ton lieutenant general, homme vertueux, & qui n'eſtoit nay que pour ton ſeruice, eſtãt commandé par toy de chaſtier deux voleurs, te prioit de luy eſcrire quels ils eſtoyent, & la cauſe pourquoy tu voulois qu'il les puniſt : & par-ce que tu auois ſouuent dilayé de le faire, il te preſſoit qu'en fin tu le fiſſes : Mais apres qu'à ſon grand regret & au tien il eut porté le papier, & qu'il te l'eut preſenté tu te mis à crier. Ie voudrois de bon cœur n'auoir iamais appris les lettres. O ! parole qui meritoit d'eſtre entenduë de tous les peuples qui ſont en l'obeiſſance de l'Empire Romain, & tant de celles dõt la liberté eſt encor en doute, que de celles qui ont les forces & le courage de ſouſtenir la leur ! O parolle digne d'eſtre publiee en toutes aſſemblees du monde, & en la douceur de laquelle tous les autres Princes & Rois deuroyent ſainctement iurer ! O parole digne de l'innocence des premiers hommes, & de la ſimplicité des ſiecles anciens ! Certainement il eſtoit deſia temps à ceſte heure que le monde conſentiſt à ſuiure la juſtice & l'equité, & qu'il reiettaſt la conuoitiſe du bien d'autruy, de laquelle tous les vices de l'ame prennent origine. Il eſtoit temps que la pieté, l'integrité, la foy,

la mode

la modeſtie s'eſueillaſt, & que les vices qui auoyẽt longuement regné auec beaucoup d'abus & de deſordre, fiſſent en fin place à vn ſiecle plus ſainct & plus heureux.

CHAP. II. Et les ſubiets & les alliez d'vn Prince clement ſe ſentent de la debonnaireté d'iceluy: & tous ſe cõforment à ſon modele, dõt il eſpere voir l'accompliſſemẽt en l'Empire de Neron. comme au contraire.

I'oſe bien eſperer & ſouſtenir, Ceſar, que cela nous doit aduenir entierement, ou la meilleure partie. Ta clemence & la douceur de ton eſprit ſera enſeignee, & peu à peu eſpanduë par tout le corps de ton Empire, & toutes choſes ſe formeront ſur ton patron. C'eſt de la teſte d'où vient la ſanté. C'eſt de là que toutes les parties du corps prennent leur force & leur vigueur: ou qu'elles ſont abatuës de lágueur, ſelon que l'eſprit eſt gaillard ou fleſtri. Tes citoyens, tes alliez & cõfederez ſe rendront dignes de ta bonté, & la ſainɛteté des mœurs reuiendra par tout le monde: chacun contiendra ſes mains. Permets, ie te prie, que ie m'arreſte vn peu plus longuement ſur ce propos: non pas pour te flatter les aureilles: car ce n'eſt point ma conſtume. I'aimerois mieux offenſer en diſant la verité, que de complaire en diſant des menſonges. Pourquoy eſt-ce donc que ie deſire de tes beaux-faits, & tes dicts te ſoyent ſi familiers, & que tu les ayes ſouuent en ta bouche? Afin que ce qui eſt maintenant en toy vne vehemence & mouuement de nature, deuienne vn parfaict jugement. Ie penſe en moy-meſme que pluſieurs grandes paroles: mais toutesfois deteſtables, ſe ſont meſlees parmy la vie des hommes, & qu'elles ſont eſtimees & renommees entre le peuple, comme eſt ceſte-cy,

Vn eſprit inhumain & cruel exprime en paroles ſes conceptions violentes.

M'hayſſe qui voudra pourueu que l'on me craigne.

Et encor vn autre vers Grec ſemblable à celle-là, qui commande apres qu'il ſera mort, que la terre & les feux ſoyent meſlez enſemble, & autres mots forgez à ce coing là. Mais ie ne ſçay comment ces eſprits cruels & ennemis des hommes, ont peu auec vne matiere plus abondante & fertile, exprimer leurs aſpres & violentes conceptiõs. Ie n'ay point encor veu ſortir de la bouche d'vn homme doux & vertueux, vne parole orgueilleuſe. Que faut il donc que tu faces? C'eſt que le plus tard que tu pourras, & auec regret & remiſes iuſques à ce qu'il te ſera force, tu eſcriues ce qui t'a faict hayr les lettres. Mais que tu le faces auec beaucoup de longues attentes & delayemens, comme tu fais.

CHAP. III. Definition, qualité & fin de la clemence.

Mais afin que ce beau mot de Clemence ne nous puiſſe tromper, voyons que c'eſt que clemenee, quelle elle eſt, & quelle eſt ſa fin. La clemence eſt vne tempe-rance de l'ame lors qu'on a puiſſance de ſe venger, ou bien c'eſt la douceur du ſouuerain enuers ſon ſubiet, quand il faut ordonner les peines. Mais il eſt plus ſeur d'en propoſer pluſieurs definitions, de peur qu'vne ſeule ne puiſſe cõprendre toute la choſe: & (pour parler ainſi) qu'à faute de la faire entẽdre, elle ne perde point ſa cauſe. Par ainſi on peut dire que c'eſt vne inclination de l'ame à douceur, quand on veut punir quelqu'vn. Ceſte definition trouuera encor des contradictions, combien qu'elle s'approche entierement de la verité. Si nous diſons que la clemence eſt vne moderation qui remet & pardonne quelque choſe de la peine deuë & meritee: on dire au contraire qu'il n'y a aucune vertu qui face moins que de ſon deuoir. Toutesfois chacun ſçait bien que la clemence ſe deſtourne, & ſe jette hors de la peine qu'on pourroit iuſtement ordonner. Les ignorans penſent que la ſeuerité luy ſoit contraire: mais iamais vne vertu ne fut contraire à vne autre vertu.

CHAP. IIII. Le contraire de clemence c'eſt cruauté.

Qu'eſt-ce donc qu'on met pour contraire à la clemence? la cruauté: laquelle n'eſt qu'vne felonnie de l'ame qui ne ſe peut ſaouler de peines pour ſe venger. Mais il en y a qui ne ſe vengent point, & ſont toutesfois cruels: comme ceux qui tuent des perſonnes incogneuës qu'ils trouuent en chemin, non point pour en ſentir aucun profit: mais ſeulement pour le plaiſir qu'ils prennent à tuer, & qui

n'eſtans

n'eſtans point contens de tuer, exercent d'autres cruautez, comme Sinnis & Procruſtes: & comme les pirates qui foüettent ceux qu'ils prennent, & les jettent tous vifs dans le feu. Sans doubte c'eſt cruauté, mais parce qu'elle ne le fait point par vengeãce (car elle n'a pas eſté offenſee) & ne ſe courrouce pour aucune faute qu'on luy ait faite (parce qu'il n'y a aucun crime qui ait precedé auparauant) elle eſt hors de noſtre definition: Laquelle parloit d'vne intemperance d'ame, lors qu'il faut ordonner des peines par vengeance. Nous pouuons dire que ce n'eſt point cruauté, & que c'eſt pluſtoſt vne rage ſauuage qui ſe plaiſt à la cruauté. Nous la pouuons appeller folie qui nous oſte le ſens, car il en y a de beaucoup de ſortes: mais il n'en y a aucune de plus certaine que celle qui ſe jette aux meurtres & aux deſchiremens des hommes. I'appelleray donc cruels ceux là qui ont occaſion de punir, mais qui ne peuuent vſer de meſure. Comme eſtoit Phalaris, lequel on dit auoir exercé ſa rage & ſa cruauté, non ſeulement ſur des perſonnes innocentes, mais par deſſus ce que les hommes ne pourroyent iamais croire. Nous pouuons autrement euiter toutes cauillations & argumens trompeurs, & la definir ainſi: Que la cruauté ſoit vne inclination d'ame aux peines les plus aſpres. La clemence chaſſe fort loin de ſoy ceſte ſorte de cruauté. Car au reſte il eſt certain qu'elle s'accorde bien auec la ſeuerité. Et ſera bien à propos de ſçauoir en ceſt endroit que c'eſt que miſericorde, parce qu'il en y a pluſieurs qui la loüent comme vne vertu, & qui appellent vn homme de bien miſericordieux: & toutesfois c'eſt vn vice de l'ame. Ces deux là, ſçauoir eſt la cruauté & la miſericorde, ſont logez fort pres de la ſeuerité & de la clemence. A quoy nous deuons bien prendre garde, afin que ſous l'ombre de la ſeuerité, nous ne tombions en la cruauté, & que ſous ombre de la clemence nous ne tombions en la miſericorde. Le danger de ceux qui faillent par miſericorde eſt plus leger: toutesfois la faute de ceux qui s'eſloignent de la verité, eſt egale & pareille.

ſes eſpeces.

Eſclaircies par exemples.

Autre definition de cruauté.

Paradoxe Stoique Ariſt. luy reſpond au 4. des Ethiques.

CHAP. V. Comme Stoique il veut qu'on fuiue la clemence, & qu'on fuie la miſericorde, comme vice de l'ame qui s'attendrit par trop à la miſere d'autruy. Ce que toutesfois il ne veut qu'on prenne cruellement. car

Tout ainſi donc que la vraye religion reuere les dieux, & la ſuperſtition les offenſe: pareillement tous les gens de bien ſuiuront la clemence & la douceur, & fuiront la miſericorde. C'eſt le vice propre à vn homme qui a faute de cœur, qui s'attẽdrit & ſe laiſſe aller quand il void que quelqu'vn ſouffre du mal. C'eſt pourquoy elle eſt familiere meſmes aux plus meſchans. Les vieilles & les femmelettes ſont celles qui ont pitié, qui s'eſmeuuent des larmes des plus meſchans hommes du monde, & qui volontiers iroyent rompre les portes des priſons ſi elles oſoyent. La miſericorde ne conſidere point la cauſe, mais ſeulement la fortune: Au contraire la clemence s'approche de la raiſon. Ie ſçay que les ignorans parlent mal de la ſecte des Stoiciens, penſans qu'elle ſoit trop rigoureuſe, & qu'elle ne pourroit donner aucun bon conſeil aux Princes & aux Rois. Car on leur reproche qu'ils ſouſtiennent que le ſage ne doit eſtre meu d'aucune pitié, & iamais ne pardõner. Si on dit cela cruëment, on le trouuera odieux. Car il ſemble qu'ils ne laiſſent aucune eſperance aux erreurs & aux pechez des hommes, & qu'ils veulẽt que toutes fautes ſoyent ſeuerement punies. Or ſi cela eſt ainſi, que peut-on voir de plus rigoureux que ceſte ſecte, qui commande à deſapprendre & oublier l'humanité, & qui ferme le port le plus aſſeuré que les hommes auoyent en la fortune contraire, du ſecours mutuel qu'ils ſe doiuent les vns aux autres? Toutesfois il n'y a ſecte aucune plus douce & plus benigne, aucune qui aime plus les hommes, & qui penſe plus à la conſeruation de leurs communs biens: n'ayant autre intention que de pouuoir eſtre vtiles & ſecourables, non ſeulemẽt à eux meſmes, mais à tous les hõmes en general & en particulier. La miſericorde eſt vne maladie de l'ame, qui void les miſeres d'autruy, ou bien c'eſt vne triſteſſe conceuë des malheurs de quelqu'vn

Ce ſeroit faire outrage à la ſecte, & l'eſtimer deſnaturee. au lieu que,

Tout le but d'icelle ne tẽd qu'à ſe rendre vtiles & ſecourables à tout le monde.

Que c'eſt que la miſericorde

quelqu'vn qu'elle croit n'auoir pas merité que ce mal luy aduint. Ces maladies ne peuuent tomber ſur vn homme ſage, car ſon ame eſt touſiours calme & paiſible, & ſur laquelle il ne peut rien cheoir qui la puiſſe troubler. Il n'y a rien plus digne de l'homme que la grandeur de courage: mais il ne pourroit eſtre grand, ſi la crainte & la douleur le tourmentent, & ſi elles luy mettent rien en l'ame qui l'obſcurciſſe, ou qui la faſche. Le ſage meſmes ne fera pas cela en ſes propres calamitez: mais il combattra la rage de la fortune, & la rompra deuant ſes yeux. Il retiendra touſiours vn meſme viſage paiſible, que rien ne peut eſtonner, ny eſbranler. Ce qu'il ne pourroit faire s'il ſentoit aucune triſteſſe: ioint que le ſage eſt preuoyant, il a touſiours ſon conſeil preſt. Certainement rien de clair & liquide ne pourroit ſortir d'vne matiere trouble. Car la triſteſſe empeſche qu'on puiſſe bien diſcerner les choſes, ou cognoiſtre celles qui ſont profitables, ou fuir celles qui ſont dangereuſes, & iuger celles qui ſont triſtes. Le ſage donc n'eſt point miſericordieux. Car en tout ce qu'il fait, il ne ſent aucune miſere en ſon ame. Au reſte tout ce que ceux qui ſont touchez de miſericorde, feroyent auec regret, le ſage le fait franchement & de bonne volonté.

L'homme ſage n'en eſt point capable. car

Son ame demeure touſiours en vne meſme aſſiete.

Il ſecourra ceux qui pleurent, & ne iettera point des larmes comme eux. Il tendra la main à celuy qui a fait naufrage. Il logera les bannis: il donnera vne piece d'argent à vn pauure, non point dedaigneuſement, comme font la plus grand part des hommes qui veulent eſtre eſtimez pitoyables, il ne reiette & ne meſpriſe point ceux qu'il ayde, & n'a pas peur d'eſtre approché & touché d'eux: Mais comme vn homme ſe doit porter enuers vn autre homme, il luy donnera de ce qui doit eſtre commun entre les hommes. Il rendra le fils aux larmes de la mere. Il commandera qu'on luy oſte les chaiſnes & les fers. Il retirera des ieux & des ſpectacles, des beſtes ſauuages, celuy qui y eſt expoſé, & permettra que le corps d'vn condamné ſoit enſeuely. Mais il fera tout cela d'vn courage conſtant, & auec ſon viſage accouſtumé. Le ſage donc ne ſera pas miſericordieux, mais il ſe courra, il fera du bien comme eſtant nay pour le commun ſecours des hommes, & pour vn bien public, duquel il donnera ſa part à chacun. Et quant à ceux qui ſont en calamité, qui meritent d'eſtre blaſmez & chaſtiez, il eſtendra encor ſa bonté deſſus eux, & leur en fera part: mais il doit eſtre beaucoup plus volontiers ſecourable à ceux qui ſont tombez en quelque miſerable fortune, & qui viuent en quelque grande affliction. Toutes les fois qu'il pourra, il ſe doit oppoſer à la mauuaiſe fortune d'autruy. Car en quelle autre occaſion pourroit-il mieux employer ſes forces & ſes richeſſes que pour remettre ſus & releuer ce qu'vn mal'heur & vn deſaſtre a ietté par terre? Il ne deſtournera point ſon regard ny ſon courage, pour voir vn pauure citoyen mendiant, deſchiré, maigre & deffait, qui ſouſtient ſa vieilleſſe auec vn baſton à la main. Au ſurplus il fera du bien à tous ceux qui en ſerõt dignes, & regardera, comme font les dieux, d'vn œil fauorable, ceux qui ſont en miſere & en calamité. La miſericorde s'approche fort de la miſere: car elle en prend & en attire à ſoy quelque choſe. Ceux à qui les yeux pleurent en regardant vn chaſſieux, ne les ont gueres bons. Comme certes c'eſt pluſtoſt quelque maladie que ioye, de rire touſiours auec ceux qui rient, & de baailler quand les autres baaillent. Miſericorde eſt vn vice de l'ame, qui veut trop fauoriſer les miſeres, laquelle ſi vous voulez deſirer dans l'ame du ſage: c'eſt preſque autant que vouloir qu'il pleure, qu'il ſe lamente & gemiſſe ſur tous ceux qui mourront. Mais ie vous diray pourquoy c'eſt que le ſage ne doit point pardonner. Sçachons premierement que c'eſt que pardon, afin que nous apprenions que le ſage ne peut vſer de pardon. Le pardon c'eſt vne remiſſion & deſchargement de peine meritee.

CHAP. VI. Quel eſt le deuoir du ſage en la conuerſation que Seneque veut qu'il ſoit officieux & ſecourable, mais non miſericordieux.

Ceux qui ſont de ceſt aduis deſpendent beaucoup de temps & de raiſons pour monſtrer que le ſage ne peut pardonner.

CHAP. VII. Si le ſage ne ſçait que c'eſt que miſericorde, on pourroit inferer qu'il le nous veut donner bien deſnature. Pour obuier donc à cest inconuenient, il aprẽd comme il doit pardonner, & quelle difference il y a entre le pardon & la clemence.

Quant à moy pour dire en peu de paroles mon aduis, comme deuant d'autres Iuges que les miens, il me ſemble qu'on pardonne à celuy qui deuoit eſtre puny: mais le ſage ne fait rien qu'il ne doiue faire, & n'oublie rien de ce qu'il doit faire. C'eſt pourquoy il ne pardonne iamais les peines qu'il doit ordonner: mais il te donne par vn autre plus honneſte moyen ce que tu veux gagner par le pardon. Car il te ſupporte, il te conſeille, il te redreſſe: Il fait autant comme s'il te pardonnoit: & toutesfois il ne te pardonne point. Car celuy qui pardonne, confeſſe ouuertement qu'il a oublié quelque choſe de ce qu'il deuoit faire. Il ſe contentera d'admoneſter ceſtuy-cy auec douces paroles, & conſiderant ſon ieune aage qui ſe peut amender, il n'vſera point d'autre peine enuers luy. Il lairra viure vn autre qui eſtoit fort ſoupçonné d'vn crime, par ce qu'il a eſté ſuborné, ou que le vin l'a faict tomber en ceſte faute. Il ſauuera la vie à ſes ennemis, & quelquesfois les loüera, ſi pour quelque honneſte ſubiet, ſi pour la foy, pour les traittez de paix, & pour leur liberté, ils ont entrepris la guerre. Tout cela ſont actes de clemence, & non point de pardon. La clemence a ſon liberal arbitre, elle n'eſt pas contrainte de iuger par la rigueur de l'ordonnance: elle iugera par l'equité, & par-ce que bon luy ſemblera. Elle a puiſſance d'abſoudre, & d'eſtimer la cauſe & le procés à ce qu'elle voudra: elle ne fait rien de tout cela, comme ſi elle auoit fait moins que la iuſtice ne requeroit: mais comme ſi ce qu'elle ordonne eſtoit vne choſe tres-iuſte. Au contraire, pardonner, c'eſt ne punir point ce que tu cognois deuoir eſtre puny. Le pardon c'eſt la remiſſion & quittance d'vne peine meritee. La clemence en vſe d'autre façon: car elle iuge que ceux qu'elle ne punit point, ne meritoyent pas auſſi de ſouffrir aucune peine, elle eſt donc plus ample & plus honneſte que le pardon. Nous diſputons (ce me ſemble) ſeulement du mot: car quant à la choſe, nous en ſommes d'accord. Le ſage pardonnera beaucoup de fautes: il en ſauuera pluſieurs qui n'ont point l'ame ſaine, mais qui peuuent reuenir à la ſanté de l'ame. Il reſſemblera aux bons laboureurs, qui ne cultiuent pas ſeulement les arbres qui ſont beaux & droits, mais redreſſent auec des eſtançons & des eſchalats, ceux qui par quelque mal-heur ſont deuenus tortus: ils en eſbranchent aucuns qui ſont trop hauts, à fin que la peſanteur des rameaux ne les rompe. Ils en engraiſſent quelques autres qui ſont malades pour auoir eſté plantez en mauuaiſe terre. Ils en couppent quelques-vns, deſquels l'ombre eſt dommageable aux autres. Suyuant cela l'homme parfaictement ſage mettra peine de cognoiſtre la diuerſité des eſprits, & les moyens pour les manier, & comme il pourra redreſſer ce qui eſt tortu.

FIN DV DEVXIESME ET DERNIER LIVRE DE LA CLEMENCE.

LIVRE

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises ici volontairement.

TABLE DES MATIERES
PRINCIPALES ET CHOSES DE REMARQVE, CONTENVES DANS LES OEVVRES DE SENEQVE.

DRESSEE EN FORME DE LIEVX COMMVNS par ordre Alphabetique. a, denote la premiere page: b, la seconde du fueillet.

A

AAge nul exempt de vice. fueillet 197.a

AAage lequel a acquis vne longue experience, eſt plus propre pour rendre vne ame poſee & moderee 136.b

briefuete de l'Aage de l'homme 330.a.b

Voyez Vie.

l'Aage & le temps de la vie s'eſcoule ſans le ſentir. 137.a

les Aages different, mais on eſt touſiours le meſme. 233.a

Abatos, pierre ſur laquelle aucun n'oſe monter que les Pontifes, & qui ſent le premier accroiſſement du Nil. 397.b

Abeilles, & leur adreſſe & induſtrie en la confection du miel. 162.b

Abſtinence des animaux introduicte par Pythagoras & Sextus; & pourquoi. 213.b

Abſtinence loüee. 152.a

Aſtinence trop grande irrite les eſprits 268.a

Academiciens tant vieux que nouueaux n'ont laiſſé aucun ſucceſſeur. 428.a

Academiciens ont introduit vne nouuelle ſcience, laquelle conclud qu'on ne ſçait rien. 173.b

Academiciens refutez. 140.b

Accidens qui ſont hors de remedes esbranlent les cœurs bien aſſeurez. 180.a

Accidens extraordinaires d'où vient que nous les eſtimons nouueaux, 409.b.410.a

Accuſations ſous Tibere Ceſar frequentes. 24.b

Achaie agitee par tremblement de terre, 409.a

Achepte ſeulement ce qui eſt neceſſaire: ſentence de Caton. 187.b

lac Acheruſien. 120.a

Achillas autheur de la mort de Pompee. 254.a

Achilles. 262.b.306.a

Achilles courtois enuers ſon ennemi Priam 262.

ans d'Achilles & Patrocle. 171.a

Actions de noſtre vie ſont meſurees par l'object honneſte ou deshonneſte. 148.a

Actions du ſage differentes de celles des autres hommes. 166.a

diuerſité des Actiós en quoi cóſiſte. 131.b.132.a

toutes les Actions des vertus ſont pareilles. ibid.

il vaut mieux ranger les Actions que le langage. 222.b

Action concedee aux Medes contre l'ingratitude. 19.b

l'Admiration excite l'ambition. 190.a

l'Admonneſtement eſt vne eſpece d'exhortation 190.b.

il ne faut pas Admonneſter indifferemmẽt toutes perſonnes. 199.b

Admonitions reïterees, & leur profit. ibid. & 188.b

Admonition profitable, quelle. 189.b

l'Admonition doibt eſtre honteuſe. 71.b

l'Admonition ne doibt auoir lieu entre les bienfaicts. 10.a

l'Adoleſcent doibt fuir la ſolitude. 81.a

l'Adoleſcent triſte eſt preferé à celui qui eſt gai et ioieux. 105.a

les vices des Adoleſcens. 82.a

Adrumentum, ville. 24.a

l'Aduenir eſt incertain. 325.b

Aduerſitez comme ſont ſouhaitables. 135.a

il ne faut craindre les choſes Aduerſes. 83.b

Aduerſitez fortifient l'ame, et la rendent plus reſoluë contre tous ſiniſtres euenemens. 83.b

Aduertir & conſeiller, en quoi different. 379.a

Aduertiſſement aux gens de ville pour eſtre guarantis des deſbauches publiques. 190.b

Adultere de Clodius auecques la femme de Ceſar. 197.a

Adultere roputé pour vne eſpece tres-honneſte de fiançailles. 5.a

Adultere perpetré ſans aucune honte. 22.a.b

Æacus, homme tres-iuſte. 433.b

Ægialus, tres-diligent pere de famile 167.b

Æſchines, pauure diſciple de Socrates, n'ayãt rien pour luy offrir, ſe dedia luy-meſme à luy. 5.b

Æſope, & de ſon plat iadis fort renommé. 193.a

Table des matieres.

Ætna,auiourd'hui Montgibel. 153.b
Affections:belle diſpute ſur ce ſubjet. 224.b
Affections et paſſions chaſſees par les Stoïciens, temperees par les Peripateticiens. 225.a
Affections et paſſions,ſçauoir ſi elles ſe trouuent aux beſtes. 246.b
il ſe faut addonner aux Affections honneſtes. 207.a
Afflictions fortifient l'eſprit, et le rendent plus reſolu contre tous ſiniſtres euenemens. 83.b
Africus,ou Libs,vent. 406.a
Afrique ſeparee d'Eſpaigne par la mer. 418.a
l'Afrique a bien peu de fontaines,et pourquoi 385.a
Agamemnon. 147.b
Agatho, grand chicaneur, du temps de l'Empereur Claudius. 432.b
M. Agrippa ſeul heureux entre ceux que les guerres ciuiles auoient eſleuez. 188.b
Agrippa, gendre d'Atticus. 92.b
Agrippa loué. 26.b
Agrippina mere de Neron, femme de grand eſprit empoiſonne l'Empereur Claudius ſon mari. 428.b
Aiax deuenu furieux par cholere. 263.b
Aigle,enſeigne militaire. 47.a
l'Aigle et le courbeau pourquoi ſont les auſpices des plus importans affaires. 377.b
vn Aigneau immolé pour empeſcher la greſle. 400.a
l'Air n'eſt compoſé d'atomes. 373.a
l'Air eſt vn corps plein,et non pas vuide. ibid.
ſon agitation,et ſes effects. 473.b
l'Air eſt meſlé parmi la terre et les eaux. ibid.et 374.a
ſituation et qualitez diuerſes de l'air. 373.a.b
combien l'Air ſert à l'effect des tonnerres, et comment. 377.a
l'Air conuerti en eau ſous terre, s'il eſt cauſe efficiente des eaux. 386.a
Air maſle et femelle ſelon les Egyptiens. 387.a
Air pourquoi eſt inconſtant. 374.a
l'Air eſt froid de ſoi et obſcur. 373.b
l'Air a vne vertu naturelle de ſe mouuoir. 403.a
a quelque choſe de vital en ſoi. ibid.
l'Air n'eſt iamais immobile. 402.a
l'Air tant plus pres eſt de la terre, d'autant eſt-il plus eſpais. 400.a
l'Air eſt peſtifere apres vn tremblement de terre. 417.a
pourquoi l'Air ſortant du creux de la terre, eſt peſtilent et mortel. ibid.
l'Air ne produit point les cometes. 425.a
ce qui s'enflamme par la corruption de l'air ne peut ſubſiſter.ibid. ibid.
l'air eſt vne partie du monde. 372.b
dequoi il eſt compoſé. ibid.
la difference de l'Air et du vent. 402.a
trois parties de l'Air, leur nature, et leur force. *Aux chapitres 8.9.& 10.du 2.liu.des Queſt.natur.* 372.b.373.a.ibid.b
Albanum. 235.a.337.b
Albinouanus, homme de fort plaiſant diſcours. 235.a
Albúla. 389.a
Alceſtis n'a receu aucun de ſon païs dans ſa maiſon. 360.a
Alcibiades tres-opulent. 5.a
vaincu par Æſchines. ibid.
Alemands portoient leurs cheueux gallonnez. 238.a
Alemands ſe faiſant mourir d'vne eſtrange mort 138.b
Alexandre n'a refuſé le tiltre de citoyen de Corinthe. 6.b
Alexandre ſe vante n'auoir eſté vaincu par aucun en plaiſirs & courtoiſies. 43.a
Alexandre a ſuiui le trace d'Hercules 64.b.
Alexandre frapé d'vn coup de ſagette.
Alexandre tua Clitus ſon ami en banquetant. 161.b
Alexandre a appris la Geometrie. 181.a
Alexandre commandé par la cholere. 229.a
vaincu par le vin. 161.b
comme il met ſur l'Oceã nouuelles caraueles 229.b
Alexandre en temps de paix au ſon de la trompette ſonnee par Xenophantus mit la main à l'eſpee. 264.a
comme il fut admonneſté de ſe garder de Philippe ſon medecin. 259.b
comme il expoſa Lyſimachus aux lions. 270.b
comme il traita cruellemẽt Teleſphorus Rhodien. ibid.
comme il tua Calliſthenes philoſophe de grãd eſprit. 416.a
comme eſtant bleſſé il cogneut qu'il eſtoit homme,& non fils de Iupiter. 126.a
Alexandre tua Darius. 416.a
dire notable d'Alexandre. 118.b
eſtrange vanité d'Alexandre & de Xerxes. 407.a
Alexandrie,region exempte de neiges. 568.a
perfidie Alexandrin. 328.a
Alpes,montaignes d'admirable haureur,ſont fort froides. 400.b
Alpheus,fleuue. 391.a
celebré par les poëtes. 411.b
Amateur de vertu ne deuient iamais meſchant. 70.a
Ambition. 94.a.143.a
Ambition inconſtante. 143.a
Ambition,mere d'ingratitude. 14.b
Ambition demande vn eſchafaut. 190.a
Ambition ſotte. 136.a
Ambition excitee par admiration. 189.b 190.a
Ambition ne permet que l'homme s'arreſte en quelque meſure d'honneurs. 14.a
Ambracius,gouffre de mer. 393.a.b
Ame des plantes & arbriſſeaux. 123.a
l'Ame ne meurt point. 212.b
immortalité de l'Ame prouuee. 225.b
l'Ame & l'eſprit extolle les choſes petites,illuſtre

Table des matieres.

les choſes ſordides, et auilit les choſes grandes 4.b
l'Ame eſt vn Dieu logé dans le corps humain 102.b
c'eſt le Roy de l'homme. 222.a
rend l'homme noble. 110.b
la beauté d'icelle. 131.b
ſon origine. 181.b
ſes affections. 130.b
l'Ame n'eſt point ſouillee par la vilainie du corps, mais par la beauté d'icelle le corps eſt embelli. 223.a
l'Ame doit abhorrer les querelles & diſcordes. 22.a
l'Ame doit eſtre plus cherie que le corps. *En la preface du premier liure des Queſt. natur.* 361.a
Ame immortelle. 122.a
Ame ſe perfectionne par la cognoiſſance du bien et du mal. 170.a
l'Ame ſe rend ſtupide, et ſon action eſt emouſſee et rebouchee par le trop mãger et boire. 223.a
l'Ame prend ſa force de la contemplation de nature. 418.b
l'Ame emprumte ſa grandeur de la vertu. 131.b 132.a
l'Ame ne peut eſtre reduite en ſeruage. 23.b
l'Ame porte la ſemence des choſes honneſtes en ſoy 187.b
l'Ame trouue entre la pauureté matiere d'eſtre liberalle. 5.a
Ame genereuſe eſt de ſa nature enflammee a eſpouſer l'honneſteté. 106.b.113.a
eſt doüee d'vne douceur. 189.a
ſe dedie à Dieu. 211.b
marque d'vne bonne Ame. 205.b
l'Ame mauuaiſe conuertit tout en mal. 298.b
Amitié fidelle recree l'homme. 308.a
Amitié ne doibt eſtre appuyee ſur l'vtilité. 80.a
Amitié ſe trouue entre Dieu et les gens de bien 239.b
Amitié à beaucoup de force. 75.b
Amitié du temps. 80.a
Amitié vraye entre les ſages. 68.a
Amitié rend les choſes communes. ibid.
Amitié et inimitié prennent naiſſance en la volonté. 52.b
des Amis defuncts la memoire eſt douce. 127.b
on ſe doit plus faſcher de la mort de ſon Amy que de celle de ſon fils. 199.b
il y a plus de plaiſir de faire vn Amy que d'en auoir. 79.b
qui eſt le vrai Ami. 75.a
Ami ne doit eſtre eſprouué en vn banquet. 91.a
Ami doit eſtre poſſedé du cœur. 120.b
Aime ſi tu veux eſtre aimé. 79.b
Amour de ſoymeſmes. 14.a
d'Amour fol et d'vne haine meſme fin. 57.b
Amour trop grand nous engendre des craintes & ſollicitudes. 85.a
Amphitheatre. 373.b
Amplification de l'Empire Romain par Scipion. 27.a
Anacharſis inuẽteur de la roue d'vn potier. 128.b
Anaxagoras dit que le feu peut eſtre diſtillé de l'air. 374.a
fait le feu cauſe du tremblemẽt de terre. 412.a
dit que la terre meſme eſt cauſe de ſon mouuement. 412.b 421.a
Anaximander rapporte tout à l'air & au vent. 375.a
Anaximandrus. ibid.
Anaximenes. ibid.
Angleterre. 336.a
Anguilles naiſſent en lieux latebreux. 388.b
vn Animal n'eſt point plus ſçauant que l'autre. 233.b
Animaux ſurpaſſent en quelque choſe l'homme. 15.b
cognoiſſance que les Animaux ont de leur naturel. 232.b
d'où elle procede. ibid.
comment ils cognoiſſent ce qui leur eſt nuiſible. ibid.
Anneus Serenus fort regretté par Seneque. 128.b
Annales de Tamuſius peu loüees. 185.a
Annibal vainqueur vaincu par les vices. 116.b
Sp. Annius ennemi de clairté. 235.a
apres cinquante Ans la loy ne contraint le ſoldat, apres ſoixante elle ne cite le ſenateur. 330.b
Antenor baſtit Padoüe. 186.a
Antigonus. 12.a
Antipater le Philoſophe. 170.b.182.a
Antipodes. 150.a.b
Antoine Triumuir perdu par le vin & l'amour. 162.a. fut ingrat à ſa patrie. 47.b
le Nil demonſtra comme l'Empire d'Antoine & Cleopatre defailloit. 398.b
Apathie des Stoïques & autres Philoſophes que c'eſt. 79.b
Apennin. 102.b.400.b
Appetit contraire à la raiſon. 93.a
Apicius gourmand. 194.a
finit ſa vie par poiſon. 356.a
Apocolocyntoſe, diſcours plein de moquerie ſur la mort de l'Empereur Claudius. 428.b
Apollodorus. 70.a.254.b
Apponius Myndien. 410.b
diſciple des Chaldees, tient qu'il y a beaucoup de cometes errantes. 424.a
Appollonius Pycta. 395.b
Apophthegme de Caton. 229.a
de Criſpus Paſſienus. 7.b
de Demetrius. 181.b
d'vn Empereur Romain. 68.a
du Roy Philipe. 32.a
Apophthegme notable de Crates. 81.a
de Mecenas. 91.a
Apophthegme & cõparaiſon notable touchant l'ingratitude. 157.b
Apophthegme enſeignant pluſtoſt à changer d'eſprit que d'air. 99.a
Apophthegme touchant la vie paiſible. 135.b
Apothicaires & parfumeurs pourquoi bannis de Lacedæmone. 401.b
Appion Grammairien. 173.b
Appius aueugle. 242.b
Apprehenſion de pauureté ne doibt deſtourner l'homme de l'eſtude & amour de ſageſſe. 96.a.b

Table des matieres.

Apprehenſion vaine ou vraye, comment ſe peut cognoiſtre. 84.a
Apprendre. 212.a.275.b.297.b
Apprendre faut tant qu'on viue. 147.b.148.a
Alemaigne. 105.b.236.a
Araignee fait vne tiſſure laquelle nul homme ne peut imiter. 233.b
Aratus. 369.a
Araxes, fleuue, ne peut ſouffrir qu'on lui dreſſe vn pont. 414.a
Arc en ciel. 364.b
Arcadie, ville. 389.b
Arceſilaus, pour ſecourir vn ſien amy pauure & honteux, mit ſous le touſſin du lict d'icelui vne bourſe plaine d'argent. 10.a
Archelaus. 43.b
exacte obſeruateur de l'antiquité. 412.b
dit que le vent eſt cauſe du tremblement de terre. ibid.
Archidemus. 232.a
Ardea, ville. 181.a
païs d'Ardea. 209.b
Arenes vaſtes entre l'Egipte & l'Ethiopie. 223.b
l'Arene accabla vn exercite. 377.a
Areopages, iuges tres-religieux. 307.a
Arethuſe, fontaine. 391.a.411.b.
Areus, philoſophe. 341.a
Argent. 60.b.238.b
ne fait pas vn homme riche. 212.b.
Voyez Richeſſes.
Ariſtarchus. 173.b
Ariſtide le iuſte. 37.a
on cracha à ſa face, comme on le menoit au ſupplice. 257.b.
Ariſtippus. 71.b
Ariſto Chius. 100.a.174.b.185.b
Ariſton. 100.a.185.b
Ariſton, & Grillus. 26.b
Ariſtogiton meurtrier des tirans. 69.a
Ariſtote. 130.a.250.b
dit que la cholere eſt l'eſperon de la vertu 250.a 265.b
s'enfuit à fin de n'eſtre condamné par les Atheniens. 302.b
Arithmetique apprēd d'accommoder les doigts à l'auarice. 171.b
Arruntius. 222.a
Arruntius & Aterius ont faict profeſſion de receuoir teſtaments. 62.a
Art à autre que l'artiſan. 17.a
Art n'eſt par ce qui vient à quelque effect caſuellement. 99.b
Arts ſeruent. 165.b
Arts en quatre manieres. 171.a
Arts inuentez par les philoſophes. 176.177.
Aſclepiades. 191.b
Aſclepiodotus. 376.a.377.a
Aſie. 409.a
Aſie agitee d'vn tremblement de terre, ibid.
Aſiaticus Valerius. 321.a
Aſinius Gallus. 119.b
Aſtrologie. 171.b.377.b.378.a
Atabulus, vent infeſte la Pouille. 406.a
Atalanta, iſle. 416.b
Athenes. 346.a
Athenodorus. 306.a
Atomes. 40.b
Attalus 80.a.128.a.142.b.380.b.
precepteur de Seneque. 213.a
aime l'auſterité. ibid.b
a meſlé auec la diſcipline des Hetruſques la tilité des Grecs. 380.b
Attalus Roy d'Aſie. 319.b
Attilius brutal, & ſa diſſolution. 234.b
Attius, poëte. 122.b
Auarice. 14.a.175.a. 224.a
d'eſcription d'Auarice. 179.a
Auarice a diſtingué les proprietez és poſſeſſions 143.a 175.a
Auarice n'eſt iamais aſſouuie. 190.a
n'eſt bonne enuers aucun. 212.b
l'Auarice & l'ambition cauſes de grands maux. 67.a
Auarice du temps eſt honneſte. 323.b
Auentin, montaigne. 328.a
Auguſte. 7.b.27.a. 283.b.324.a.336.a 337.a.340.b.406.b
Auguſte a faict et dict pluſieurs choſes dignes de memoire. 272.a
Auguſte doux contre Cinna qui auoit conſpiré ſa mort. 281.a
a deliuré Lentulus d'vn labeur vain. 14.a.b
a relegué ſa fille, et pourquoi. 60.a
eſtāt aux Gaules voüa vn temple au vent Circius.
Aulus Cremutius Cordus. 339.b
Auſpice. 377.b.378.a

B

BAba. 87.a.429.b
Babillus excellēt en toutes ſortes de ſciēces 397.b
Babylone, ville. 317.a
Bacchus. 7.a.311.a.313.b
Baia, ville. 116.a
Bain de *Scipion*. 166.b
Bain des libertins. ibid.
Bain ancien & tenebreux. 167.a
Bains. 293.a.309.b
Bains eſchauffez ſans feu. 389.b
Barbehaut, poiſſon delicieux. 152.a
les diuerſes couleurs qu'il prend en mourant. 388.a.ibid.b
Barbehaut peſant quatre liures & demie preſenté à l'Empereur Tibere, qui le fit vendre, & fut achepté deux cens eſcuz par Publius Octauius. 194.a
B. Baſſus. 270.b
Baſſus Aufidius. 100.b
Batillus. 438.a
Beliennus Baſſus. 270.b
Bellerophon. 224.a
Bellone. 282.b
Benacus, fleuue. 30.b
Beroſe intetpreta Belus. 393.a
Bibliotheque ornemēt neceſſaire d'vne maiſon. 309.a

Table des matieres.

Bibliotheque d'Alexandrie bruſlee. ibid.
Bien, qu'eſt-ce? 228.a.229.a
Bien qui eſt donné peut eſtre oſté. 79.b
Bien qui n'eſt marié auec l'honneſteté ne peut eſtre doüé du nom de bien. 140.b.228.b
Bien & mal ne s'aſſemblent en vne meſme perſonne. 227.a
Bien des mortels eſt mortel, le vray biẽ ne meurt point. 199.a
Bien public. 69.a
Bien ſouuerain. 79.b.102.b.144.a.ibid.
Bien ſouuerain qu'eſt-ce? 292.a
Biens de trois ſortes. 46.a
Biens vrais quels ils ſont. 144.b.145.a
ne ſe partagent. 143.a
Biens preſents ne ſont ſolides. 19.a
Bienfaict que c'eſt. 4.b.
en quoi conſiſte. ibid.
demeure. 4.a
eſt choſe incorporelle. ibid.
dure encore que la choſe qu'on donne vienne à perir. ibid.
n'eſt iamais perdu. 2.b
à qui bien colloqué. 7.b
eſt donné trop tard par celui qui attend qu'on le prie. 8.b
ſuperbement faict eſt odieux. 10.b
gracieuſement receu paye la premiere pẽſion. 14.a
receu plaiſt. ibid.
eſt choſe loüable. 45.b
comment ſe doibt faire. 8.a
comment ſe doibt receuoir. 12.b.13.a
depend de la volonté de celuy qui le fait. 56.b
eſt vn lien. 62.b
ne doit eſtre regretté. 41.a
n'eſt aſſubietti à aucune loy. 52.b
n'eſt point deu s'il n'eſt faict volontairement. 48.b.
pour gain ou profit eſt vſure ou exaction. 33.a
il n'y a Bien-faict ſi grãd que la malice ne puiſſe blaſmer. 14.a
l'action du bien-faict et ce qui eſt donné par l'action eſt appellé bien-faict. 17.a
Bien-faicts de deux manieres. 69.b
à qui ſe doiuent donner. 1.b
comment doiuent eſtre faicts. 2.b
s'ils ſe doiuent tous receuoir. 12.b
ne ſont pareils. 20.a
comparez au balon. 12.a
Bienfaits de Dieu infinimẽt plus grands que des hommes. 30.b
Bienfaicts des parens enuers leurs enfans. 57.b
Bion. 66.a.308.b
312.b
Bocchus Roy. 327.b
en Bœotie y a deux fleuues qui colorẽt les troupeaux. 389.b
Bonté. 34.a
228.b
Bon qui eſt? 104.a
Bon et honneſte comment different? 228.a.b
Boreas. 406.a
Bras & iambes lauez par les anciens 166.b
Brebis eſtoufees durant vn tremblement de terre. 408.b
Brocards: de Natta Pinarius. 334.b
de Scaurus contre Ariſton Philoſophe. 100.a
de C. Ceſar contre Aſiaticus Valerius. 321.a
contre vn Philoſophe Pithagoricien. 71.a
Brutus, & ſa mort honteuſe. 159.a
345.a
Brutus a eſcrit vn liure de la vertu. 194.b
Burrus preuoſt de Neron. 227.b

C

Cæcilius. 220.a
Cæcilius vſurier. 227.b
Cæcinna homme éloquent. 381.b.
Cælius orateur. 267.b.
Caius Caſſius durant ſa vie ne beut que de l'eau. 161.a
Caius Ceſar donna la vie à Pompee Pennus. 11.a
C. Ceſar aſſiege la ville de Corfinium. 24.b
Caius Getulinus. 399.a
Caius Gracchus. 345.a
Caius Marius. 47.a.190.a
Clemence de Ceſar. 25.a
Ceſar. 24.b.38 a.50.a.60.a.67.b.76.a.270.b 272.b
Ceſar pouſſé de gloire. 190.a
Ceſar bruſla vn pacquet de lettres enuoyees à Pompee. 259.b
Ceſar paſſa par l'Angleeterre. 344.b
Ceſar porta patiemment la mort de ſa fille. ibid.
Ceſar ayant perdu ſa ſœur ne pleure pont. 337.b
Ceſar Caligula. 270.b.271.b.274.a
Caligula appella Iupiter au combat. 252.b
Calliſthenes. 421.a
Calliſtratus. 61.b
Calliſtus. 111.b
Caluiſius Sabinus. 98.a.b
Caluus contre Varinius. 187.a
Cambiſes. 377.a
Cambiſes furieux. 166.a
Cambiſes addonné au vin. 269.a
Camillus enuoyé en exil. 46.b
Campagne de Rome. *Voyez* Champagne.
Candauie. 102.b
Canius Iulius, & ſa mort. 312.a
Cannes. 254.b
Capitole. 344.b
Carie. 388.b
Carthage. 254.b.331.b
Caſſander aſſiegea les François. 386.a
Catilina. 47.b
Catilina ingrat. 47.a
Catilina ennemy de Ciceron. 324.a
Caton defendeur de la liberté. 84.b
Caton. 47.b.116.b.138.b.159 a. 168.a.187.b. 209.a.229.a.312.b.313.a

Caton

Table des matieres.

Caton noté d'yurongnerie. 313.a
Caton chassé à coups de poing & de crachats depuis la place aux harangues, iusques à l'Arc Fabian. 315.a.b
Caucase. 398.a
Celeste nature est tousiours en mouuement. 353.b.
Censure. 111.b.112.a
Censure de quelques actions de Caton d'Vtique. 86.a
Centaures. 123.b
Chaldaïque obseruation. 378.a
Champagne, ou terre de Labour. 150.a.306.a
sa fertilité & ses delices ont perdu Hannibal. 116.b
Chameleon change de couleur. 366.b
Chaos Epicurien. 226.a
Charge doit estre egale aux forces. 93.a.b
Charimander composa vn liure des cometes. 421.a
Charondias legislateur. 176.b
Charybds. 102.b.110.b. 346.a. sa nature & description. 153.b
Chastrez du temps d'Antonius prenoient tribut de Rome. 47.b
Chelidon mignon de Cleopatra. 160.a
Cheueux longs & nourris anciennement. 238.a 227.a.370.b.371.a
Chiuere. 219.a
Cholere, sa definition. 254.a
Voy les trois liures de la Cholere.
Cholere souuent exercee tourne en cruauté. 254.b
Cholere grande est vne fureur. 90.a
Cholere est vn vice que nous admettons de nostre propre volonté. 253.b
Cholere n'est decente en vn Roy. 279.b.278.a
Chose honneste a en soy prix. 29.a.b
Choses celestes admirables. 419.b
Choses celestes. 312.a.396.a.90.b.171.b
contemplation des Choses celestes surpasse l'opulence des riches 362.a
Chrysippus. 3.b.4.a.12.a.23.b.80.b.219.b
Ciceron enuoyé an exil. 47.b.
Ciceron. 217.b.276.a.310.a.324.a
ses Epistres ont immortalisé Atticus. 92.b
son langage posé & doux. 107.b
se mocquoit plaisamment du grand nombre des Poëtes Lyriques. 114.b
depeint au vif l'horrible meschanceté de Clodius. 197.b
comparé auec A. Pollio. 244.a. a composé des liures de la republique. 202.b
quelle est la composition de son parler. 221.b
subiect ordinaire de ses Epistres. 227.b
descouure la coniuration de Catilina. 547.b
malheurs qui ont precedé sa mort. 324.a.347.b
sa mort. 312.b
Ciel. 361.b
commun à Dieu & aux hommes. 346.a
Cierges souloient preceder aux funerailles. 221.a 310.b
Cimber Tillius. 274.a
Cimbriens. 17.a.190.a.248.b
Cinna. 38.a
Circius vent. 407.a.b
Cité est vn estat fort bon, lors qu'elle est gouuernee par vn Roy. 13.b
Claranus. 131.a
Claudius Empereur à quel iour & heure mourut. 429.b
il fut empoisonné auec des champignons poudrez de coloquinte. 428.b
ses derniers propos. 430.b
Claudius Quadrigarius. 24.a.327.b
Cleanthes. 46.b.54.a.77.b.110.a.185.b.112.b
Clemence est la vertu plus seante à l'homme. 279.a.b
Clemence nessaire aux Princes. ibid.b
les rend semblables aux dieux. 280.a
Clemence definie en plusieurs façons. 288.a
Clemence ornement des Empires. 282.b
Cleones ville, où ceux qui doiuent obseruer les signes de la tempeste, si par leur negligence les vignes eussent esté battuës, estoient punis. 400.
Cleopatra. 162.a
Clidemus. 381.b
Codius. 254.a
Clodius. corrupteur des Iuges. 177.a
Clœlia. 197.b
Clotho. 345.a.429.b
Cn. Lentulus. 15.b
Cn. Pompeius. 47.a.161.a.190.a.324.a 348.a
Cn. Piso. 251.b
Colonies des Romains. 354.a
Colomnes. 223.b
Cõbat des crocodilles & dauphins sur le fleuue du Nil. 398.a
Combats sacrez. 42.a
Combattre auec son pair douteux, auec son superieur dangereux, auec son inferieur laid. 262.b
Cometes 420.a.b. & suiuant
Cometes diuerses en diuers lieux. 422.b 424.a
Compagnie pour apprendre sert beaucoup. 77.b
Concorde agrandit les choses petites : la discorde les abaisse & perd facilement. 188.b
Condition autre des biens, autre des commoditez. 170.a
Condition miserable de ceux qui apprennent tousiours d'autruy. 104.a
Conon a colligé les eclipses du soleil. 420.b
Conscience bonne, qu'elle ? 35.b.108.b.198.a 296.b
Conscience. 17.a.35.b. 62.b. 109.b 198.a.b
Conscience le soir examinee, se rend plus saine. 275.b
Conscience mauuaise fuit la lumiere. 235.a
Conscience bourreau domestique des meschans. 198.a
Conseil. 59.b.106.a.151.b
Conseil du futur appuyé sur le passé 158.a
Conseil vtile, grand benefice. 60.b

Table des matieres.

Conſeil doit eſtre adapté aux affaires. 164.a
Conſolation. 127.b.186.a.199.b.133.b 332.a
Conſtance & ſa diffinition. 165.b
Conſtance,és tourments. 199.a
Conſtitutió & complexion des hommes diuerſe. 233.a
choſes Contraires ne peuuent ſubſiſter en meſme ſubjet. 15.b
Contumelie n'eſt eſtimee digne de vengeance par les loix:& eſt vne iniure laquelle n'eſt grieue. 318.a
Contumelies plus grieues aux Princes que les iniures. 282.a
Conuerſation. 77.b.78.a
Corbule,& ſon brocard. 320.b
C.Cordus,& ſa mort. 349.a
Corſinium. 24.b
Corinthiens offrirent à Alexandre l'honneur de leur bourgeoiſie. 6.b
Coriolanus ingrat. 47.a
Cornelie fille de Scipió eut douze enfans. 345.b
veit mourir dix de ſes enfans. 358.b
Corps de l'homme. 79.a.123.a.225.a.258.b
Corps,les vns cõpoſez,les autres cõtinus. 204.b
Correction qu'elle doit eſtre. 77.a
Correction odieuſe au meſchant. 275.b
Corus. 406.a
Corycus,montaigne. 386.a
Coſſus,yurongne diſcret & aduiſé. 161.b
Coſure. 353.a
Couleur rouge excite le taureau. 274.a
Couleurs diuerſes en l'arc en ciel. 364.365.
Couronne nauale. 27.a
Couronne,meteore. 363.b
Couſtume plus forte que toute loy. 49.b
Crainte. 125.b.410.a
Crainte redonde ſur ſon autheur. 256.b
Crainte de la mort d'où prend ſa ſource. 152.a
Craſſus. 229.b.324.a
Crates auditeur de Stilpon. 81.a
Creancier. 31.a.49.a.52.a.68.b.93.a.335.a
Cremutius Cordus, & de ſa mort. 348.b
Criſpus Paſſienus. 7.b.395.a
Crœſus captif. 112.b
Croire à tous ou à nul eſt vice. 75.b
Cruauté : ſa definition & ſes eſpeces eſclaircies par exemples. 33.a.78.a.252.a.259.b.269.b 270.a.b.271.281.a.b.288.b.312.a
Cruauté compaigne de l'yureſſe. 161.a.b.162.a
Cryſtal d'où ſe fait. 390.b
Cumes ville. 119.b
Cupidité doit eſtre reſrenee. 19.a. 77.a.92.b 126.a.b
Curius Dentatus fort ſeuere en ſa vie. 231.b
ſes apophthegmes. 307.b
mena premier en triõphe des elephãts. 327.b
Curyligliano,iſle. 390.a
Ciclades. 392.a
Cinicus, philoſophe. 12.a
Cipre gaſtee par vn trẽblement de terre. 180.b
l'Empire de Cipre ruiné par Antigonus. 28.b
Cirenaïques opinans de la diuiſion de la philoſophie. 174.b

D

DAnube,ou Danoüe,fleuue. 324.a.389.b. 396.b.411.a.
ſa roideur & violent cours. 391.b
Darius. 112.b. cruel. 270.a
Darius occis par Alexandre. 416.a
Debteur. 44.a.56.a.91.a
c'eſt le propre d'vn mauuais Debteur de dire mal de ſon creancier. 343.a
Decembre dedié aux ieux Saturnaux. 89.a
Decius fit vœu ſolennel de mourir pour le ſalut de ſon pays. 37.a.135.a
Deluge vniuerſel deſcrit fort amplement. 491. 492.
Demades condamna vn marchand pour vn mauuais ſouhait. 61.b
Demaratus honoré par Xerxes pour luy auoir dit la verité. 60.a
Demetrius & Antiochus fils de Demetrius Roy de Syrie. 423.b
Demetrius, affranchi de Cn. Pompeius, riche. 308.b
Demetrius Cynicus. 64.a.181.b.343.a 296.b.395.b.
Demetrius Polyorcetes. 80.b.316.b
Demetrius loüé 92.a.127.b.135.b
Demochares Partheſiaſtes. 272.a
Democrite. 154.b.178.b.400.a 402.b.415.a.420.b.
rioit touſiours en public. 256.a.312.b
eſtimé furieux. 154.b
a trouué la maniere de faire des arcades & voutes. 178.b
a meſpriſé l'argent. 300.a
ietta ſes richeſſes en la mer. 243.b
Deſerts de la Pouille, & leur grande eſtendue. 167.b
Deſtin. 64.a.180.b. 128.a.243.a.b.332.a.b
Deſtin eſt vn ordre des cauſes. 90.b
ne ſe peut changer par foudre. 378.b
Deſtinees inexorables. 332.b
Dialectique. 111.b.114.b
Didymus Grammairien eſcriuit quatre mille liures. 173.a
Dieu. 30.a.b.31.a.37.b.118.b.130.a. 131.a.145.a.193.b.194.a.
Dieu a donné à vn chacun de nous vn pedagogue. 216.a
Dieu doüé de diuers noms. 30.b.31.a
Dieu par la vertu de ſa parolle porte tout. 101.b
Dieu eſt pres de nous, voire dedans nous. 108.a.b
Dieu le plus grand & le plus puiſſant de toutes autres choſes. 123.b
Dieu eſt fort amy des bons. 143.b.230.b
Dieu modere tout. 124.a.130.a. 131.a.293.a.406.b.
Dieu exerce les bons. 241.b
nous a donné infinis biens. 31.b
eſleue les vns,& abaiſſe les autres. 384.a
Dieu nous a faict ſes compaignons & membres. 183.b.305.b

ſa bonté

Table des matieres.

sa bonté a cauſé qu'il a faict le monde. 130.a
il n'y a perſonne qui ſoit digne de Dieu, que celui qui a meſpriſé les richeſſes. 90.a
Dieu voit tout. 160.b
Dieu eſtre autheur de tous biens, comment ſe preuue. 30.a
sa prouidence enuers les hommes. 217.a
Dieu recogneu par les nations les plus ſauuages 225.b
ſeruir à Dieu eſt liberté. 205.b
ſui Dieu. ibid.
perſonne n'a cogneu Dieu. 102.b
les Dieux ſont teſmoins de toutes choſes 205.b
conferent benefices aux ingrats. 36.b
ne ſe repentent de leurs premiers cõſeils. 57.a
le premier culte eſt de croire qu'il y a des Dieux 194.b.
Dictateur, maiſtre du peuple. 214.a
Diodore Epicurié ſe tua de ſa main propre 296.b
Diogenes. 42.b.43.a.112.b
Diogenes, exemple de patience. 276.a
n'auoit qu'vn ſeruiteur. 308.b
Diogenes Apolloniates 375.a.398.b
Dioniſius le Grand doit eſtre preferé à pluſieurs Rois. 282.b
Dioniſius le tiran de Siracuſe. 346.a
Diuination mocquee. 377.b
Domitius gardé par ſon eſclaue. 24.b
Donation & Preſents ſont differents. 51.b
Donation eſt difficile. 298.a
Dotus, libraire. 66.a
Douleur. 83.b 132.b.200.a.312.b.335.b.342.a
Douleur comme doibt eſtre ſupportee. 308.a.b
Douleur legere, ſi l'opinion n'y a rien adiouſté. 152.b
Douleur grande n'eſt pas douleur. 101.b
Douleur tolerable ou courte. ibid. 152.a
Droit des nations, vendre ce qu'on a acheté. 5.b.
Druſilla veüe monter au ciel apres ſon decez. 429.a
Druſus planta les enſeignes des Romains en Alemaigne. 340.b
Dueil. 114.a.349.b
Dueil doibt eſtre porté par les femme dix mois. 128.a.358.a
en Dueil la couſtume eſtoit de tondre les enfãs. 43.b
Duillius le premier vainquit en bataille naualle. 327.b

E

EArinus enfant aimable. 160.b
Eau, element. *Par tout le 3. liure des Queſtions naturelles.* 383.b
l'Eau & le feu dominent ſur les choſes terriénes. 393.a
Eau viue. 385.b
Eclipſe de ſoleil. 369.a
ſa cauſe briefuement deſcrite. 43.b
Eclipſes ſe voiẽt fort bien par le moien d'vn miroir. 371.a
Edifices magnifiques. 221.a
Education, & ſon fruict. 11.a.343.b
Egnatius coniura contre Auguſte. 281.b.324.a
Egypte. 324.355.a.397.a
ne trembla iamais. 366.a.417.a
Egiptiens ont faict quatre elements 783.a
addonnez à l'Aſtronomie. 420.b
Elements quatre en nombre. 257.a. retournent les vns dans les autres auec le temps. 386.a
Elephants menez en triomphe pas Curius Dentatus. 327.b
Elephants ont peur oians le grongnement du pourceau. 256.b
Eleuſis. 431.b
Ellius maquereau fort riche. 242.b
Embraſement veu en l'air. 370.a
Enee quel enuers ſon pere. 28.a.61.a
Enfans expoſez aux murenes pour eſtre mangez 276.b
Enfans bien peignez & qui ſe parfument ne promettent rien de conſtant. 223.a
Enfans comme doiuent eſtre enſeignez. 106.a.b 187.b.& ſuiuans,
Enfant veu à Rome de grande ſtature, meurt auſſi toſt. 349.b
Enfers, et de leurs peines et ſupplices fabuleux. 96.a.347.a
l'Ennemi le plus dangereux à l'homme, c'eſt l'homme. 206.b
pardonner aux Ennemis. 277.a.280.b
Ennius. 214.b
beaucoup de ſes mots ſont hors d'vſage. 122.b.
Enſeignemens. 107.a.191.a.b.342.a.b
Enuie rauit le repos de l'homme 15.a
Epheſtios iſle de Licie. 154.a
Epheſus, ville fort celebre. 205.b.
Ephorus, hiſtorien ſuſpect et de peu de foi 423.b
Epicure. 103.b.198.a ſa ſobrieté. 89.b.
ſes Epiſtres à Idomeneus, qui l'ont rendu illuſtre. 92.b
ſes conſeils et preceptes notables. 93.b
ſe rioit des peines d'enfer. 96.b
fait deux ſortes de bien, dont eſt compoſé le ſouuerain bien. 134.
ſa ſecte blaſmee ſans raiſon. 294.b
Epicure fait Dieu ſans armes, 34.b
fait profeſſiõ des choſes ſaintes & triſtes. 294.b
fut long temps incogneu. 154.b
nie que le ſage ſoit cõtent de ſoi meſmes. 79.b
Epicuriens diſent que la vertu eſt chambriere de la volupté. 29.b
Epigenes, & ſon opinion touchant les cometes. 420.b.421.a.
Eraſinus fleuue, & ſon cours diuers. 390.b
Erixo cheualier Romain fut tué par le peuple à coups de trencheplumes pour auoir tué ſon fils à coups de foüet. 383.b
Erreur publique tient lieu de droict. 236.a
Eſclaue eſt vn perpetuel mercenaire. 23.b
Eſclaues ſauuans la vie à leurs maiſtres. 24.a
Eſchyle, & ſon erreur touchant le Nil. 398.a
Eſope. 334.a. ſon plat renommé. 193.a
Eſprit. 103.b.185.b.208.b.312.a.256.b. 308.a.313.a.338.a.349.a.
l'Eſprit ne peut auoir vne couleur, et l'ame vne autre. 220.b

Tables des matieres.

Eſprits meſchans & vicieux comme ſe doiuent corriger. 247.a
Eſprits diuers. 117.a.212.b
comme il les faut conſiderer. 113.b
comment il les faut recreer. 313.b
Eſprits contrains ne rendent iamais ce qu'on eſpere d'eux. 308.a
Eſſence. 123.a
Eſtoiles ne tombent. 363.a
diuers Eſtudes des hõmes. 322.a.333.a.353.a.b
Eſtuue de Scipion. 166.b
Eteſies, vents, font enfler le Nil. 398.b
pourquoy ne ſoufflent qu'en eſté, & durant quelques iours ſeulement. 413.b
Ethiopie ſes grãds deſerts ſecs & ſans fontaines. 318.a
Ethiopie n'a point de neiges. 398.a
Etna, montaigne iettant feux, appellee maintenant Montgibel. 116.153.b
vomit par fois des ſablons bruſlans. 377.a
Euander aſſiſte le Royaume des Arcades au bord du Tybre. 354.a
Eudoxe fut le premier qui porta d'Egypte en Grece la cognoiſſance du mouuement des planetes. 420.b
Euphrates, fleuue. 324.a. fort petit au ſortir de ſa ſource. 25.b. garde les Parthes de paſſer. 362.a
Euphroſyne l'vne des Graces. 3.a
Euripide poëte parlant des auaricieux. 224.a
Euronotus, vent. 406.a
Eurus, vent ſortant de l'Orient d'hiuer, ibid.
Eurynome mere des Graces. 3.a
Exemples de pluſieurs grands qui ſont tombez d'vne haute dignité. 310.b
vn ſeul Exẽple de luxure ou auarice a fait beaucoup de mal. 76.a
Exemple d'vn cœur braue & genereux. 14.a
Exemples ont plus d'efficace que les preceptes. 77.b
Exemples de gens determinez à mourir. *Voyez* Mort.
Exercices du corps quels ſont loüables, & quels non. 86.b

F

FAbian Philoſophe mené deuãt le Senat pour eſtre oüy à teſmoin rougit de honte. 82.
ſon eloquence & grand ſçauoir. 107.b
acclamations du peuple en ſes diſputes. 117.b
ſon langage afferté. 122.b
comparé à Ciceron en eloquence. 101.b
ſon dire touchant l'eſtude des choſes friuoles & vaines. 328.a
Fabius Allobroge. 38.a
Fabius Perſien. 14.a ſon impudicité & vilainie. 38.a paruient à la dignité ſacerdotale pour l'ancienne nobleſſe de ſa maiſon. ibid.
Fabius & ſon dire notable. 261.b
Fabius temporiſant remit ſus la Rep. 37.a
Fabricius, ſa pauureté. 240. labouroit ſa terre luy meſme. ibid. aduertit Pyrrhus des embuſches & trahiſons de ſõ medecin. 230.b. reietta les richeſſes. 199.a. et l'or de Pyrrhus. 230.b
Faicts doiuent reſpondre à parolle. 298.b
Faim n'eſt ambitieuſe. 230.a
Fim endurre par beaucoup de ſordats. 88.b
Faueur du peuple s'acquiert par mauuais artifices. 190.b.
Fauſſeté ſe couure ſouuent du maſque de verité. 259.a
Feintiſe retourne bien toſt à ſa nature. 278.b
Felicité giſt en la vertu. 295.b
en l'honneſteté & ſageſſe. 144.a.b. 228.b. 244.a
incertitude et miſere de l'humaine Felicité. 223.b
Felicité maſquee. 155.b
Felicité trop grande donne tous les iours nouueaux tourments. 105.a
Femmes et leur luxe 192.b. *Voyez* Impudicité.
Femmes forcloſes des honneurs et dignitez 357.b
Femmes ſubiettes à la goutte. 192.b
Feſtes pourquoy inſtituees. 89.a.b. 313.b
Feſtes Saturnales. 89.a
Feſtin et banquet public a la mort des grands ſeigneurs. 143.a.b
Feu engendre des animaux. 463.a
feu ſe fait en deux façons. 363.a. 375.a.b
Fidus Annæus. 396.b
Fidus Cornelius plence en plein Senat, eſtant appellé auſtruche pelee. 310.b
Figures de feu. 363.a
Fils corrompu par la douceur du pere. 27.b. 28.a. 258.a.
ſçauoir ſi le Fils peut faire vn plus grand bien à ſon pere qu'il n'a receu de luy. 25.b
Fin doit eſtre conſideree en tout. 139.a. 322.b
Flaterie. 44.a. 236.a. 259.a
Flaterie nourrit la cholere. 259.a
ne faut preſter l'oreille aux Flateurs. 102.a
Fleuue et lac ſont differents. 385.a. 403.a
Fleuues diuers produiſent diuers effects. 390.a.b
Fluteurs Phrygiens tombans furieux au ſon de leurs flutes. 313.b
Fol eſt celuy qui perſiſte en ſes fautes. 31.b
Fols et leurs miſeres. 329.a
aucune choſe ne leur appartient 17.b
difference entre les Fols, ignorans, et ſages. 150.a
Fontaines qui ont des vertus admirables. 289.a
Fortune. 23. b, 180.b. 262.b. 346.a. 352.b
ſes effects. 198.a
ce que Fortune a faict tien, ne peut eſtre eſtimé tien. 79.a
Fortune darde ſes traits envain cõtre les mœurs 105.a. 144.a
grande Fortune eſt vne grande ſeruitude. 333.b
Fortune n'oſte ſinon ce qu'elle a donné. 316.b
Fortune nous peut rauir ce qui eſt fluxe et caduque. 4.a
Foudres et eſclairs differents. 363.a. 369.b 375.a.b
que c'eſt que Foudre. 375.a
effects de la Foudre. 375.b. 380.b
Foudre cauſe de grands embraſements. 375.a
a en ſoi vne force peſtifere. 381.a
art des Foudres ſe diuiſe en trois. 378.a 479.a. 380.a.b
Foy honoree eſt reputee entre les plus grands biens

Table des matieres

bien des hommes. 45.a.172.b.
Frugalité de Scipion. 166.b.
Frugalité des anciens. 176.b.355.b.371.a.
Frugalité, vrai entretien de santé. 230.a.
Funerailles. 334.a.272.b.342.b.346.a.
Furnius & sa loüable recognoissance à l'endroit d'Auguste. 14.b.
Futur incertain. 19.a.198.b.327.b.342.b. 349.a

G

GAing vient souuent de la perte d'autruy. 61.b.
Galatie a vn fleuue infectãt les troupeaux. 390.a.
Gallion frere de Seneque. 207.a.
sa loüange. 395.b.
Gaulois assiegez par Cassander. 386.a.
Gausseurs, & leur coustume. 99.b.
Genius & Iunon donnez à chacun. 216.a. 221.a.
Geometrie s'oublie aisément pour sa grande subtilité. 19.a.
Geometrie apprise par Alexandre. 181.a.
Glace & gelee sont choses distinguees. 399.b.
Gladiateur prend conseil sur le lieu du combat. 93.a. prend à des honneur si on le fait combatre contre vn moindre. 240.b.
Gloire accompaigne ceux qui la fuient. 42.a.
Gloire, ombre de vertu. 154.b.
Gorgonius. 167.a.
contre la Gourmandise. 175.b.217.a.
Gourmandise d'Apicius. *Voyez* Apicius.
Gracchus et Drusus premiers de Rome qui separerent leurs suiuans par troupes et rangs. 60.b
trois Graces. 3.a.
à quel dessein elles dansent. ibid.
pourquoi elles rient. 3.b.
Grammairiens, et leur office. 171.a.
leur vanité. ibid. 173.a
Grece. 327.b.353.b.
Grecinus Iulius occis par Cesar. 14.a.
Grecs. 43.a.
Grecs vindrent en la Gaule. et les Gaulois en Grece. 353.b.
Gresle comme se fait. 399.a vaine superstition pour destourner la gresle. 400.a.
Gresle en quoi differe de la neige. 399.b.
Grylle renommé par les liures de Platon. 26.b.
Guerre ciuile. 10.a.b.240.a.
miserables effects d'icelle. 255.b.
Gyarus, isle où on releguoit les bannis. 353.a.
Gylippus allant a Syracuse lui sembla veoir vne estoille sur vne lance. 363.b.
Gyndes, fleuue contre lequel se courrouçant Cyrus fit departir só canal en CLXXX. fosses. 271.b

H

HAbit quel doibt estre. 76.b.
Hannibal. 254.b.
Hannibal passa les Alpes. 383.b.
Haphe. 122.a.b.
Harmodius tirannicide. 69.a.
Harpagus Roy felon et inhumain. 239.b.
Harpaste auengle. 115.a.
Haterius orateur renommé. 108.b.
Hecaton: son dire notable touchant les bienfaits 13.a. touchant les Graces. 3.b.
recepte d'Hecaton pour se faire aimer. 79.b
Hecube en seruage. 171.a.
Helice et Buris, villes submergees de la mer. 421.a.424.a.
Heraclitus philosophe, surnommé Scotinus pour l'obscurité de son langage. 83.a.
Heraclitus ploroit lors qu'il sortoit de sa maison. 256.a.312.b.
Hercule faict citoien de Corinche. 7.a.
Hercule bruslé vif. 313.a.
Herennius Macer. 321.a.
Hermachus disciple d'Epicure. 77.b.103.b.117.a.
Hesiode a donné le nom aux Graces. 3.a.
Hesiode sçauoir-mon s'il est plus ancien qu'Homere. 171.a.
Heureux n'est qui ne le pense estre. 81.a.
Hiero Roy des Syracusains. 222.a.
Hieronymus. 251.b
Hippias tiran. 259.b.
Histoires remarquables: de Rufus Senateur 25.a de persónes destinees aux spectacles à Rome. 138.b. de la mort volontaire de Drusus Libo. 137.b. de Cremutius Cordus. 348.b. de Sp. Anius Lanternier. 235.a. de Tirannius vieillard fort aagé et officier de Cesar, 330.b.
Histoire facetieuse de Caluisius Sabinus riche homme, et Satellius Quadratus escornifleur et boufon. 98.b.
Homere poëte 3.a.171.a.334.a
n'auoit qu'vn seruiteur. 350.b.
Homme excellente creature. 34.b.57.a.b 131.a plus perniciux que toutes les bestes sauuages du monde. 211.b. l'ennemy le plus dangereux à l'homme c'est l'homme 206.b
l'Homme vit plus sagement quand il n'a perdu l'honneur. 286.a
l'Homme le plus intraictable et indocile des animaux. 284.a
Honnesteté de soy desirable 29.a.34.b.
Honnesteté a en soy beaucoup de force pour attirer les hommes. 35.b.295.a.
l'Honnesteté est volontaire et sans contrainte. 132.a.b.
Honneur du Consul et Preteur. 129.a.
Honneurs annuls. 287.b
Honte en vn enfant, bon signe. 82.a.
exemples de ce en plusieurs grands personnages. ibid.
Horatius Cocles. 230.b.
Hoste ingrat. 32.a.
Hostius infame, et de son impudicité. 370.a.
autant eschauffé apes les hommes qu'apres les femmes. ibid.
les miroirs qu'il fit faire a ceste effect. ibid.
Huile de laquelle les luitteurs se seruoint. 327.a.
Huistres bonnes se peschent au lac Lucrin. 153.a.
Hydre a plusieurs testes. 219.a.

Tables des matieres.

I

Iapyx, vent de la Calabre, *liure 5. des Questions naturelles, chap. 17* 406.a
Ida, mõtaigne, où est nee la mere des dieux. 321.a
Idee, qu'est-ce 122.b.123.b
Idomenee saluë par Epicure. 92.b.93.a
immortalisé par les epistres d'Epicure. 93.a
Ieunesse propre au trauail, & maniable aux exercices. 214.a belles instructions & aduertissemens. 28.b.103.b
Ieux mediocres relaschent l'esprit. 258.b
Ieux & spectacles. 14.a.277.a.138.b
Ieux des gladiateurs. 77. b blasmez pour leur cruauté. 78.a *Voyez* Spectacles.
Ignorance de la verité cause de beaucoup de maux au monde. 228.a
Ignorants recognoissent trop tard leurs erreurs. 158.b
Image chose morte. 163.a
Impudicité des personnes comment se descouure. 117.b des femmes. 192. b de Mamercus Scaurus. 38.b
Industrie des abeilles. 233.b
Infamie n'est pas si grande quand il y a plusieurs condamnez. 286.a
Ingrat quel ? 14.b 34. b. son mauuais naturel. 157.b.158.a
Ingrats de plusieurs sortes. 17.b.
Ingrat se plaint des ingrats, ibid.
Ingratitude frequente. 1.a.2.a.
quelle est la cause. 157.b.158.a
Ingratitude dissoult la concorde des humains. 34.a.
Ingratitude humaine enuers Dieu. 57.a.
Ingratitude a plusieurs espees, 18.b.37.a.
sa misere & saleté. 157.b.
Inimitié des grands. 249.a.
Iniure. Voyez tout le liure, Que le sage ne peut sentir aucune iniure. 314.b.
Iniure. 5.a.181.b.360.a.
il n'y a point d'Iniure que celle qui est faicte par deliberation & conseil. 360.a.
faut mespriser les Iniures. 268.a.
Iniure contraire au bienfaict. 33.b.262.a.
Iniure differente de contumelie. 316.a.
mespriser les Iniures est à vn grãd courage. 262.a
Innocence est vn fort rempart. 286.a.
Inondation & deluge vniuersel qui doit arriuer selon les Stoiques. 392.b.393.a.
Inquisitiõs & recherches inutiles, & vaines 171.a.
Instruction pour la ieunesse. 28.a.103.b.
Instruction contre la superstition. 194.b
Instruction touchant la nourriture des enfans. 259.a.
Intemperance : imprecation de Seneque contre icelle. 270.b.
Inuectiue contre l'auarice, prodigalité & dissolution. 175.a.b.
vn Iour d'vn homme sçauant vaut plus que tout l'aage d'vn ignorant. 153.b.
vn Iour seul cachera le genre humain. 393.a.b.
incertitude des Iours de l'homme. 325.b.
Ioye des fols & des meschants quelle est. 126.b.
Ioye des sages. 142.a.
Iphicrates, & sa responsе à celuy qui luy reprochoit que sa mere estoit barbare & Thracienne. 321.b.
Isocrate tira Ephorus des plaidoyers pour le rendre historien 308.a.
Ister, fleuue. 398.b
Ithaque, pays d'Vlysses. 33.a.
Iuge & arbitre en quoy different. 20.a.
Iugurtha Roy mené en triomphe. 311.a
Iuin, mois auquel on cueilloit les febues. 167.b.
Iunon & vn Genie donné à chaque homme par les Stoïciens. 216.a.
Iupiter 4.a. les diuers noms. 31.a.
Iupiter appellé au combat par l'Empereur Caligula. 252.b.
Iupiter Capitolin. 356.a.
Ixion 87.a. attaché à vne roüe. 96.a.

K

Kalendrier, ou liure de raisons. 167.
au Kalendrier personne n'escrit les bien fa s. 2.b.

L

Laberius, poëte. 256.b.
Labeur nourrit les esprits genereux. 87.a. 102.a.
Labeur & trauail enuoyez aux gens de bien pour les exercer & rendre meilleurs. 242.a.
Lacedemonien ieune meurt volõtairement pour sortir de seruitude, 151.a.
Lacedemoniens prohibent que les leurs combatent à la luitte. 42.a,
essayent le bon naturel de leurs enfans à coups de verges. 242.a.
Ladas, bon coureur. 163.b
Ladon, fleuue, & sa naissance par vn tremblement de terre. 416.b.
Lælius sage. 129.a.
son esprit doux & facile. 82.b.
Langage n'a point de reigle certaine. 221.b.
Langage corrompu demonstre la corruptiondes mœurs. 107.a.221.a.222.a.
Larrecin. 17.b.78.a 193.a.
Lecture de plusieurs autheurs tesmoigne vn esprit inconstant & vagabond. 74.b.
Lecture de plusieurs liures ne fait que distraire l'esprit. 74.b.11.a.b
Lecture nourrit l'esprit. 110.b.163.a.
Lentulus hõme factieux cracha à la face de Caton. 315.
Leonidas Capitaine, & sa harangue pleine d'efficace. 328.a.
Lepidus conspira contre l'Empereur Auguste. 281.b.
Liberalité pourquoy ainsi appellee. 15.b.298.b
doibt estre discrette. 298.a.
plusieurs sont Liberaux par honte. 8.b.
Liberté iuste donnee entre amis. 298.a.
Liberté vraye. 116.b.147.b. 155.a.

Table des matieres.

Libonotus vent 406.a
Licinius homme riche 229.b
Lieu du milieu eſt le plus honnorable 318.b
Changement de lieu eſt vne agitation de l'eſprit affligé 74.b
Ligures 254.a
Lyon ville de France, entierement bruſlee 180.a
Le Lion garde ſon maiſtre de l'iniure des autres beſtes 13.b
Liuia femme d'Auguſte perdit ſon fils Druſus en fleur d'aage 340.b ſon ſage conſeil ſur le faict de la coniuration de Cinna contre Auguſte ſon mary 281.a
Liuius Druſus homme aſpre & violent, deſire en fin le repos 202.251.b
Liuius autheur tres elegant, & qui auoit l'eſprit grand plus que bon 202.b
Liure eſcrit de petites lettres ſouuent reietté de nous 260.a
Pluralité de Liures diſtraict 110.b. 74.b
voyez lecture accable pluſtoſt qu'elle n'inſtruict 309.a
Liure de Lucilius loüé par Seneque 111.b
Liures en nombre de quarante mille bruſlez en Alexandrie 309.a
Loüange que c'eſt 205.a
Difference entre loüange & loüangement: ibid.
Loüange autant notable que rare en vn beau ieune homme 349.b
Loüange du frere de Polybe 332.b
Loüanges manifeſtent l'homme, à la façon qu'il les reçoit 117.b. en quel ſens les Stoiques prennent ce mot de loüange 105.a
Loüer en vn homme ce qui n'eſt pas en luy, eſt ſot 108.b
Loy de nature 76.a
Loy diuine 149.a
Loy nulle au ſiecle d'or 176.a.b
Loix des 12. Tables deffendent de charmer les fruicts 400.a
Quelques loix ne prohibent ny ne commandent 28.b
Lucilius auditeur de Serapion 107.a liu.4. des Queſt. nat. en la preface. Son vioage en Sicile 153.b Ses Eſcrits 391.a
Lucius Bibulus ſa mauuaiſe fortune en la mort de ſes enfans 344.b
L. Cinna grand ami d'Auguſte apres ſa coniuration 281.a
L. Pyſo yurogne, diſcret et auiſé 161.b
L. Sylla cruel enuers Marius 270.b
Lucius Syllanus gendre de Claudius et ſa mort 432.b
Lucreſſe 345.a
Lucre vient aux vns quelques fois de l'incommodité des autres 61.b
Lucrin lac renommé d'où ſe peſchẽt les Huiſtres 153.a
Lucullus 336.b
Lune d'où prend ſa lumiere 346.b. 426.a
Luxe des anciens en pluſieurs choſes 153.a 176.b.177.336.a.401.a
Le luxe ruine en bref ce que la vertu a baſti 145.a
Lycie region a des fontaines medecinales 390.b
Lycurgus Legiſlateur et ſa grande ſageſſe 176.b
Lycus fleuue et ſon cours ſouſterrain 390.b
Lyn ceſtius fleuue 389.a
Lynx a les yeux aigus 37.a
Lyon ville de France arſe et bruſlee 180.a
Lyſimachus expoſé à la mercy d'vn Lion 270.b 286.a. ſa cruauté enuers Teleſphorus Rhodien ſon amy 270.b

M

MAcedoine 324.a. beaucoup de villes y ont eſté englouties par tremblement de terre 180.b. langage macedonien entre les Indes et les Perſes 353.b. fleuue de Macedoine qui colore le beſtail 389.b
Macedoniens 43.a
Magnaminité 289.a
Mal que c'eſt? 165.b
Mal n'eſt grand s'il eſt extreme 75.b
Mal preueu eſt plus leger 150.a
Mal 165.a.b.83.b.145.b.292.b.34.a.312.b.165.a.b enſeignemens pour ne craindre les maux 146.b. le plus grand mal de l'homme c'eſt qu'il ait ſoi-meſme pour ennemi 216.a.b. l'homme eſt ſeul autheur de ſon mal 217.a
Malice 34.a.157.b.147.b
Maux pourquoi de Dieu permis 242.a.b
Maladies de tant de ſortes d'où ſourdent 192.a.b
Maladies et les paſſions de l'ame comme differents 147.a.268.a. cauſes des maladies 192.a.b
Mamercus Scaurus Conſul, ſa vilennie et impudicité 38.a
Manes eſclaue de Diogenes, fugitif 368.b
Marbres d'Alexandrie 166.b
Marcellinus ami de Seneque, et homme plaiſant 100.a
Marcellus fut exilé à Mitilene 270.a
Marcus Agrippa honnoré d'vne couronne Nauale 26.b. grand ami et fauori d'Auguſte l'Empereur 60.a. ſon dire notable 188.b
Marcus Allius acquité de ſes debtes par Tybere, et comment 9.b
M. Antonius, ſon dueil en la mort de ſon frere 337.a. les propos qu'il tint auant que ſe tuer 51.b. ſe perdit par l'yurognerie 62.a
M. Brutus 354.a. fit vne grande faute de tuer Iule Ceſar 13.b.a cõpoſé vn liure intitulé du deuoir 194.b
M. Caton, ſon dire notable 44.a. ſon bien valoit vn million d'or 297.b
M. Curius Dictateur et ſa pauureté 356.a
M. Heluius ibid. ch. 16.
M. Marius cruellement traicté par Sylla 270.b ſes grands trauaux 329.b
Marſeille 283.b
Martia ſtatuë à Rome 60.a
Marullus 199.b
Mathematique 172.b
Matiere bonne eſt ſouuent ſans artiſan 112.b
Meandre fleuue, l'exercice et le plaiſir de tous les Poëtes 208.b
Mecenas, ſon dire 39.b. regretté d'Auguſte apres ſa mort 72.b.60.a. apophtegme notable de lui 91.a. ſon vilain et deshonneſte deſir 203.b. ſes diſſolues façons 220.b. ſa moleſſe 241.a

Table des matieres.

Medecin comment ſe doit comporter à l'endroit de ſon malade faſcheux & outrageux 319.b 55.b.peruers ſouhait & meſchant deſſeing de certains Medecins 61.b.annee contagieuſe & mal ſaine leur eſt profitable 62.a ne peuuent preſcrire par lettre l'heure du repas & du bain. 93.a Comparaiſon du Medecin du corps à celuy de l'ame, 146.b

Medecins anciens bien differens des modernes en la cure des maladies 199.a

Medecin viſite le malade,non cõme aime, mais comme Empereur commendant 55.b.a

Medecin ne preſcrit pas meſmes remedes à tous 250.b

Medecin fol ſubtil à percer l'apoſtume d'vne fille de Roy 276.a

Medecine:ſa pratique ancienne comparee auec la moderne 192.a.207.a.425.a.b

Medecine baillee auant le temps eſt tres-dangereuſe 351.b

Mediens 319.a

Megalepolis 416.b

Megiſthanes Epiſt.21.

Megariciens,ſecte de Philoſophes 173.b

Melas fleuue de Beotie qui colore le beſtail 389.b

Memoire des biens faicts caduque 18.b

Memphis 397.a

Menander. 396.a

Menenius Agrippa qui reconcilia le Senat auec le peuple Romain,fut enſeuely d'argẽt amaſſé de porte en porte 357.a

Menſonge ſe deſcouure aiſement 155.a

Mer a diuers noms 393.a 397.398

Mer tout ce qu'elle a de ſalle le iette au riuage 391.a

Mercure 3.b

Dieu compris ſous ce nom,& pourquoy 31.a

Mere qu'elle doit eſtre enuers ſes enfans 357.b

Merueilles ſept 331.a

Meſſala Coruinus homme diſert 116.a

Meſſala et Narciſſus ennemis du public 396.a.

Meſſana depuis appelle Meſſala, nom donné a Valerius Coruinus, et pourquoy 327.b

Meſchanceté nulle impunie 197.b

Meſchancetez de toutes ſortes naiſſent dans vn cœur ingrat 5.b

Meſchãceté pour eſtre cachee,mais non aſſeuree 197.a.b

Meſchancetez horribles de Clodius ibid.b

Meſchãs ont leurs loix pour les punir 69.b.78.b leur conſcience leur eſt vn perpetuel bourreau 198.

Metaux excellẽs et tres-opulens ont leur veine profondement chachee 94.b

Metellus endure conſtamment ſon exil 95.a ſon triomphe magnifique pour auoir vaincu les Carthaginois 328.a deuient auengle 242.b

Metellius fils de Marcia 350.a

Metempſychoſe des Pythagoriens: ou treſpas d'ame de corps à autre 213.a

Metrodorus diſciple d'Epicurus 77.b. ſon opinion refutee 201.b.natif de l'Iſle de Zio 414.b

Metronax Philoſophe 184.b. 148a.

Miel en Indie ſe trouue aux feuilles des Cannes 162.b

Milet ville & ſes Colonies 353.b

Miniſtere,office & bien faict ne ſont pas le meſme 23.a

Mirmillo Gladiateur ſe plaignoit que les cõbats à outrance ſe faiſoient trop rarement 241.b

Miroirs fort vtils à ceux qui ſont choleres 263.b diuers aſpects du miroir 365.b. leur vray & droict vſage 370.b

Miroirs comment trouuez 178.a des images qui ſe repreſentẽt dans les miroirs 365.b.366.a

Miroirs d'Hoſtius dont il ſe ſeruoit en ſes abominables impudicitez 371.a

Miſere de l'homme diuerſe. 87.a.103.a 216.217.310.b

Miſericorde que c'eſt? 288.b

Mithridates Roy d'Armenie priſonnier. 311.a

Modeſtie & frugalité des anciens 371.a

Mœurs bonnes ſont agreables 113.a

Monde 130.a.36.a. eternel, ſubiect neantmoins aux changemens 124.a. ſa matiere & ſes parties 372.b

Monde,Temple des dieux 66.b

Montagne merueilleuſe en Lycie 154.a

Montgibel: gouffre merueilleux 153.b

Montanus Iulius Poëte fauory de Tybere 234.b

Moqueurs en fin reçoiuent leurs ſalaires 320.b

Mort. 419.a.94.a.95.b.97.b.105.b.130.b.181.a.b 184.b.185.a.310.a356.b. 388.b 418.b.

Mort geneureuſe d'vn Lacedomonien 151.a

de Scipion beau-pere de Pompee 95.b

de Caton ibid.

Mort crainte par tout animal 233.a

Mort commune à tous ceux qui naiſſent 200.a miſerable eſtat de ceux qui craignent la mort 358.a

Mort doit eſtre meſpriſee 105.a.310.b.75.b. 83.a.95.b.159.b.160.a.

Mort n'eſt meditee par les hommes 203.a

Mort n'eſt qu'vne intermiſſion de vie 105.b

Morts ne ſont plus rien 347.a

Mort du fils iuſtement lamentee par le pere,lors qu'elle luy eſt annoncee 335.a

Mort du Barbeau & du Surmulet remarquable entre les animaux 388.a

Mourir bien qu'eſt-ce? 137.b

Mourir on doit,& on ne le veut 150.b. exemple notable d'vn hõme determiné à mourir 138.b

Mouton Marin 320.b

Mucius Sceuola mit au feu ſa main qui auoit failli à tuer le Roy Porſenna 95.b.134.b. 199.a.69.a.240.b.

Mulet ou Surmulet poiſſon 388.a

Muræna conſpira la mort d'Auguſte 281.b

Murenes nourries de ſang humain 284 b

Muſique 168.b

Myndirides Sibaritain,ſon effeminee & ridicule delicateſſe 260.a

Table des matieres.

N

NAppelle preſentee aux Lions & aux Ours, les incite à cholere 274.a
Naples: belle deſcription de la Grotte de Naples 121.b
Naples vexee par tremblemens de terre 408.b
Narciſſus affranchi de Claudius 433.b
Natta Pinarius ſon ſubtil brocard 234.b
Nature 189.b.58.a.211.a.229.a.b. 159.a 76.a ne donne point la vertu 179.b
fornit à l'homme ce qui luy eſt neceſſaire 177.b
quatre Natures 237.b
Nature doit eſtre ſuiuie 76.b.88.a
Nature encline à miſericorde 58.b
Nature veut que les choſes pires ſoient ſubiettes aux meilleures 176.a
Nature n'eſt ſans Dieu, & Dieu ſans elle, mais tous deux ſont vn 31.b
Nature ſe contente de peu 76.a.229.a
Nature ſouhaite peu & l'opinion prou. 88.a
Nature nous a donné vn eſprit curieux 301.b.
Nature d'vn chacun doit eſtre conſideree: à quoy elle eſt propre 307.b
Nauigation s'aide des vents 406.b
L'art de Nauiger comment trouué 178.a
par la Nauigation vient le vomiſſement 118.a
Nauires d'Alaxandrie, gentile deſcription de leur flotte 150.a
Nauſiphanes a dit n'y auoir rien de certain 173.b
Nautonniers comment cognoiſſent les ſignes de la tempeſte 363.a
Neceſſité 83.b.177.b.150.b
c'eſt vn grand mal de viure en neceſſité 83.a
Neige que c'eſt 400.a
comme elle ſe faict 401.a
Neige comment ſe conſerue pour rafraichir & mettre dans le vin ibid.
Neige pourquoy eſt molle & comment elle ſe faict ibid.
Neige en quoy differe de la Greſle 400.a
pourquoy il Neige & ne greſle pas en Hyuer 399.b
Neiges ne tombent point en Alexandrie 308.a
Neptune 143.a
nommé ἐνοσίγαιος & pourquoy 416.a
Neron elegant en ſes vers 366.b
Neron aagé de deux ans lors que Seneque luy eſcriuit de la Clemence 278.a
Neron Ceſar enuoya deux Centurions pour trouuer la ſource du Nil 412.a
Neſtor a veſcu long temps 151.b
les ans de Neſtor 430.a
Nicopolis Cité ruinee ſouuentefois par tremblemens de terre 417.a
Nil abondant en Eſté 396.b.397.a
Nil en Eſté apporte force eau 411.a
quelle eſt ſa ſource & ſon cours 397.a
cataractes du Nil ibid.
comment il inonde tout le pays 397.b
Noble quel? 25.a.110.a
Nobleſſe vraye ne vient de race, ains de l'ame 110.a
Nul n'eſt plus Noble que l'autre, ſinon le vertueux 25.a
Nobleſſe ancienne a eſleué aux dignitez des hommes mal eſtimez & inutiles 58.a
Nobleſſe vraye 110.a.181.a
Nomentum maiſon champeſtre de Seneque 216.a
Nuceriane Colonie 408.b
Nuee: ſa definition 377.a
Nuee 402.b
pourquoy heurtent les montagnes ſans tonnerre 377.a
Nuee ſe reſoult en vent 118.c
Numance ville forte & ſa priſe 317.a
les aſſiegez ſe tuent & deffont eux-meſmes par leurs propres mains 122.a

O

OBaſus vieil Gentilhomme cruellemét traicté par Darius 270.a
Obliger qui peut? 56.a
Ie ne puis Obliger que celus qui a puiſſance de receuoir 69.b
Quelle Obligation nous auons à nos medecins & precepteurs 55.a
Occaſion doit eſtre eſpiee 93.a
Ocean 64.a
cloſt le monde comme vn cercle 346.b
Octauie ſœur d'Auguſte ayant perdu ſon fils Marcellus veſquit tout le reſte de ſa vie en dueil 340.b
Oebaſus eu trois enfans tuez par Darius 270.a
Oenopides Chius, & ſes raiſons pour monſtrer l'accroiſſement du Nil en Hiuer 398.b
Oiſiueté *voyez l'Epiſt. 19. d'vn bout à l'autre*, 136.a *voyez Repos & Solitude*
Oiſiueté ſans lettres eſt vne mort, & la ſepulture d'vn homme vif 158.a
Oiſiueté blaſmee 153.a
Oiſiueté rend mols les vertueux 158.a 239.b
Olimpe montagne deſmembree du mont Oſſa par vn tremblemeur de terre 416.b
Oliues, induſtrie des laboureurs à les cultiuer 167.b
Oneſicritus General des Galeres d'Alexandre le Grand 64.b
Opinions des Stoiques, quant aux affections de l'ame Epiſt. 116. touchant le demy rõd de l'arc en Ciel 368.a
touchant le deluge vniuerſel & fin du monde 392.b.393.a
Opinion des Hetruſques quant aux eſlancemens des foudres 379.b
Opinion met tout en ſuſpens 152.b 224.b
Toutes choſes dependent de l'Opinion 152.b
l'Opinion rend nos douleurs plus griefues qu'elles ne ſont ibid.
Ordre des choſes quel? 352.a

Table des matieres.

Orpheus 173.b
Ostia ville sur laquelle l'ardeur du Ciel parut si grande toute vne nuict, que des Regimens de Tibere Cesar accoururent au secours 370.a
Ours & Lions sont esmeus à cholere, s'ils apperçoiuent vne nappe 274.a
Outrage que c'est 320.b
Difference entre iniure & Outrage 316.a

P

PAcuuius par vsage acquist à soy la Syrie 83.a
Padouë ville bastie par Antenor 354.a
Padus fleuue maintenant dit Riuiere du Po 56.a
Panærius 103.b.225.a
Paphus ville ruinee souuentesfois par tremblement de terre 1180.b
Paradoxes 46.b.167.a.117.a.118.b.288.b.124.b 83.b.16.b.26.a.b.26.a,b.69.b.239.a.240.a.243 a.244.a.257.b.258.a.288.b.45.b.424.b. 35. b. 296.b. 320. a. 322. 288.b.122.a.362.b.250.b. 150.b.393.a.420.a.b
Paradoxes touchant l'essence de Dieu 362.b
Paradoxe, qu'il vaut mieux se tuer que trainer vne vie miserable 1151.a
Parens nous sont rauis lors que nous commençons à les cognoistre & aimer 42.b
mis au rang des biens 131.132
Parelies quand ils se font: leurs presages & qualitez 368.b
Definition de Parelies ibid.
Des Parelies doubles comme ils se font leurs Presages ibid.
Parianus Artemidorus 361.b
Parmenides Philosophe 373.b
Parricide comment puny par les Romains 286.a 283.b
Parsimonie *voyez frugalité.*
Parthenope cõment auiourd'huy appellee 118.a
Parthes experts & adroits à tirer de l'arc 105.b
Appareil des Romains pour les guerroyer du temps de Cesar 237.a
Parthes ont vn Roy, lequel n'est permis saluër sans presens 99.a
Parthes portent les cheueux espars 238.a
Par les parties on vient à la cognoissance du tout 212.a
Pasitheia vne des Graces 3.a
Pastor cheualier Romain dissimule sagement le dueil de la mort de son fils occis par C. Cesar 262.b
patience singuliere de Caton 320.a
Patrie doit estre aymee 358.b 354.a.b
Paul Preteur, accusé d'auoir touché ses parties honteuses auec l'image de l'empereur qu'il portoit en vn anneau 24.b
Paulina femme de Seneque 207.a
Paulus Æmilius enuiron le temps de son triomphe vit mourir deux de ses enfans 344.b
Pausanias 40.a
Pauure ne peut estre qui se peut contenter de peu 180.b
Pauure quel doit estre estimé Epist. 1. & 2. fueil. 75.a
Pauures ont beaucoup d'auantages par dessus les riches 308.b
Paureté est propre à qui veut philosopher 88.a
Moyens de supporter la pauureté 89.b 235.b.236.a
Exemple de Pauureté heureuse & loüable 371.a
Pauureté n'est pas tant subiecte aux iniures de la Fortune 309.a
Pauureté consacree au Capitole 196.b
Pauureté necessaire à qui se veut adonner à la philosophie 91.a
Pauureté fait souhaiter la mort 224.a
Pauureté est ioyeuse 366.b
Pauureté ioyeuse est chose honneste Epist. 2. fueil 75.a
Pauureté maudite, mocquee & mespriſee 223.b
Pecher quelle peine 198.a
197. b. nul aage n'en a esté exempt. ibid. frequence du Peché oste la honte. 22.a. & fait vne coustume 286.a.261. Cupidité de pecher 247.b.
Pecune auec quelle mediocrité doit estre conioincte 309.a
Pedo Albinouanus, son plaisant conte de Sp. Annius 235.a
Penelope 171.a
Peneus fleuue quand commença de couler. 416.b
Pere complait autrement aux enfans que la mere 239.b
Pere si doit estre nourry par son fils? 283.b
Peripateticiens on tadiousté à la philosophie vne quatriesme partie qui est la ciuile 174.b
Peripateticiens n'ostent pas les affections, mais les moderent 163.b.164.a
Perses 42.b
Perseus Roy mené en triomphe par P. Æmilius 344.b
Petreius & Iuba tuez l'vn par la main de l'autre 240.a
Peuple cause souuent du vice 77.b.78.b
Peuple affamé ne se fleschit par aucune priere 330.a
Phædon 188.b
Phalaris tyran cruel 70.a 254.b.288.b.
Phalaris exerça vn genre de supplice appellé le Taureau 132.a
Pharos autresfois separee de la terre 416.b
Phasis riuiere 398.a 355.b.
Phœnix oiseau ne peut naistre dans cinq cens ans qu'vne fois 109.a
Pheniciens habitent l'Espagne 333.a.b
Phidias statuaire 17.a.79.a 166.a
Philæ isle de difficile accez: sa description 397.a
Philetæ traistres larrons d'Egypte 117.a
Philippe Roy de Macedoine chastie asprement vn soldat pour son ingratitude 40.a

Table des matieres.

Philoſitus metayer de Seneque 82.b
Philoſophe vray qui? 326.a
Philoſophe peut eſtre riche 298.b
Philoſophe & le ſage en quoy ſont differents ibid.
Le bon Philoſophe s'arreſte aux mœurs, & non aux diſcours 227.b
Vanité des Philoſophes 186.a
Philoſophes ſont affectionnez aux princes & ne meſpriſent les Magiſtrats 143.a
Philoſophes ne font ce qu'ils dient 100. 296. a.b,
Philoſophes doiuent eſtre modeſtes en paroles 107.b
Philoſophie 206.b.170.b.171.a.85.a.87.b.91. a.107.b.117.a.361.b
Philoſophie morale diuiſee en trois parties 144.b
Philoſophie qu'eſt ce qu'elle enſeigne 87.b. 88.a.118.b.
Son nom eſt hay & reietté 76.b
Philoſophie quel profit apporte 100.b
Philoſophie nous fait iouyr d'vne vraye liberté 79.a
Deſcription de la vraye Philoſophie 87.b
Son vſage ibid.
N'eſt empeſchee par la pauureté 88.a.b
Celuy qui s'eſt addonné à la Philoſophie comment ſe doit porter aux Saturnales & autres iours de recreation 89.a.b
Doit rechercher la pauureté 91.a
Philoſophie guerit les maladies de l'ame 118.a.b
Demande la ſolitude & repos 142.b
Eſt vn aſſeuré rempart contre les troubles de l'eſprit 158.b
En quoy differe d'auec les autres Arts 191.b
Nom de Philoſophie
Phrygien trompette 212.b
Pindare tient que Delos n'eſtoit ſubiette au tremblement 417.a
Piſiſtratus Tyran d'Athenes 268.b
Pithocles 92.b
Inſtruction que luy donne Epicure pour l'enrichir 93.a
Plaintes iniuſtes enuers *Dieu* 16.a
Plaiſir *voyez Bien-faict.*
Plancus artiſan 395.a
Platon 39.a.44.a.55.b.110.122.b.247.b 269.a.358.b.
Platon d'où eſt-il nommé tel? 124.b
les Deuins luy firent vn ſacrifice apres ſa mort comme à vn Dieu,& pourquoy? ibid.
Platon donne ſix ſignifications au mot Grec *τὸ ον.* 123.a
A diuiſé toutes choſes qui ſont en ſix façons 123.b.
Ses Idees ibid.
Son opinion touchant les choſes viſibles & ſenſibles 124.a
A veſcu quatre vingts & vn an entiers 124.b
Sa ſobrieté & bon regime ibid.
Auoit trois ſeruiteurs 356.b
Pleurs ſont les commencemens ſoubs leſquels nous naiſſons 332.b
Pleurer & faire vn dueil demeſuré merite pluſtoſt reprehention que conſolation 199.b
Voyez les liures de la Conſolation à Polybius, Martia, Heluia.
Pleurer vn enfant d'incertaine eſperance ne ſont que larmes perduës ibid.
Pluye nulle ſi grande qu'elle perce la terre outre dix pieds en profondeur 385.a
Poëtes quelle fin ont-ils 3.b
Poëtes diſent beaucoup appartenant aux Philoſophes 171.a
Poëtes nourriſſent les erreurs par leurs fables 329.a
Poëtes ſont les dieux autheurs de tout vice ibid.
Poiſſon delicieux & de grand prix *Voyez Barbeau.*
Polienus fait grand perſonnage par la hantiſe d'Epicurus 77.b
Pollio Aſinius rebute la honteuſe & vilaine requeſte de Mamercus Scaurus 38.b
Pollio Aſinius Orateur ne faiſoit rien apres les quatre heures du ſoir 313.6
Sõ eloquence cõparee à celle de Ciceró 202.b
Pollux & Caſtor quels feux ſont 363.b
paroiſſent ſouuent au milieu d'vne grande tempeſte,& ſe viennent poſer ſur les vóiles en façon d'vne eſtoile ibib.
Polybius 332.b
Pompee rougiſſoit de faſſe à chaque rencontre ou aſſemblee de perſonnes 81.a
debat de la ſeigneurie de Rome auec Ceſar 103.b
Pompeiens lieu de plaiſance 86.a
Pompee ville en la Campagne de Rome abiſmee par extraordinaire tremblement 408.b
Troupeau de ſix cens brebis eſtouffé pres de Pompee durant vn tremblement 417.a
Pomponius eſcriuain
Poſſidonius: ſes ſentences notables 153.b 176.a.220.a.232.a.
Poſſidonius fait quatre ſortes d'Arts 172.a
Poudre de Puteol, ou Pozzoli, ſi touche l'eau deuient pierre 389.a
Pourpre Tyrien & ſa viue beauté 367.a
Preceptes cõme ſe doiuent donner 185.b.& ſuiu.
Preceptes de grandes choſes & neceſſaires doiuent eſtre finis & certains 186.b
Preceptes des medecins comment nous obligent 55.a.b
Precepteurs & leurs biens-faicts 19.a
Precepteurs quels doiuent eſtre donnez aux enfans 259.a.242.a.b
Preſages de l'arc en Ciel 367.a
Preſages des foudres 377.b.*voyez vn Foudre*
Preſages des Parelies 369.a
Preſages des feux tombans du Ciel 369.a
Preſter, vent volage 404.b
Preſens 12.a.37.a.324.b
Preſens doiuent eſtre tellement reglez, qu'on n'en ſouffre par apres neceſſité 12.a
Preteur Vrbain prononce trois mots 306.b
Prexaſpes & ſa miſerable fortune 269.a
Priamus 262.b
Priapus nom de Guet donné ſouuent par l'Emp. C. Ceſar à ſon Mareſchal d'armee Chærea, & pourquoy 321.a

Table des matieres.

par Priere ce que l'on obtient eſt treſcher. 8.b
Prince doit eſtre tel enuers ſes ſubiects, qu'il veut que les Dieux ſoient enuers lui 280.b
Prince debonnaire vit en toute aſſeurance 283.a
Pourquoi dit le Pere de la patrie — ibid.b
Prince doit eſtre tardif à punir 280.b
Prix de chaſque choſe ſelon le temps 55.a
Procruſtes cruels, qui prenoient plaiſir à tuer les paſſans ſans eſperance de profit aucun 280.b
Contre la prodigalité 175.b
Inuention de Prodigalité 401.a
Ceux qui profitent és ſciences ſont de trois ſortes 147.b
Promeſſes ne doiuent eſtre differees 9.a.b
Proſcription Triumuirale 10.b
Protagoras dit qu'on peut diſputer de toutes choſes *pro & contra*.
1. Prouerbes. Chercher querelle à vn homme las 268.a
2. Qu'il y a autant d'ennemis qu'il y a d'eſclaues 112.a
3. l'Eſcrimeur à outrance prend conſeil au milieu du camp clos 93.a
4. Il ſe faut garder de trois choſes, de la haine, de l'enuie & du meſpris 85.b
Prouidence grand bien de la condition humaine 124.b.239.b
Prouidence diuine en la creation & diſpoſition des vents 406.b
Prouocation des Rois au peuple 214.b
Prudence ſuffit à la vie heureuſe 163. & ſuiuans.
Prudence ſinguliere d'Auguſte 283.b
Prytanes magiſtrat
Pſeudomenon 111.a
Pſychrolutes ceux qui ſe lauent d'eau froide 160.b.118.a
Ptolemeus Roy d'Affrique pris & amené dãs les priſons de C. Ceſar Empereur de Rome 311.a
Publius Clodius ennemy de Ciceron 324.a
Publius Mimus: ſes beaux vers touchant le meſpris des biens de fortune 79.a
Publius Octauius achete deux cens eſcus vn Barbeau 194.a
Publius Vinitius ſon langage & façon de parler 107.b
Pudeur que demonſtre vn viſage rougiſſant, fait conceuoir de belles eſperances d'vn ieune homme 81.b
Puluillus Pontife diſſimule ſagement la mort de ſon fils 344.b
Pylades bateleur fort renommé 428.a
Pyrenee montagne ſeparant la France d'Eſpagne 362.a
Pyrrhoniens 173.b.428.a
Pyrrhus maiſtre de certains exercices 257.a
Pythagoras appaiſoit les paſſions de l'ame auſon de ſa lyre 267.a
Pythagoras 428.a.71.a. dit que les ames de ceux qui entrent dans vn temple & regardent les images des dieux de fort pres ſe changent & faict toute autre 188.b
Pythagoras fabſtint des animaux 213.a
Diſciple de Pytagoras plaiſamment mocqué 71.a
Diſciples de Pythagoras gardent ſilence. 5. ans. 117.b
Pythius cruellement traicté par Xerxes 270.a
Pythocles 92.b
Python ſerpent ne pouuoit eſtre bleſſé. 160.a

Q

QVeſtions inutiles reprouuees 171.b
voyez Subtilité.
Queſteurs 329.b
Q. Catulus ſur le tombeau duquel M. Marius fut tué. 270.b.
Q. Sextius 128.b.263.b.213.a
refuſe la dignité de Senateur que Iul. Ceſar luy offroit 199.a

R

RAbirius Poëte rapporte en ſes vers les derniers propos de M. Antoine lors qu'il ſe tua 91.b
Raiſon arbitre des biens & maux 133.b
Raiſon commune aux dieux & aux hommes 183.b
Raiſon parfaicte eſt le bien de l'homme 148.b
La Raiſon & la ſocieté renforcent l'homme 4.b
Rameau ou baſtõ pourquoy apparoit rompu dãs l'eau. 365.b
Rebilius homme infame Conſul 14.a
comparé à Fabius Perſicus homme de meſme eſtofe ibid.
Recognoiſſance des biens-faicts, ou, Gratitude 22.b.34.b.48.a.159.a.b
Recognoiſſance de deux ſortes 35.a
Recognoiſſant qui eſt? 156.b
Moyen de l'eſtre 157.b
Recognoiſtre vn bien-faict n'appartient qu'au Sage 156.b
Recreation vtile à ceux qui eſtudient 86.b 87.a
Regulus prins par les Carthaginois 42.b
ſa conſtance és tourmens 199.a
Regulus percé de cloux 313.a
Relation aucune ne ſe fait au Senat apres les 4. heures de ſoir 313.b
Religions eſtrangeres chaſſees, du regne de Tybere Empereur 213.b
Remedes contre la cholere 264.b.266.a.267.b
Remedes contre les pleurs & apprehenſions humaines 144.b
Remedes contre les troubles & paſſions de l'eſprit 306.a
Remedes contre la faineantiſe 121.a
Remedes contre la crainte des choſes eſpouuentables 83.b
Repos oiſif rend la vie odieuſe 153.b

Table des matieres.

Republique conſideree ſelon deux qualitez 301.a
Republique quand doit eſtre adminiſtree par le Sage ibid.
Rhein fleuue,ſon origine & ſon cours 411.a 391.b.eſt fort petit au ſortir de ſa ſource 25.b
Rhein fleuue ne s'enfle pas en Eſté 398.a
Rhetorique & ſa diuiſion 175.a
Rhoſne fleuue, ſa roideur au milieu meſme de ſon cours 491.b. ne s'enfle point en temps d'Eſté. 398.a
Rhodes en ſa cherſoneſe qui par interualle de temps deuient trouble 391.a
Rhodiot ietté dans vne cage par le commandement de Lyſimachus 137.b.ſon dire effeminé et laſche ibid.
Riche aucun ne naiſt 92.a
Riche eſt celui qui na beſoing de richeſſes. 86.a
Richeſſes 76.a.b.88.a.b,98.b.155.b.166.b. 203.a.297.b.298.a.216.a
Richeſſes 76.a.b.pleines de ſoing 308.b. de dangers 85. b. et d'ennuys 155. b.ſon vſage et le fruict comment peut eſtre agreable 86.a. l'on vit en perpetuelle crainte pour elles ibid.b. ne rabattent rien des miſeres de l'homme 89 a.ſi elles ſe peuuent appeller biens 298.b.168.a celles qui viennent de pauureté durent longuement 203.a. ſeruent à l'homme vertueux et comment?297.b.298.a.ſont trompeuſes,par la confeſſion meſme de ceux qui les ont poſſedees 217.a
Richeſſes vrayes ibid.
Richeſſes grandes, vne pauureté qui s'accorde auec la loi de la nature 76.a
Richeſſes ne ſe doiuent mettre entre les biens 168. a. meſpris des richeſſes eſt ſigne d'vn grand courage 92.a
Riotte doit eſtre fuye 288.a.b.318.b 321.b
Robbe pourquoy on en change les iours de feſtes 89.b
Rome 166.b.181.a.214.a
Romulus mourut apres vne Eclipſe de Soleil 354.b
Roy peut tout vindiquer comme ſien par droict ciuil 65.b.66.a
Roy des perſes en Sirie couppa le nez à tout le peuple 271.a
Roys donnent beaucoup en guerre liu.4.des bien-faicts ch. 37. 40.a
Royaume eſt de ne vouloir regner quand tu peux 176.b
Royaumes ſous le ſiecle d'or eſtoient en la main des Sages 176.a
Rufilius só luxe noté & oppoſé à Gorgoni' 167.a
Rufus Senateur,le danger où il fut pour vn mauuais ſouhait 25.a
Rutilia ſuiuit ſon fils Cotta en exil. 358.b
Rutilius banny en Aſie 312.b.47.a. ſa reſponſe notable à celuy qui l'aſſeuroit de ſon retour à Rome à cauſe des guerres ciuiles 60.b.ſupporte conſtamment la ſentence de ſon exil 95.a 135.a.ſon innocence 154.b.199.a.

S

SAbbats iours auſquels Seneque ne veut qu'on allume des lampes pour l'honneur des dieux par-ce qu'ils n'ont beſoin de lumiere 194.b
Sabian rinage.
Sacrilege puny comme faiſant iniure à Dieu 66.a 94.b
Sacrilege ne peut faite iniure à Dieu 66.a.94.b
Sage ne peut receuoir iniure 315.a.ſes priuileges 316. b quel eſt celuy qui ſe peut dire Sage? 126. a
Sage comment peut-on eſtre 148.a
s'il eſt bon d'eſtre ſage. 215.b
Sage eſt-il content de ſoy-meſme 79.b.& ſuiuãs.
Sage tardif à parler 167.a pourtraict du Sage Stoique. 80.b
Sage n'eſt iamais ſans plaiſir 126.a.b
Sage & vertueux ſe contente de peu,& eſt preferable aux plus induſtrieux 177.a. quelles ſont ſes inuentions & recherches 178. b. les Sages auoyent anciennement l'adminiſtration & le gouuernement des Eſtats, & donnoient des loix aux peuples 176.b.peuuent par leur conference & diſcours mutuels beaucoup profiter les vns aux autres 215.a profiterent nõ ſeulement aux autres, mais auſſi à eux-meſmes ibid.vſage de la communication que les Sages ont enſemble 216.a
Sage s'il ſe doit conduire par le cõſeil d'vn autre Sage 215.quãd & comment il doit entreprendre le maniement de la Repub.301.a. eſt Seigneur de toutes choſes 65.a. Differenee entre eſtre Sage & ſageſſe 226.a. ſa conſtance 232.a 125.b.comparé au Pilote bien aduiſé 85.b
Sage eſt le pedagogue des humains 174.b
Sage ne fait rien outre ſon gré 119.b
Sage ne prouoque iamais l'ire des grands 85.b
Sage ne s'eſleue ny deprime, ains demeure touſiours en meſme eſtat 352.b
Diuers effects de la Sageſſe 178.b
Sageſſe n'eſt ſubiecte aux accidens fortuits 176.a quel eſt ſon deſſeing ibid. C'eſt le but & ſalaire de la Philoſophie 174.a
Sageſſe que c'eſt 139.b.91.b
Salles des Ceſars pleines d'images 336.b
Salluſte Hiſtoitien ayma l'obſcure briefueté 221.b.222.a
Salut prend ſon commencement de la cognoiſſance du peché 99.b
Samnites Ambaſſadeurs enuoyez pour corrompre par argent Manius Curius Dictateur 356.a
Sang doit eſtre tiré pour alleger la douleur de la teſte 138.a
Sang s'il a force de deſtourner les nuees comme ſe perſuadoient Calaſofulaces 400.a
Sapience qu'eſt-ce? 174.a.91.b.99.b.100.a
Sapience eſt ce que les Grecs appellent ſophie 174.a
Sapience ſeule eſt liberté 106.a
Sapience euite le danger du changement 153.b

Table des matieres.

Sapience maistresse de l'ame 178. a. b
Sapience qu'est-ce qu'elle enseigne ibid.
Sapience n'est fortuite ibid. effects de sapience ibid.
Sapience est-ce vn bien 227.a
est inseparable d'auec celui qui l'aposſede 226.a
Sapience est vn art de vie 99.b
Satellius Quadratus escorniflour & boufon 98.b
Satrius secundus vassal de seianus obtiét la confiscatió des biens de Cremutius Cordus 348.b
Saturnalia festes celebrees au mois de Decébre 89. a
Saturne & Mars estoilles & leurs influences ineuitables 171.b
Science quelle vtile & neceſſaire? 64.a
Science se perd si elle n'est continuee
Scipion Æmilian: sa constance & grandeur de courage 336.b
Scipion Æmilian baillé par son pere Paulus en adoption 344.b
Scipion Africain: sa metairie, & ses bains 166.b
Scipion Africain tellement pauure que la dot de ses filles fut prise du treſor du peuple 357.a
Scipion Africain sa pieté enuers son frere 336.b
la genereuse parole qu'il prononça en mourant 95.b
gloire des Scipions fatale à l'Afrique ibid.
Scorpions machines 375.a
Scribonia tante de Druſus Libo. 137.b
Scylla lieu dangereux en la mer 153.b.102.b
deſcripion 182.a
Scyron vent qui infecte Athenes 406.a
Scythes veſtus de panes de Renards & de rats 177.b
Scythes nourriſſent leurs cheuenx 238.a
Secrets comme se doiuent communiquer à vn amy 75.a
Seian sa meschanceté & violéce enuers Cremetius Cordus 348.b.349.a
Seianus ayãt esté esleué par le peuple en de grãds honneurs fut mis par luy en pieces 311.a
haine de Seian comme auſſi son amitié dãgereuſe 119.b
Semence cauſe de toutes choſes 26.a
Semence diuine eſpandue aux corps humains 145.b
Semence nous est donnee de toutes choſes 31.a
Senateur apres l'an ſoixante n'eſt tenu d'entrer au palais pour vaquer aux affaires publics 330. b
Senateurs docolez à la lumiere 270.b
Seneque a eſcript des volumes de la philoſophie morale 216.a
Seneque en sa ieuneſſe eſcriuit du tremblement de terre 410.b
Sa ieuneſſe tomba en la principauté de Tybere 213.b
Sa temperance & quel profit il fit en l'eſcholle de Attalus 213.a. son eſquipage & ſuitte allant aux champs 167.b
Seneque confeſſe que noſtre ame eſt vn animal, mais nie que ſes actions ſoyét animaux. 218.b
Seneque s'abſtint de l'vſage des chairs d'animaux, 213.b
integrité de Seneque 191.a
Senecio Cornelius gentilhomme Romain 203.a
meurt de Squinancie ibid.b
Sentence ſage & iuſte d'Auguſte Ceſar 276.b
Sepulture doit eſtre meſpriſee par vn homme ſage 311.b
Serapion Philoſophe: ſa façon de parler 107.a
Serf comme doit eſtre traitté par ſon maiſtre 111.b.112.a
Serf comme doit eſtre commandé 284.a
En quoy eſt different auec la perſóne libre 284.a
Serfs iettez aux Murenes pour eſtre deuorez 284.b
Seriphus iſle ſauuage 353.a
Seruilius Vatia choiſit vne matairie pour paſſer ſa vieilleſſe 120.a
lac de Seruilius lieu où l'on d'eſpouilloit & tuoit ceux que Sylla auoit proſcripts 241.a
Seruitude perſienne 11.a
Seruitude n'eſt vilaine ſinó celle laquelle eſt volontaire. 113.a. exemples de Rois & grands ſeigneurs tombez en Seruitude 112.a.b
Seuerité par continuation perd ſon authorité 119.a
Seureté ou aſſeurance eſt le bien du ſage 319.b
Sextius philoſophe. 115.b.143b. entroit en conte auec ſoy-meſme tous les ſoirs, de ce qu'il auoit dit ou fait le iour 275.b
Sextus papinius foüetté pour plaiſir par Ceſar 270.b
Sextus pompeius, ſa conſtance és aduerſitez 336.b
Sicile 324.a. Iſle ſeparee de l'Italie par vn petit deſtroit de mer. 345. b. iadis contenante à la terre ibid.
Siciliens adoleſcens ſauuerét leurs peres de l'embraſement du Mõtgibel les portans ſur leurs eſpaules 28.a
Similitudes 130.a.377.a.306.a.282.b.326.a142 b 185.a.142.a.366.b.54.a.64.b.139.a.116.b.286.b 168.b.249.b.148.b.222.a.85.b
Sinnis pyrat fort cruel, foüettoit ceux qu'il prenoit & les iettoit au feu 288.b
Siſyphus. 96.a
Sobrieté: ſa loüable 143.a.b. peut alõges la vieilleſſe comme a Planton 124.b. conſeruela ſanté 86.a
quelle Societé doit eſtre fuye 11.b
fruicts de la Societé humaine 34.b
Socrates 26.b.95.a.139.b. 207.a.209.a. 250.a 255.a.368.a.302.b.407.b.312.b.321.b
Socrates percepteur d'Æſchines 5.a
Socrates diſputa en la priſon ſans vouloir ſortir 95.a
Socrates demeura trente iours en priſon attendant la mort 137.b
Surmonta le venin 199.a
Socrates touſiours ioyeux 209.a
iuſques à la mort diſputa de la mort 241.a
Soif eſmeut la cholere 268.a
Soleil luiſt auſſi bien pour les meſchãt que pour les gens de bien 36.b

comment

Table des matieres.

comment l'eclipſe du Soleil ſe cognoiſt 368.b
Solitude à qui eſt vtile & à qui nuiſible? 81.a
diuers effets de la ſolitude 120.a 313.a
Solitude nous perſuade tous maux 97.a
Solon trop adonné au vin
Solon eſtablit par ſes loix vne egalité dans la ville d'Athenes 176.b
Sommeil profond oſte les ſonges 118.b
Sommeil neceſſaire pour delaſſer 313.b
Sophiſtes gens pernicieux à la ſocieté humaine 214.b
Sophiſmes inutiles à la vie humaine 317.b
Sotion Philoſophe 213.b
Souhaits 57.b. 58.a. d'Auguſte Empereur 323.b. de Cicero. 324. a. d'vn Athenien condamné pour ce ſubiet par Demades 61.b. de Liuius Druſus 324.a. de Mecenas 203.b
Souhait mauuais puni comme crime 58.b voyez *vœux*
Souphre beaucoup ſous terre 405.a
Souuenir & ſçauoir ſont differens 104.a
Spectacles & ieux publics ſe faiſoient ſoir & matin à Rome 77.b
Speuſippus philoſophe, ſon opinion touchant le ſouuerain bien 164.b
Spurius Annius: ſa diſſolution & vie deſreglee, faiſant du iour la nuict 235.a
Statilia veſquit 99. ans 151.b
Stilpon Philoſophe: ſa reſponſe genereuſe au Roy Demetrius Polyorcetes. 80.b. 316.b. Crates fut ſon auditeur 81.a
Stipulation oblige l'achepteur & vendeur 22.a
Stoiciens 129.b. 288.b. 300b
Stoiciens combien differens des autres philoſophes 315.a
Stoiciens graues & ſententieux en leurs diſcours 103.a
Stoicienne inſtitution 13.b. voyez *Paradoxe.*
Stoicienne eloquence & ſon langage 83.b
Stoicienne doctrine touchant les ingrats 37.a
Straton inquiſiteur de la nature 413.a
Styx, fleuue veneneux en Arcadie 389.b
Subſolanus vent 406.a
Subtilité ennemie de verité 173.b
Superbe vituperee 10.b. 11.a. 43.a. 60.b
Superſtition payenne condamnee meſme par Seneque. 194. b. inſtruction contre la ſuperſtition ibid.
Supplice nocturne inouy 270.b
Sylla ingrat. 81.a. rougiſſoit furieuſement. 47.a. fit couper la gorge en vn coup à ſept mille citoyens Romains 282.b. fut le premier qui dõna des lions detachez dans le circe, qui parauant eſtoyent couplez. 193. a. prit les armes bien à propos & les poſa bien à propos. 344.a
Sylla fort heureux ibid
Sylla cruel 263.a. 282.b. 270.b
Syracuſe ville 345.b
Syrie ſubiecte aux tremblemens de terre 180.b
ranagee par l'Empereur Auguſte 324.a
Syrthes goufre dangereux 102.b. 350.a
Syrtique nation ſe loge l'eſté en lieux ſous-terrains à cauſe de la chaleur.

T

TAbleau du tric & trac de ce monde 268.a
Talthybius non ce des dieux 433.a
Talus inuenteur de la ſcie 177.a
Tamuſius a compoſé des Annales peu honneſtes comparees par Seneque à la longue vie d'aucuns 185.a
Tarentum ville plaiſante dont l'air & le ciel eſt fort doux 306.a
Tarquin Roy des Romains 13.b
Taupe pourquoy ſans yeux 387.b
Taureau eſmeu par la couleur rouge 274.a
Tauromenitan riuage 153.b
Teleſphorus Rhodius traitté cruellement par *Lyſimachus* & tenu dans vne cage comme vne beſte apres luy auoir faict couper le nez & les aureilles 270b
Temperance mere de la ſanté 86.a. voyez *ſobrieté.*
Temperanee de Seneque 213.a
Temple dedié par Auguſte, Ceſar au vent Circius 406.b.
Temps irreparable 213.b. 214.a
Temps circonſcrit & determiné à vn chacun pour croiſtre & pour mourir 140.a
Temps coule viſtement 114.a
Temps conſiſte en trois parties 345.b
Tentyrides comme ſe rendent maiſtres des crocodilles 398.a
Terre element partie du monde 372.a
Teſtament 32.b. 35.a.b
Thales philoſophe: ſon opinion touchant les vents Etheſiens 398.b. touchant les tremblemens de terre 411.a
Thalia troiſieſme des Graces 3.b
Thaſſo, iſle dont l'on tire le porphyre
Theatre Neapolitain 148.a
Themiſon & ſa ſecte 191.b
Theodore & Achillas auteurs de la mort de Cn. Pompee 254.a
Theodore philoſophe conſtant contre les menaces d'vn tyran 311.b
Theophraſte ſes preceptes touchãt l'amitié. 75.b
Theophraſte & ſa ſentence touchant les eaux 386.a
Thera iſle miſe en lumiere par tremblement de terre 415.b
Thermopyles deſtroit fort renommé. 59.b. tombeau des Lacedemoniens 179 b
Theutons perdus & deffaits ſur les Alpes par Marius 248.b
Thia iſle nouuellement apparuë du temps de Seneque 415.b
Thoroſca iſle naiſſante par tremblement de terre ibid.
Thrace region 43.a
Thucydide 416.b. 417.a
Tillius Cimber addonné au vin: ſceut neantmoins bien taire la coniuration faite ſur la mort de Ceſar 274.a. 161.a
Timagenes ennemy de l'heur de Rome 181.a eſtant diſgratié bruſle les liures qu'il auoit co-

Table des matieres.

posé des gestes de Cesar 272.a
Titus Arius surprend son fils en parricide & quelle punition il en fit 283.b
Titus Manlius, sa pieté grande enuers son pere qui l'auoit banny de sa maison 28.a
Tiuoli lieu fort agreable pour la douceur de l'air 32.b
Tónerre, ses especes & merueilleux effects 376.b pourquoy les nuees heurtét les mótagnes fans tonnerre 377.a. comment l'air est propre à former les tonnerres ibid
Tonnerre, sa definition & comment il se faict 381.b
deux sortes de Tonnerre 376.b
Tranquillité qu'est-ce 305.a
Que faut faire pour l'auoir ibid. 120.a.b
Trafique d'eau & de glace liure 4. sur la fin des Quest.nat. 401.b
Trasimene, lac 254.b
Tremblemens de terre ne viennent pas de l'ire de Dieu mais des causes naturelles 410.a
des Tremblemens de terre par secousse 415.b
Tremblement est causé par le vent & comment? 416.a
villes abismees par Tremblement de terre 416.b
opinions diuerses des Philosophes touchant la cause des tremblemens 414.415.416. 411.a
Tremblement de terre d'ou vient 410.b
Combien de sortes de Tremblement de terre 415.b
Tristesse compagne de la cholere 354.b
Tubero pauure & se contente de peu 331.b 196.b.199.a
Tullius Marcellinus se laissa mourir de faim 150.b.
Tusculo metayrie recommandee pour la douceur de l'air 32.b
Tybere Cesar & sa sentence notable 9.b
Tybere fils de Liuia. 194. a. porta la mort de son fils fort constamment 345.a.341.a
Tyberius Gracchus 345.a
Tygris fleuue & son cours sousterrain 208.a
Tyran n'est Roy. 282.b en quoy different l'vn de l'autre ibid.
pouuoir des Tyrans court & brief 282.b
vray portraict des Tyrans 283.a. le grand danger qu'ils courent 282. b. maxime des tyrans ibid.
Tyre ville ruinee par tremblement de terre 409.a
Tyriens habitent l'Afrique 353.b

V

VAgelius poëte: quelques siens vers alleguez 410.a
de la Vague & sa definition 402.b
Valerius Asiaticus Consul 376.b
Valeriens & leur famille 327.b
Valerius Coruinus Messala ibid.
Valgius & son opinion refutee touchãt le Mont-gibel, qu'il appelle vnique 116.a
Vanité du monde depeinte au vif 84.b 362.a
Vanité des richesses accompagnee de conuoitise & dissolution 223.b
Vanité des philosophes 180.a
Vanité des hommes qui remettent au lendemain les affaires 111.a
Varron le plus sçauant des Romains 354.a
Varus cheualier Romain grand gausseur, & qui donnoit des picquants broquards 235.a
Vatinius meschant garniment 315.a.187.a plaisant gausseur 320.b. comment il euitoit les brocards de ses ennemis 321.a.
Vedius Pollio engraissoit les lamproyes du sang humain 276.b.284.b
Velleius liure 4. des questions naturelles en la preface.
Venin a serui quelquefois de remede 13.a. faict mal qui le donne encor qu'il ne nuise 317.b
Vente qu'est ce 45.a
contract de Vente est du droict des gens 5.b
Ventes que font les Magistrats de la Iustice ibid.
Vent qu'est-ce? 402.a
different de l'air 403.a
Vents quand & d'où ils prouiennent ibid.
combien de sortes de Vents 405.b
des Vents qui sortent des cauernes & lieux concauez 405.a
Vents de douze especes selon Varron 405.b
autant de Vents que l'air a de parties 406.a
Vents à quel fin creez de Dieu & disposez en diuers endroicts de l'vniuers 406.b
Vents creez a bonne fin sont conuertis à mauuais vsage par les hommes 407.b
Vents s'engendrent d'vne nuee rompuë & creuee 404.b
Vents Etesiens à quelle heure se leuent 404.a quoy ne soufflent qu'en esté 404.a
Vents des Eenefies comment se font ibid.
Vent de tourbillon comment s'engendre 403.b
Vent ne vient pas touſiours du costé du soleil 404.a
Vent de tourbillon quels endroits il bat principalement 403.b
Vents de quelle façon se font 403.a
progne stique de Vent selon Democrite 402.b
difference entre Vent & esprit 403.a
Ventre n'a point d'aureil 330.a
Venus a pour compagnes les graces 3.b
Verité qu'est-ce? 46.a
exploration de la Verité difficile 39.a
Verité se tient couuerte & cachee dans des profonds abysmes 64.a
Verité se monstre à tous 104.a
Verité de quelque costé qu'on la tourne est touſiours vne 154.b. son parler simple 115.a
Verité condamne souuent vn criminel 250.a
Verre vaisseau 400.a
Vertu 170.a 394.a. 181.b. 218.b. 29.b. 176. a. 177. a. 178. a. 184. a. 292. b. 294. b. 295. a. 302. a. 307. a.

Table des matieres.

Vertu diuiſee en deux parties. 188.b
Vertu ſeule donne vn plaiſir perpetuel & certain 98.b
Vertu conſiſte au milieu 12.a
Vertu à tous ouuerte 23.a.34.a
Vertu en ſoy parfaicte 16.b
Vertu porte ſon prix en ſoy-meſme. 157.a
Vertu ne cherche le gain 291.a
Vertu poſtpoſee à la volupté par les Epicuriens mais à tort 29.b
Vertu agreable meſme aux meſchans 34.a.
Vertu ſe fait voir à tous ibid.
Vertu d'integrité aſſeuree & ioyeuſe parmy meſmes les fauſſes opinions & propos qu'on a d'elle. 35.a.b
Vertus ſon à deſirer d'elles meſmes non pour aucun eſpoir de profit 36.a
Vertu ne s'eſteint iamais en l'homme,ains y laiſſe quelque impreſſion 70.a
Vertu ſouuent eſprouuee ſ'acquiert beaucoup de force 83.b
Vertu belle de ſoy-meſme n'accroiſt ny ne decroiſt pour la beauté ou laideur du corps 131.a 131.b
effect de la vertu monſtré par vne belle comparaiſon 132.b
Vertu exerce ſa puiſſance ſur des choſes perdurables ibid.
Vertu ayme plus ceux qui ſont affligez 133.a
Vertus ſont pareilles ibid.
Vertu ſuffiſante pour rẽdre la vie heureuſe. 168.a 181.b.183.a
Vertu eſleue l'homme par deſſus tout ce qui eſt du monde 168.b
Vertu difficile à trouuer & a beſoin de guide 394.a
Vertu:ſes principaux offices & effects 178.b
Vertu maiſtreſſe de l'ame. là meſme. moyen de l'honnorer 223.a
la Vertu qu'vne extreme neceſſité fait naiſtre dãs nous eſt tres aſpre & violente 282.b
Vertu ne ſ'acquiert qu'auec trauail 148.a
Vertueux ne meurt iamais trop toſt 253.b
Vertueux ſe contente de peu & eſt preferable aux plus induſtrieux 177.a
bonne reſolution du Vertueux contre la mort 184.b
difference entre la Vie heureuſe des dieux & celle des hommes Vertueux 183.b
qualitez de l'ame Vertueuſe 223.a
reſolution d'vn homme Vertueux 220.a
Veſtales vierges departent leur vie en diuers ſeruices 361.b
Vice 77.a 108.b.82.a.120.b.124.a.136.a.186.a 186.b.190.b.231.a.b.256.a.b. 261.a. 329.a. 323.a.303.b.308.a.370.b
Vice a ſon deffenſeur 225.a
Vices abondent és lieux publics 255.a
Vices ne ſont en vn ſeul lieu 5.b
tous Vices ſont en tous,mais nõ pas tous remarquez en vn ſeul homme 36.b
Vices touſiours mauuais deſplaiſent 44.a
Vices viennent ſous apparence de vertu 111.a
Vices cõment ſe diſcernent d'auec la vertu? 64.b
Vices nuiſent par l'atouchement 308.a
Vices dompter eſt grande victoire 384.b
perſonnne ne confeſſe ſes Vices 118.b
Vices & playes de l'ame ſe doiuent manier auſſi doucement que les playes du corps 73.a
Vices ſont rompus & diſſipez par le trauail 121.a
Vices cachez ſont les plus dangereux ibid.
Vice a regné en tous les ſiecles 197.a
Vices approchez de la vertu luy donnent luſtre 230.b
les Vices abregent noſtre vie 323.a
Vices ſe laiſſent vaincre à la vertu 42.a
Vices flaiſtriſſent les forces de l'eſprit 218.a
Vice commun aux ieunes gens diſſolus 234.b
Vie briefue 111.a.114.a.200.a.322.a.b.327.a. 48.a.103.a
Vie heureuſe qu'eſt-ce & le moyen d'y paruenir 181.b.elle n'eſt imparfaite ſi elle eſt honneſte 150.a.b.151.b.184.b
Vie ne ſe fait heureuſe par la longueur 48.a
Vie n'eſt que crainte 101.b.Qu'vn ſupplice.334.b Qu'vn chemain à la mort 351.a
Vie pleine de diuers accidens 345.a.b
trois ſortes de Vie 302.a.b
Vieillards oiſifs ne font que trainer leur vie 184.b
Vieilleſſe maladie incurable 214.a.elle a ſes plaiſirs & douceurs 82.b. la faut conſeruer 207.b
Vigne 167.b
Vin allume le courroux 258.b
Vin congelé par le foudre rend fol celui qui le boit 381.a
Vin deffendu aux enfans par Platon 258.b
Viure eſt-il bon? 43.b
Viure ſelon nature difficile 108.b
Viuant ſelon nature n'eſt iamais pauure 88.a
Viure bien eſt bien mourir,Epiſt.6.
Viure en neceſſité mal 83.a
Vlyſſes n'a pas eſté ſi aſſeuré& certain patron de ſageſſe que Caton 315.a
Vniuers ſe diuiſe en trois 372.a
Voleſus Proconſul d'Aſie,& ſon acte cruel 254.b
Vœux quels ſe doiuent faire?58.b.134.b. voyez *Souhaits.*
Vœux ſuperflus et iniurieux 58.a
Vœus publics au commencement du regne de Neron 278.b
Vœux publics ſont ſeurs ibid.
Vœux les vns occultes.les autres manifeſtes 135.a
Voix qu'eſt-ce; 373.a
Voix viue profite plus que la lecture des liures 77.b.103.b
Volonté qui ſe change facilement teſmoigne vn eſprit inconſtant 87.b
Volupté 64.b.237.a.135.b.82.b.19.a.153.a. 208.a.224.b
Volupté nulle certaine 19.a
Volupté briefue et fragile 64.b
Voluptez ou paſſees ou futures ſont nuiſibles 98.b

Table des matieres.

Volupté du ſage & du fol contraire. 294.a.b
Volupté de deux ſortes. 64.b.153.a
Volupté ordinairement conioincte auec meſchanceté 294.a
loüange de volupté tres-dãgereuſe & pourquoy ibid.b
Voluptez naturelles comment ſont differentes des vicieuſes ibid.
Volupté ſe peut vnir auec la vertu & comment? 295.a
Vray & vraiſemblable ſont differents & comment 228.a
Vſuriers de bien-faicts 71.b
Vtile de nature rendu nuiſible par l'abus des hommes 407.b
rien de vuide au monde 383.b
Vulcan à qui Iuppiter rompit la cuiſſe 432.a
Vulturnus vent 406.a

X

XAntippe féme de Socrates lui verſa vn pot à piſſer ſur la teſte 321.b
Xenocrates: ſon opinion touchant le ſouuerain bien 164.b
Xenophantus chantant eſmeut Alexandre en telle ſorte qu'il mit la main aux armes 254.a
Xerces denonça la guerre à la Grece 59. b. vtile conſeil que Demaratus Lacedemonien lui donna ibi. ſon acte cruel & inhumain enuers Pythius 270.a
Xerxes pourquoy pleura 329.a

Y

YVoire où croiſt? 169.a
Yurognerie 5.b.161.a
Yureſſe plaiſante 234.b
Yurognerie ordinairement accompagnee de cruauté. 162.a
Yurognerie folie volontaire 161.b
Yurognerie, reprochee à Caton 313.b
Yurogne peut bien aucunefois celer vn ſecret 161.a
difference entre Yurogne & yure ibid.
exemple d'Yurognes diſcrets & auiſez 161.a.b

Z

ZAleucus & ſes loix ſont infiniment loüees 176.b
Zeno fait bien à vn indigne: pour l'auoir promis 40.b. natif de la ville d'Elea 173. b. perd tous ſes biens par vn naufrage 311.b
Zeno autheur de la ſecte Stoicienne 256.b
Zephire vent 406.a
Zodiaque & ſes planetes. 423.a

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

TABLE
DES SOMMAIRES
DE CXXIV. EPISTRES
DE SENEQVE ESCRITES
A LVCILIVS.

EPISTRE I.

SENEQVE en ceſte Epiſtre enſeigne comme il faut arreſter & employer bien le temps qui ſe perd par trois diuerſes façons. Qu'vn homme n'eſt point pauure pour ſi peu que il ait de bien. fueillet 74.a

II.

Des perſonnes qui ne peuuent s'arreſter longuement en vn lieu, & qui penſent que le frequent changement de lieux puiſſe oſter les triſteſſes & facheries de l'eſprit. ibid.

III.

Il reprend Lucilius familierement de ce qu'il auoit vſé de ce mot amy, comme fait le vulgaire & monſtre que celuy ſeul eſt vrayement & proprement amy, auquel nous pouuons communiquer tous nos affaires & ſecrets, comme à nous meſme. 75.a

IV.

Il admoneſte Lucilius de pourſuiure l'eſtude de la Philoſophie, & de s'accouſtumer au meſpris de la mort, & ſe moque des choſes qui ſont ſuperfluës à la vie de l'homme. ibid. b

V.

Mauuaiſe couſtume de quelques vns, qui pour monſtrer & faire croire qu'ils eſtoyent du tout addonnez à la Philoſophie portoyent les cheueux longs, ne peignoient iamais leur barbe, auoyent les ſourcils renfroignez, eſtoyent deſireux de ſe faire remarquer ſur tous les autres hommes, par vne ſale & rude façon de viure, comme font bien encor quelques vns de noſtre temps. 76.b

VI.

Il ſe reſiouït auec Lucilius, de ce qu'il cognoiſt que tous les iours il fait quelque profit & aduancement à la vertu: & apres il enſeigne que la hantiſe & familiere conuerſation des bons, porte plus de profit que tous les preceptes & enſeignemens des Philoſophes. 77.a

VII.

Il apprend qu'il faut fuir les aſſemblees, les ſpectacles des ieux publics, comme auſſi la compagnie & familiarité des particuliers, excepté de ceux qui nous peuuent rendre meilleurs ou qui peuuent eux meſmes ſe rendre tels en nous hantant. ibid.b

VIII.

Monſtre qu'il ne faut s'adonner à loiſiueté & faineantiſe: Mais conſeille de choiſir vn repos honneſte, pendant lequel le Sage pourra mettre par eſcrit les preceptes de la Philoſophie. Reiette la vie de ceux qui s'adonnent aux affaires du Palais, & aux plaidoiries & autres choſes legeres qui ne peuuent rendre la vie de l'homme bien heureuſe. 78. b

IX.

Il monſtre que l'homme ſage encor qu'il ſoit content de ſoy meſme a beſoin d'vn amy. Et en fin pour vn petit preſent, qu'il a accouſtumé de faire au fonds de ſes lettres, il y met vne ſentence d'Epicure. 79.b

X.

Que la ſolitude eſt vtile à ceux qui profitent en la vertu, & qu'elle eſt pernicieuſe aux fols, comme ſont auſſi toutes autres choſes. En fin il adiouſte vn fort bel enſeignement de ce qu'il faut demander à Dieu. 81.a

XI.

Il veut monſtrer qu'il a bonne eſperance de quelque amy de Lucilius, lequel toutesfois à ſon aduis, encor apres qu'il ſera paruenu à la perfection de ſageſſe, ne perdra iamais ceſte grande honte & pudeur qu'il a, & que cela luy eſt commun auec pluſieurs autres grands perſonnages. Il adiouſte à la

fin vn precepte d'Epicure tres-profitable à ceux qui ſe veulent retirer de toute vilainie. C'eſt qu'ils ſe doiuent propoſer deuant les yeux quelque grand & vertueux perſonnage, ſur lequel ils ietteront touſiours leur penſee, & s'imagineront qu'il ſoit preſent à toutes leurs actions. D'où il aduiendra qu'ils ne feront rien encor qu'ils ſoient ſeuls qu'ils ne vouluſſent faire en leur preſence. Il y a vn exemple pareil en l'Epiſtre xxv. ibid. b

XII.

Il raconte de fort bonne grace, comme eſtant venu à ſa maiſon des champs il y trouua pluſieurs teſmoignages & preuues de ſavieilleſſe. En outre il dit qu'vn chacun de nous doit eſtre à toute heure appreſté & diſpoſé à la mort. 82. b

XIII.

Il propoſe pluſieurs remedes vtiles & neceſſaires, contre la crainte des choſes qui ſont eſpouuantables, plus par opinion que par effect, & leſquelles peuuent aduenir, & n'aduenir point. 83. b

XIIII.

Qu'il s'eſt retiré de la compagnie des hommes, & de tous affaires, & meſmement. des ſiens propres, qu'il employe tout ſon temps à l'eſtude, & qu'il ne penſe qu'au bien de la poſterité par des enſeignemens & admonitions ſalutaires, qu'il met par eſcrit. 85. a

XV.

Si le ſage doit eſtre content de ſoy-meſmes, ou s'il doit auoir vn amy duquel il ſe puiſſe fier & prendre conſeil. 86. b

XVI.

Qu'il ne faut pas teindre legerement noſtre eſprit dans les preceptes de la philoſophie, mais il l'en faut ſouller & abreuuer du tout. Apres il diſſoult l'argument par lequel quelques vns vouloyent ſouſtenir, ſoit que toutes choſes fuſſent gouuernees par le deſtin, comme le Stoiciens croyent, ou qu'elles aduinſſent ſans raiſon & par aduenture, comme les Epicuriens enſeignent, que la philoſophie eſt inutile. En dernier lieu il expoſe vne tres-belle ſentence d'Epicure, quelle meſure & quelle borne il faut donner à nos cupiditez. 87. b

XVII.

Qu'il n'y a rien pourquoy on doiue differer le temps de philoſopher, pour crainte de la pauureté, laquelle tant s'en faut qu'elle puiſſe porter aucune incommodité, qu'au contraire elle eſt commode à ceux qui veulent vrayement & d'vn bon courage philoſopher. 88. a

XVIII.

Comment le Philoſophe ſe doit porter durant les feſtes Saturnales. Qu'il faut choiſir quelques iours pour faire eſſay comment nous pourrions ſouffrir la pauureté. Met en fin quel voiſinage il y a entre la cholere & la fureur. 89. a

XIX.

Il veut perſuader à Lucilius, qu'il ne ſe retire pas à la ſolitude ny à cachettes, mais que reiettant tous ennuis, & les tiltres d'honneur pleins de vanité, il ſuiue le repos d'eſprit. 90. a

XX.

Qu'il faut philoſopher par les effets & par la bonne vie, & que celuy qui voudra ſuiure à bon eſcient la philoſophie, doit rechercher la pauureté. 91. a

XXI.

Ceux ne doiuent pas craindre de n'eſtre point ogneus des hommes, qui ayans laiſſé les beaux tiltres d'honneur, ſe ſont iettez entre les bras de la philoſophie. Car vne belle renommee & vne gloire qui durera à la poſterité, ne ſe peut mieux acquerir que par les eſcrits, & par la familiarité des hommes ſçauans. 92. a

XXII.

Par lequel moyen ſe doit deueloper & deffaire celuy qui ſe voyant chargé du maniement de beaucoup de grands affaires, penſe de s'adonner à la philoſophie. 93. a

XXIII.

Que le ſage ſeul reſſent vne vraye & ferme ioye, & que pluſieurs hommes acheuent pluſtoſt de viure, qu'ils n'ont commencé. 94. a

XXIIII.

Que c'eſt folie de ſe tourmenter de l'attente d'vne choſe qu'on ne ſçait ſi elle doit aduenir. Remedes tres-certains contre les euenemens dont les hommes ont accouſtumé s'eſpouuanter. 95. a

XXV.

Que tous eſprit ne ſe corrigent par vn meſme remede: ains ſe faut accommoder à leur aages & humeurs. Qu'il faut s'accouſtumer à ſe contenter de peu. Que l'on doit faire toute choſe comme ſi l'on eſtoit à la preſence de quelque homme vertueux & graue. 97. a

XXVI.

Qu'il n'eſt pas ſeulement vieil, ains qu'il eſt en decrepitude, & qu'il a encor l'eſprit vif & gaillard, exempt de toute crainte de mort. ibid. b

XXVII.

Que qui ne ſçait corriger ſoy-meſme eſt

inca

eſt incapable de reprendre autruy. Plaiſante hiſtoire de certain Caluiſius Sabinus. Quelles ſont les vrayes richeſſes. 98.a

XXVIII.

Que ceux ne ſentent aucun ſoulagement qui changeans de pays portent leurs vices auec eux. 99.a

XXIX.

Qu'il eſt difficile que Marcellinus homme ciuil & de bel eſprit, puiſſe receuoir correction. Toutesfois qu'il n'en a point perdu l'eſperance, & qu'il eſſayera toutes choſes pour y paruenir. Il adiouſte à la fin le dire d'Epicure, que l'homme qui s'eſt addonné à la philoſophie, ne doit point deſirer de plaire au peuple. ibid. b

XXX.

Il eſcript, qu'encor que Baſſus Aufidius ſoit caſsé du corps toutesfois auec vne ame ferme & conſtante, il n'eſt aucunement tourmenté de la crainte de la mort qui s'approche. 100. b

XXXI.

Que la ſeule vertu eſt noſtre bien. Qu'il faut fermer les aureilles aux flateries du peuple. 102.a

XXXII.

Il loue ceux qui viuent retirez au repos d'eſprit ſans qu'on ſçache ce qu'ils font. Que nous rendons noſtre vie plus courte par noſtre inconſtance : Il blaſme le deſir que les peres ont d'enrichir leurs enfans. Et que celuy vit en liberté, qui vit encor apres qu'il a acheué de viure. ibid. b

XXXIII.

Il loue Epicure, & l'eſtime homme plein de courage. Il parle auſſi des diſcours des Stoiciens qui ſont graues & ſententieux, & qu'il ne ſe faut pas tant arreſter ſur les inuentions des anciens, qu'on ne doiue eſſayer de faire de nouueaux chemins à la vertu, 103.a

XXXIIII.

Il ſe reſiouit d'ouyr dire ce que Lucilius fait, & ce qu'il eſcrit, & ſouſtient que celuy eſt parfaitement bon, qui ne peut par aucune force ny par aucune neceſſité deuenir meſchant. 104.a

XXXV.

La difference qu'il y a entre aymer & eſtre amy, & que pour eſtre conſtant il faut auoir auiourd'huy la meſme volonté qu'on auoit hier. ibid. b

XXXVI.

Quelque ieune homme à la perſuaſion de Lucilius s'eſtoit retiré à l'eſtude de la Philoſophie, dequoy pluſieurs le reprenoient, comme touſiours les choſes bonnes deſplaiſent au plus grand nombre des hommes. Il aduertit Lucilius d'apprendre ce ieune homme de meſpriſer ces folles reprehenſions, & de perſeuerer au deſſein qu'il a faict. Il enſeigne auſſi à ne craindre point la mort. 105.a

XXXVII.

La folie eſt ſubiette à beaucoup de paſſions cruelles & ſeruiles, & la ſageſſe les chaſſe bien loin. Si tu veux rendre toutes choſes ſubiettes à toy, il te faut abſubiettir à la raiſon. 105.b.

XXXVIII.

Que ceux ne ſentent aucun ſoulagement qui changeans de païs, portent leurs vices auec eux. 106.a

XXXIX.

Vn parler ordinaire eſt plus profitable, & ſert plus que les abregez & commentaires bien reliez qu'on portoit ſur ſoy. La grandeur du courage, eſt de meſpriſer les choſes grandes, & ſuyure les mediocres. 106. b.

XL.

Il reprend la façon de parler de Serapion Sophiſte, qui verſoit vn torrent de mots preſſez & pouſſez par force. Que la parolé d'vn Philoſophe doit eſtre moderee & retenuë comme ſa vie. 107.a

XLI.

L'argument & le ſubiect de ceſte Epiſtre eſt tout diuin. Il monſtre que Dieu eſt pres de nous, auec nous, & dedans nous. Qu'il y a vn eſprit ſacré logé dans noſtre ame, qui prend garde au mal & au bien que nous faiſons. Que les biens & la richeſſe n'eſt pas ce qu'on doit loüer en l'homme, mais l'ame & la perfection de la raiſon. 108.a

XLII.

Qu'il ne faut point facilement croire que quelqu'vn ſoit homme de bien : Il y en a pluſieurs à qui la volonté & le courage ne defaut point pour eſtre meſchants, mais ſeulement la puiſſance & les moyens. 109.a

XLIII.

On s'enquiert des actions des grands. Vne bonne conſcience ne craint point le bruit & la renommee du peuple. 109.b.

XLIV.

De l'origine de la vraye nobleſſe, & qu'elle s'acquiert par la vertu & par la Philoſophie. 110.a

XLV.

Il n'eſt pas beſoin de beaucoup de liures, mais des bons: & qu'en nos eſtudes nous ne deuons pas rechercher les choſes ſubtiles, ains ſeulement les vtiles & profitables. 110.b.

Table des ſommaires

XLVI.

Il louë vn liure compoſé par Lucilius qu'il luy auoit enuoyé. 111.b

XLVII.

Il reprend la ſuperbe & la cruauté de quelques vns enuers leurs eſclaues & ſeruiteurs,& louë Lucilius de ce qu'il vit familierement auec les ſiens. 111.b

XLVIII

De la loy d'amitié, & que le bien & le mal doit eſtre communiqué entre amis. Il ſe moque apres des ſophiſteries & des argumens cornus que quelques Philoſophes faiſoient au lieu d'enſeigner la vertu. 113.a

XLIX.

Il parle de la viſteſſe du temps. Se mocque des Poëtes & des Dialecticiens: & qu'il faut employer l'eſtude aux choſes qui peuuent apprendre noſtre ame à la vertu. 114.a

L.

La faute que pluſieurs font de croire que les vices qui naiſſent de nous, prouiennent des choſes:que les choſes encor tendres ſe corrigent facilement,& celles qui ſont enuieillies,le peuuent eſtre auec la peine & la diligence. 115.a

LI.

Il faut fuïr les lieux dans leſquelles il y a danger que nos ames deuiennent effeminees & laſches:& qu'il eſt bon de s'adonner au trauail & à la peine pour ne tomber au vice. 116.a

LII.

Il y a trois ſortes d'hommes qui ſuyuent & s'approchent de là Philoſophie & de la ſageſſe. Qu'il faut imiter,non pas ceux qui s'eſtudient à bien & viſtement parler, mais ceux qui par leur bonne vie nous enſeignent à bien viure. 117.a

LIII.

Des dangers & incommoditez qu'il y a de ſe mettre ſur la mer:des maladies de l'ame, & de la guairiſon que la ſeule philoſophie leur peut donner. 118.a

LIV.

De la maladie à laquelle Seneque eſtoit plus ſuiet: des meditatiõs & belles penſees qui luy venoient dans l'ame pẽdant l'accez de ſon mal:de ſa reſolution à la mort. 119.a

LV.

Que l'exercice profite beaucoup à la ſanté du corps. Du repos d'eſprit que ſentent ceux qui ſe ſont retirez aux champs. Et deſcription de la maiſon de Vatia. 119.b

LVI.

Il deſcrit le bruit qui ſe fait aux bains & aux eſtuues,& que ceux ſont trop delicats qui ne peuuent eſtudier qu'auec vn grand ſilence,& que ſouuent les choſes exterieures ne nous troublent pas plus que noſtre ame meſmes,laquelle ne peut ſentir vn parfaict repos,qu'elle ne ſoit bien compoſee & deſchargee des vices. 120.b

LVII.

Sur l'occaſion d'vn voyage qu'il fit en mauuais temps alant à Naples, il dit que l'ame ſouffre quelques paſſions que les plus ſages & vertueux ne peuuent euiter prouenans de la nature de noſtre mortalité. 121.b

LVIII.

Premierement il monſtre la pauureté de la langue Latine: apres comme ceux font ſottement qui veulent reſtreindre ceſte langue pauure d'elle meſme,au lieu de l'amplifier. Il parle de quelques mots familiers à Platon,comme de celuy qu'il appelle *ens*.de l'eſſence, du genre, de l'eſpece, de l'idee, pour leſquels il faut inuenter des mots nouueaux: & que des diſputes qu'on fait ſeulement pour eſueiller l'entendement,on en peut tirer du profit pour inſtituer nos mœurs & noſtre bonne vie. 122.b

LIX.

Ayant parlé de la volupté qu'il auoit priſe à lire vne lettre de Lucilius,il prend comme par occaſion,la difference qu'il y a entre la ioye & la volupté,par l'opinion des Stoïques. Il eſcrit le plaiſir & contentement qu'il a pris de ceſte lettre, quelle eſt la vie du ſage, du iugement ſeuere que chacun doibt faire de ſoy,& de ne croire point les flatteurs. 125.a

LX.

Il deteſte le vœu de nos parents qui nous ſouhaitent des richeſſes: & la gourmandiſe qui entre en deſpence par ambition,& nous fait deſirer & chercher les biens de la terre & de la mer. 126.b

LXI.

Que tout le temps deuant la vieilleſſe on doibt penſer à bien viure, & en la vieilleſſe on doit penſer à bien mourir. 127.a

LXII.

Que les affaires ne l'empeſchent point à l'eſtude des ſciences liberales. Que le meſpris des richeſſes eſt le vray chemin aux richeſſes. 127.a

LXIII.

Il conſole Lucilius de la mort de Flaccus ſon amy, & monſtre que la plus grande partie des hommes par des larmes feintes, veulent ſeulement faire monſtre de leur douleur, laquelle ils ſuyuent auec ambition. 127.b

LXIV.

Il louë grandement vn liure de Q. Sextius

tius pere, la leçon duquel eſchaufoit à la vertu, l'ame de ceux qui le liſoient, & n'oſtoit à pas-vn l'eſperance de pouuoir atteindre à ſa perfection. Il dit qu'il admire les inuentions, de la ſageſſe, & les inuenteurs, & penſe qu'on y peut à l'aduenir encor beaucoup adiouſter. 128.b

L X V.

Qu'à l'opinion des Stoïciens il n'y a que trois cauſes de toutes choſes en ce monde, & par l'opinion d'Ariſtote & de Platon, il y en a d'auantage. Il conſeille auſſi par vn docte diſcours, apres que on aura acquis la tranquilité de l'ame, de s'adonner à la cognoiſſance de l'vniuers. 129.b

L X V I.

Il monſtre par l'exemple de Claranus qui eſtoit deſia vieil, & auoit le corps petit & contrefaict, que pour le rendre beau & agreable, ſa ſeule vertu ſuffiſoit, laquelle ne peut eſtre renduë plus honorable par la beauté du corps, ny par ſa deformité eſtre eſtimee plus laide. Il diſcourt apres de quelques propos tenus entre eux, meſmement qu'encor qu'il y ait trois diſtinctions de biens, ils ſont toutesfois tous eſgaux. 131.a

L X V I I.

Apres auoir en peu de paroles diſcouru de la foibleſſe & imbecilité de ſa vieilleſſe, il explique ceſte queſtion, Si tous biens ſont deſirables. En fin il conclud, que ceux, qui ne ſemblent point eſtre tels, ſont toutesfois tels. 134.b

L X V I I I.

C'eſt choſe ſalutaire de quitter les affaires pour ſe retirer au repos de l'ame: mais cela ſe doit faire en ſorte que le monde ne s'en apperçoiue point. Il enſeigne auſſi ce qu'on doibt faire apres qu'on ſera en ceſte ſolitude: & que la vieilleſſe par les experiences qu'elle a faict, eſt vn temps plus propre à la ſageſſe. 135.b

L X I X.

Il defend le changement des lieux: dit qu'il faut arreſter la fuite du corps pour retenir l'ame en repos. Apprend comme il faut ſurmonter les vices: & non ſeulement receuoir la mort, mais l'appeller s'il en eſt beſoin. 136.b

L X X.

Le temps de la vie s'eſcoule ſans le ſentir. Que c'eſt folie ſe plaindre de la briefueté de la vie. Qu'il faut attendre la mort ſans aucune crainte, & ſi l'occaſion le requiert, la procurer. Qu'il peut aduenir pluſieurs choſes pour leſquelles le ſage peut ſe donner la mort. 137.a

L X X I.

Il faut quand on veut prendre conſeil de ce qu'on doibt fuir ou deſirer, auoir eſgard au bien ſouuerain, & à l'intention & deliberation du cours de toute la vie entiere. Il perſuade apres que cela ſeulement eſt bon, qui eſt honneſte, & que la vertu rend toutes choſes heureuſe: Qu'vne mort honneſte eſt autant à deſirer qu'vne honneſte vie, comme il le preuue par exemples. 139.a

L X X I I.

On ne doit iamais, quelques affaires qu'on ait, diſcontinuer l'eſtude de la Philoſophie, ny le remettre à l'aduenir. Que c'eſt qu'auoir l'ame ſaine. Qu'il faut donner congé aux affaires & negoces. 141.b

L X X I I I.

Il defend les Philoſophes qu'on accuſoit d'auoir les magiſtrats à meſpris. Et louë le Prince qui nourrit ſes citoyens en paix, en repos & en liberté, & qui leur donne moyen de pouuoir ſuyure la Philoſophie. 142.b

L X X I I I I.

Celuy qui meſure le bien par l'honneſteté eſt riche dans ſon ame. Il eſtime miſerables ceux qui s'attriſtent pour les biens de fortune, & pour la crainte de la mort. Comparaiſon de l'homme ſage & vertueux, auec la grandeur de Dieu. 144.a

L X X V.

Quel doit eſtre le parler de l'homme ſage: que ſon langage ſe doibt accorder auec la vie. Comparaiſon du Medecin du corps à celuy de l'ame. Beaux enſeignemens pour ne craindre les maux & ſuyure la vertu. 146.b

L X X V I.

Qu'en ſa vieilleſſe il va ouïr les leçons d'vn Philoſophe, & en ce faiſant il enſeigne qu'il faut touſiours apprendre. Qu'il n'y a qu'vn ſeul bien, ſçauoir eſt, ce qui eſt honneſte. 147.b

L X X V I I.

Il deſcrit la flotte des nauires d'Alexandrie, & la mort de Tullius Marcellinus, à l'exemple duquel il monſtre qu'il ne la faut point craindre. 150.a

L X X V I I I.

Il parle d'vne longue maladie & defluxions de rheumes qu'il auoit ſoufferte. Et les remedes que la viſite de ſes amis, & le conſeil des medecins luy donnerent, leſquels il apprend à Lucilius pour guairir d'vn pareil mal qu'il auoit. 151.b

L X X I X.

Il prie Lucilius de luy eſcrire ce qu'il a cogneu de Scylla, de Charybde, & du mont Ætna. Quelle ſera noſtre ame quand elle

era montee au Ciel, & qu'elle peut eſtre telle icy bas, ſi elle ſe deſcharge des vices. 153.b.

LXXX.

Il reprend ceux qui s'addonnent ſi fort aux exercices du corps, qu'ils oublient ceux de l'eſprit. Que l'homme de ſoy meſme peut rendre ſon ame meilleure, & acquerir ſa liberté. 155.a

LXXXI.

Ceſte Epiſtre contient vn abregé preſque de tout le Traicté des bien-faicts, & monſtre que les ingrats ne nous doiuent point faire perdre la volonté de donner des bien-faicts: & comme il faut eſtre recognoiſſant. 156.a

LXXXII.

Il blaſme la vie molle & delicate: louë l'eſtude des letres. Le reſte de ceſte Epiſtre eſt plein du meſpris de la mort. 158.a

LXXXIII.

Il parle de ſa vieilleſſe, & des exercices qu'il fait, & des viandes dont il vſe pour entretenir ſa ſanté. Puis apres de l'yurongnerie, & qu'on ne doit fier ſes ſecrets à vn homme ſubiet au vin. 160.b

LXXXIV.

Que ceux qui s'adonnent à l'eſtude, doiuent lire, & apres eſcrire: par la comparaiſon des mouſches à miel qui vont amaſſer le ſuc des fleurs, & apres le rangent en rayons. 162.b

LXXXV.

Il aſſemble pluſieurs raiſons, par leſquelles les Stoïciens prouuoient que la ſeule vertu ſuffiſoit à bien & heureuſement viure. Et refute les opinions de ceux qui ſouſtenoient le contraire. 163.b

LXXXVI.

Loüange de Scipion l'Africain, & de ſa temperance: & meſmement en ſes baings. Blaſme l'exceſſiue deſpenſe & diſſolution des hommes de ſon temps. Et quelques beaux & profitables diſcours des verges & des arbres fruictiers 166.b

LXXXVII.

Il deſcrit de la frugalité qu'il tint en vn petit voyage qu'il fiſt. Et ſur ceſte occaſion il reprend les folles & delicates deſpences des Romains par les exemples qu'il allegue. Il diſpute ſi les richeſſes ſe peuuent appeller bien 168.a

LXXXVIII.

Des ſciences liberales, comment & combien de temps on les doit ſuyure. Des eſtudes vains & inutiles, & des exercices que pluſieurs font, qui ne leur profitent rien. Que tous nos eſtudes doiuent ſeruir à la vertu, & que c'eſt la vraye ſcience & l'eſtude liberale.

LXXXIX.

Definition de la ſageſſe: diuiſion de la Philoſophie ſelon l'opinion de pluſieurs. Il ſe iette apres ſur le blaſme de l'auarice & de la gourmandiſe des Romains. 174.a

XC.

C'eſt la Philoſophie qui nous apprend à bien viure. Que c'eſt elle qui nous fait trouuer la verité des choſes diuines & humaines. Si l'inuention des meſtiers & des arts mechaniques procede de la Philoſophie. 176.a

XCI.

Il parle de la triſteſſe que ſent Liberalis ſon amy du bruſlement de la ville de Lyon, que le feu conſuma entierement dans vne ſeule nuict. Tous les ouurages des mortels ſont condamnez à mourir quelque iour. 180.a

XCII.

Les biens exterieurs ne s'acquierent que par le corps. Que le corps n'eſt entretenu que pour honorer l'ame, qui eſt le principal dans l'homme. Que l'ame n'eſt ſouſtenuë que d'elle-meſmes. Que les calamitez & incommoditez du corps, n'offenſent poin: la vertu de l'ame. 181.b.

XCIII.

Il reprend ceux qui ſe plaignent de la mort de leurs amis. Et ſouſtient que la vie de celuy qui s'eſt rendu vertueux & ſage, eſt parfaicte, & aſſez longue. 184.b.

XCIV.

Il diſpute ſi les decrets & arreſts des Philoſophes ſont plus profitables que les enſeignemens & inſtructions particulieres: dit que les decrets generaux ſont ceux qui parlent de la fin des choſes, de la ſageſſe, de l'eſtat, du ſage en general. Mais les inſtructions & enſeignemens ſont ceux qui appartiennent à chacune partie de la vie: & quand nous enſeignons comment ſe doit porter le mary enuers ſa femme, le fils enuers le pere, & le cytoyen enuers ſa Cité. Monſtre que la gloire & l'ambition a faict entreprendre tout ce que les plus grands des Romains ont fait. 185.b.

XCV.

Ceſte Epiſtre n'eſt qu'vne dependance & continuation des propos de la precedente: Et pour reſoudre ceſte queſtion, il dict qu'il y a autant de difference entre les decrets & les preceptes, comme il y en a entre les quatre elemens & les membres des corps qui en ſon cõpoſez. Il entre apres en vn beau diſcours contre la gorge & la gourmandiſe, de laquelle

laquelle toutes les maladies pr ocedent. Ce qu'il diſcourt par les preceptes de la medecine, & par vne infinité de belles demonſtrations. 191.a

XCVI.

Qu'il n'y a rien de miſerable en l'homme, ſinon que quand il penſe qu'il y ait quelques choſes miſerables en ce monde. Que les maux qui nousaduiennent, ce ſont arreſts donnez au Ciel, & qu'il faut conſentir à la volonté de Dieu 196.b.

XCVII.

Que pluſieurs vices qui ſemblent eſtre nais de noſtre temps, auoient eſté aux ſiecles paſſez. Que les hommes imitent pluſtot les vices que les vertus. Que les meſchans ne ſont iamais aſſeurez en leur ame. 197.a

XCVIII.

La fortune porte auec ſoy la nature & la condition du bien & du mal. Vne bonne ame & conſtante corrige les maux de fortune. Vne ame qui eſt en peine de l'aduenir, eſt miſerable auant ſa miſere. Exemples de pluſieurs qui ont vaincu les maux les plus terribles. 198.a

XCIX.

Comme il faut chaſtier ceux qui meinent trop grand dueil de la mort de leurs enfans & de leurs amis. Il blaſme ceux qui veulent faire monſtre d'vne grande douleur, & qui cherchent quelque volupté en les larmes. 199.b.

C.

Il ſouſtient contre l'opinion de Lucilius, que le langage de Fabianus Papirius eſt fort bon. Et monſtre quel doit eſtre celuy d'vn Philoſophe. 202.a

CI.

De la mort ſubite & inopinee de Senecio par vne ſquinancie. Que les richeſſes croiſſent plus facilement qu'elles ne commencent. Qu'il ne ſe faut rien promettre de l'aduenir. 203.a

CII.

De l'immortalité des ames, & de la creance qu'il en auoit. Que la loüange & la ſplendeur qui ſuit noſtre nom apres la mort eſt bien. Qu'apres les tenebres de la vie, nous iouïrons d'vne lumiere diuine. 204.a

CIII.

Que l'ennemy le plus dangereux & le plus traiſtre à l'homme c'eſt l'homme. Que la Philoſophie peut ſeruir de remede à ces maux.

CIIII.

D'vn voyage qu'il fit hors la ville pour recouurer ſa ſanté. Qu'il ne faut point paſſer la mer, ny changer de villes pour fuir les vices. Il ne faut point aller en autre lieu, mais eſtre autre qu'on n'eſtoit point. Il conſeille de viure auec Caton, Lelius, & Tubero, Romains, auec Socrate & Zenon Grecs. 207.a

CV.

Comme il faut fuir l'eſperance, l'enuie, la haine, la crainte, & le meſpris. Peu parler auec les autres, & beaucoup auecques ſoy. Le plaiſir qu'on prend à parler, fait en fin deſcouurir les ſecrets. 209.b

CVI.

Si les biens de l'ame & les vices, ſont corps. Ce qui commande au corps eſt corps. Qu'on employe trop de ſubtilité en choſes ſuperfluës. Il y a de l'intemperance au ſçauoir, comme en toutes autres choſes. 210.a

CVII.

Qu'il ne ſe faut point offenſer des pertes & incommoditez qui nous aduiennent. Il faut commander à noſtre ame de les ſupporter. Nature tempere toutes choſes par des changemens. Qu'il ſe faut ſoubs-mettre à la volonté de Dieu. 211.a

CVIII.

Ceux qui vont à l'eſchole de la Philoſophie, apprennent touſiours quelque choſe. Quelques-vns vont à l'eſchole comme au theatre pour paſſer le temps. Il auoit appris ſoubs Attalus criant contre les vices à ne manger d'aucuns animaux. Et que Tybere auoit chaſsé la Religion eſtrangere. Qu'il faut employer le temps preſent, & ne remettre rien à l'aduenir. 212.a

CIX.

Vn homme ſage peut ſeruir à vn autre ſage, & à ſoy-meſmes. Il preuue cela par raiſons & par demonſtrations. Et qu'on voit plus clairement aux affaires d'autruy qu'aux ſiens. 215.a

CX.

Les Stoïciens ont ſouſtenu qu'vn chacun de nous auoit vn Dieu pour Pedagogue. Qu'vn commencement de calamité, a eſté quelquesfois cauſe d'vne grande felicité.

La cognoiſſance des choſes humaines & diuines, nous fait voir clairement. Dieu s'eſt approché de nous, & a caché profondement dans terre, ce qui nous pouuoit nuire.

Vn ſage & beau diſcours contre les richeſſes. 216.a

CXI.

Cõtre les ſophiſmes & cauillatiõs d'aucũs Philoſophes, leſquelles ont ce vice qu'elles plaiſent ſous l'apparence de ſubtilité. Et qu'il ne faut qu'apprendre à meſpriſer la vie,

Table des ſommaires des Epiſtres.

vie,& apres à la bien gouuerner. 217.b.

CXII.

D'vn amy de Lucilius que Seneque penſoit eſtre trop endurcy aux vices, pour ſe pouuoit former à la vertu. Qu'il haiſſoit maintenant les folles deſpences & les ſuperfluitez, mais qu'il commenceroit bien toſt à les reprendre. 218.a

CXIII.

Seneque diſpute ſi la Iuſtice, la magnanimité, la prudence, & les autres vertus, voire meſmes les accidens à icelles, ſont animaux. Se mocque des Stoïciens qui ſouſtenoient ces reſueries par les raiſons qu'il confute. Et qu'il vaut mieux qu'on nous enſeigne que la Iuſtice, & les autres vertus ſont choſes ſacrees. 218.b.

CXIIII.

Que bien ſouuent la façon corrompuë de parler, prouient de la corruption des mœurs. Il ſe moque puis apres du langage de Mœcenas, qui eſtoit auſſi effeminé & laſche, que ſa façon de viure. Des diuerſes façons de parler que pluſieurs perſonnes ſuyuent, qui prennent plaiſir à faillir. Vn beau diſcours contre les voluptez & les vices, & principalement contre la gourmandiſe & folle deſpenſe. 220.b

CXV.

Que le parler eſt comme vn viſage de l'ame. S'il eſt fardé & affecté, l'ame eſt auſſi molle & laſche. Lame d'vn homme de bien eſt toute belle & ſaincte comme ſa parole. Il ſe courouce apres contre les folles deſpences, & contre la ſuperfluité & kauarice. 222.b.

CXVI.

S'il vaut mieux auoir des paſſions moderees, que de n'en auoir point du tout. Il les faut entierement reietter s'il eſt poſſible. 224.b.

CXVII.

Si l'opinion des Stoïciens, qui diſent que la ſageſſe eſt bonne, mais qu'il n'eſt pas bon d'eſtre ſage, eſt veritable. Il reiette apres toutes les queſtions qui ſe font là deſſus. Et deſire qu'on luy enſeigne ce qu'il doit euiter, & ce qu'il doit deſirer. 225.a

CXVIII.

Il reprend l'ambition de ceux qui pourſuiuoient les honneurs & dignitez dedans Rome. Il met apres la definition du bien, & comme on le peut cognoiſtre. 227.b

CXIX.

Comme on peut deuenir bien-toſt riche. Qu'il faut emprunter de ſoy-meſmes. Le ſage ne cherche que les richeſſes naturelles, quelles ne craignent ny le feu, ny la guerre, ny les larrons. 229.a

CXX.

Comment & par quel moyen la cognoiſſance du bien, & de ce qui eſt honneſte, nous eſt aduenuë. La difference qu'il y a de l'vn à l'autre. Beaux exemples de ce qui eſt honneſte. 230.a

CXXI.

Que tout ce qui eſt moral, n'appartient point aux bonnes mœurs, & la raiſon qu'il en rend. Que toutes les beſtes ont ſentiment de leur conſtitution & complexion naturelle. La conſtitution c'eſt la force principale de l'ame, qui a aucunement pouuoir ſur le corps. Tout ce deſſus eſt confirmé par belles raiſons & exemples. 232.a

CXXII.

Contre ceux qui font du iour la nuict, & de la nuict le iour, comme chauue ſouris. Qui font toutes choſes contre l'ordre de la nature, & rien de ce que le commun du peuple fait. Moqueries ſubtiles contre ceux qui viuent de ceſte façon, & contre leurs vices. 234.a

CXXIII.

Il n'y a rien de faſcheux, ny la faim meſmes, ſi on la ſupporte patiemment & legerement. Qu'il ne faut point vouloir ce qu'on ne peut auoir. Qu'on ſe peut paſſer de beaucoup de choſes ſuperflues. 235.b

CXXIIII.

Il diſpute ſi le bien ſe cognoiſt ou par l'intelligence ou par le ſentiment : ſi c'eſt par le ſentiment ceux qui ſuiuent la volupté, ou fuyent les douleurs n'en pourroyent pas eſtre repris. Que c'eſt la raiſon qui iuge cela. Ce diſcours eſt fort beau & merite d'eſtre leu par les plus ſçauans. 237.a

Ces Epiſtres ſont pleines de tant de diuerſité de choſes, & de belles ſentences, qu'il eſt mal-aiſé de comprendre l'argument d'vne chacune par vn brief ſommaire.

FIN DE LA TABLE DES SOMMAIRES DES EPISTRES.